Archives communautaires de l'agglomération Pau-Pyrénées : site de l'Usine des Tramways de Pau

Marjorie Goetz

▶ **To cite this version:**

Marjorie Goetz. Archives communautaires de l'agglomération Pau-Pyrénées : site de l'Usine des Tramways de Pau. Histoire. 2013. dumas-00935490

HAL Id: dumas-00935490

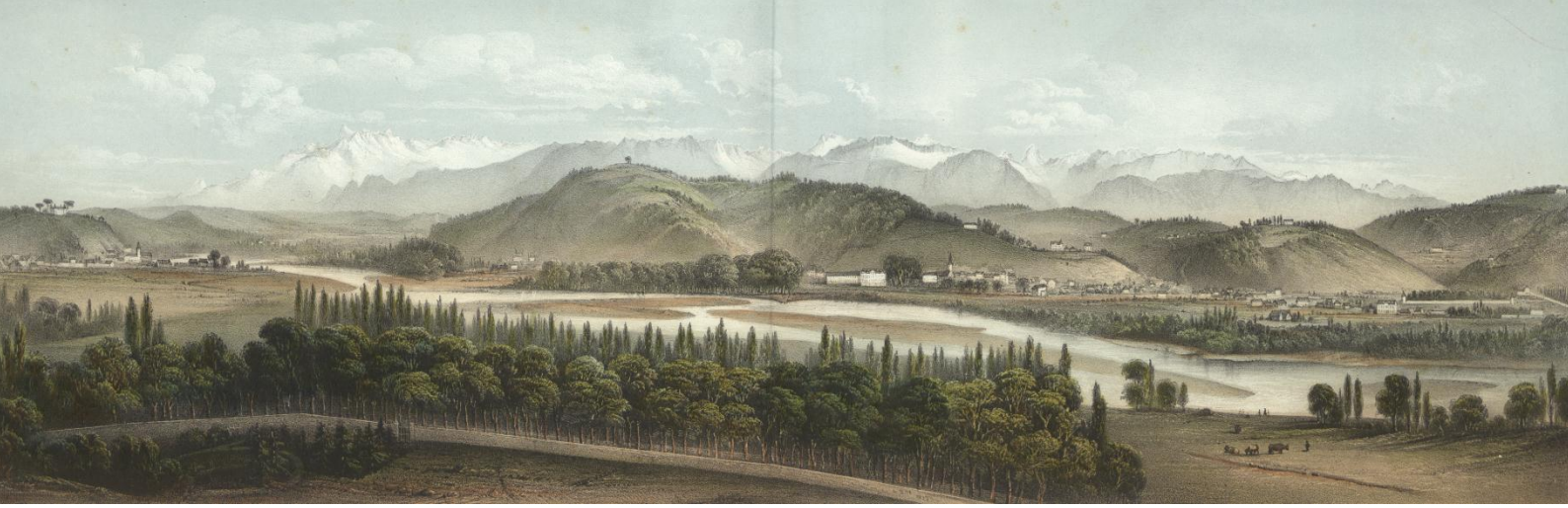
https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00935490

Submitted on 23 Jan 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



Goetz Marjorie
Deuxième Année
Master Valorisation des Patrimoines et Politiques Culturelles Territoriales
Année Universitaire 2012-2013

MÉMOIRE DE STAGE

Archives Communautaires de l'Agglomération Pau –Pyrénées

Site de l'Usine des Tramways de Pau

Sous la direction de Mme Venzal et M. Jalabert

SOMMAIRE

Remerciements 5

Table des abréviations 6

Introduction 7

Première partie : L'Usine des Tramways – Archives Communautaires de l'Agglomération Pau-Pyrénées 9

1. **Présentation du site** 10
   a. Historique 13
   b. Réhabilitation des lieux 14

2. **Elaboration d'une politique culturelle à l'échelle de la ville de Pau de le l'agglomération Pau-Pyrénées** 19
   a. Les principes 19
   b. Les politiques culturelles 19

3. **Le rôle des Archives** 22
   a. Actions culturelles 23
   b. Actions pédagogiques 23
   c. Expositions, conférences, visites, colloques et ateliers 26
   d. Collecte, Classement, Conservation et Communication (les 4 C) 28

Deuxième partie : Le projet de réalisation de l'exposition *Voyage au centre de l'agglo – les vies passées de la Porte des Gaves* 33

1. **Le patrimoine industriel de Pau et de son agglomération** 34

2. **Le projet de la Porte des Gaves** 37
   a. La nature au cœur du projet urbain 37
   b. Le projet urbain 39

3. L'exposition *Voyage au centre de l'agglo – les vies passées de la Porte des Gaves* 41
a. Panneaux 42
b. Choix et collecte d'informations 53
c. Contraintes et difficultés 54

4. L'offre culturelle et pédagogique autour de l'exposition 55
a. Le livret-jeu pour l'accueil des classes 55
b. Le guide de visite 57

5. L'offre pour les Journées Européennes du Patrimoine en septembre 2013 61

6. Le CLEAC : projet de Contrat d'Éducation Artistique et Culturelle 63
a. Projet d'une arborescence thématique et fonctionnelle 65
b. Des entrées chronologico-thématiques 65
c. Implication prévisionnelle des partenaires 66

Troisième partie : Le bilan 68

1. Le budget consacré à l'exposition 69

2. Le rôle des élus et des services de la CDAPP dans le projet Porte des Gaves 71

3. Etat des lieux du CLEAC 72

4. Les publics de l'UDT 74

5. Satisfaction 75
a. Participation volontaire pour les Journées Européennes du Patrimoine 75
b. Réalisation d'une vidéo pour les Journées Européennes du Patrimoine 76
c. Le délai 76

6. Souhaits non réalisés 77

Conclusion **78**

Bibliographie **79**

Webographie **81**

Index des Figures **82**

Index des Tableaux **84**

Annexes **85**

Remerciements

Ce mémoire de stage a pu être réalisé grâce à la contribution et au soutien de plusieurs personnes à qui je voudrais exprimer ma gratitude et ma reconnaissance.

Je tiens tout d'abord à remercier toute l'équipe du service des Archives communautaires Pau-Pyrénées mais aussi celle du service Patrimoine de la Médiathèque Intercommunale André Labarrère de m'avoir chaleureusement accueillie et ouvert les portes de son site, l'Usine des Tramways.

Je tiens à remercier tout particulièrement Madame Christine Juliat, Conservatrice du service des Archives et ma responsable de stage dans cette entreprise, pour le soutien, l'écoute et l'accompagnement qu'elle m'a apportés durant ces quatre mois de travail.

Mes remerciements s'adressent également aux personnes extérieures aux Archives, qui par les prêts de documents ont collaboré à l'enrichissement de *Voyage au centre de l'Agglo – Les vies passées de la Porte des Gaves*, et dont les rencontres m'ont instruite, éclairée et permis d'apprendre beaucoup sur l'histoire de ce quartier industriel.

L'occasion m'est donnée ici de remercier également mes amis de promotion universitaire pour leur esprit de cohésion et de partage qui ont contribué à rendre brillante et enrichissante cette année universitaire.

Pour finir, je souhaite témoigner ma profonde gratitude à Madame Christel Venzal et Monsieur Laurent Jalabert, en tant que directeurs de mémoire à l'UPPA, qui se sont toujours montrés à l'écoute et disponibles tout au long de l'élaboration de ce mémoire.

Table des abréviations

AMCB : Association Mémoire Collective en Béarn

AVAP : Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine

CDAPP : Communauté d'Agglomération Pau Pyrénées

CEN : Conservatoire des Espaces Naturels

JEP : Journées Européennes du Patrimoine

MIDR : Médiathèque Intercommunale à Dimension Régionale

MVAH : Mission Ville d'Art et d'Histoire

PILPA : Pôle Intercommunal Lecture Publique et Archives

PNU : Parc Naturel Urbain

P.O.M. : Tramways Départementaux du Pau-Oloron-Mauléon

S.E.P. : Société Electrique des Pyrénées

UDT : Usine des Tramways

Introduction

Le choix du stage de Master 2 est un élément important pour l'entrée dans la vie active. Il donne la possibilité à l'étudiant, sur plusieurs mois, de découvrir un secteur d'activité, d'approfondir des connaissances et de se confronter à la réalité du monde professionnel. La sélection du stage est donc primordiale pour l'après Université.

Durant ma recherche de stage, la possibilité m'a été donnée de pouvoir évoluer pendant quatre mois au sein du service communautaire des Archives de l'Agglomération Pau-Pyrénées, dans le site de l'Usine des Tramways de Pau. Ayant déjà réalisé plusieurs stages, dans le cadre de mes études, au sein de divers services d'archives comme les Archives Nationales et les Archives Départementales des Pyrénées Atlantiques, cela a été l'occasion pour moi d'acquérir une nouvelle expérience dans ce domaine que j'affectionne tout particulièrement depuis de nombreuses années et dans lequel j'espère avoir une carrière professionnelle.

Le service des archives qui m'a accueillie, m'a permis de réaliser des missions diversifiées, riches en apprentissage et avec des responsabilités. J'ai ainsi eu pour mission de réaliser une exposition sur l'histoire du quartier de la Porte des Gaves de la CDAPP et de l'accompagner d'une offre culturelle et pédagogique pour le grand public et les classes de scolaires. Organisée à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine au mois de septembre 2013, cette exposition qui se déroulera jusqu'à la fin de l'année 2013 est un moyen de faire connaître aux habitants de l'agglomération les secrets enfouis des industries de la cité paloise au cours, principalement, des XIXème et XXème siècles.

A travers ce mémoire de stage, nous pourrons donc voir dans une première partie la présentation de l'entreprise d'accueil avec des points tels que la réhabilitation de l'Usine des Tramways, les politiques culturelles menées au sein de la CDAPP mais aussi le rôle d'un service d'archives. La deuxième partie est consacrée à ma mission pendant le stage. Elle explique d'une part le projet Porte de Gaves mené par la CDAPP et d'autre part l'exposition qui a été réalisée à travers des points comme les choix et contraintes mais encore l'offre culturelle et pédagogique réalisée à partir de *Voyage au centre de l'Agglo – les vies passées de la Porte des Gaves*. Enfin, la troisième partie traite du bilan de mon stage avec des aspects budgétaires, des états des lieux et les satisfactions de mon expérience professionnelle de stagiaire.

Aujourd'hui, j'espère que les visiteurs de l'exposition *Voyage au centre de l'Agglo – les vies passées de la Porte des Gaves* sauront apprécier mes quatre mois de travail et en apprendront davantage sur l'histoire méconnue et pourtant passionnante de ce quartier à travers des documents d'archives, estampes, photographies et publicités d'époque.

Première partie

L'Usine des Tramways –Archives Communautaires de l'Agglomération Pau-Pyrénées

1. Présentation du site

La Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées (CDAPP) a enrichi son offre culturelle depuis le 8 avril 2011 avec l'inauguration de l'Usine des Tramways – Archives et Patrimoines – à l'issue d'une opération de reconversion d'un bâtiment industriel hérité du XXème siècle. L'Usine des Tramways (UDT) accueille, sur une surface de 3 200 m², le service des archives communautaires de l'agglomération de Pau-Pyrénées et le service patrimoine de la Médiathèque intercommunale de Pau, André Labarrère (MIAL). Elle offre un accès privilégié à un large patrimoine documentaire, écrit et graphique témoignant de l'évolution historique de la cité paloise et de la CDAPP. Il s'agit ainsi d'un équipement au service de la mémoire de Pau et des Pyrénées. Ce lieu chargé de mémoire à double sens puisqu'il est un témoin historique et qu'il conserve et diffuse les archives de quatorze communes de l'agglomération.

Située aux portes du quartier de la Porte des Gaves, l'UDT est le centre historique de la mémoire de la CDAPP et par conséquent un lieu majeur du quartier en quête d'un projet urbain futur. Lors du discours inaugural du 8 avril 2011, Martine Lignières-Cassou, Maire de Pau et Présidente de la CDAPP déclarait : *« la communauté d'agglomération a fêté ses 10 ans en 2010, avec cet édifice nous ouvrons une nouvelle page. A l'image de l'Usine des Tramways, l'agglomération a l'intention de partir de ses racines pour mieux construire demain un futur partagé »*.

L'aménagement de l'Usine des Tramways répond à l'objectif de favoriser la conservation, la diffusion et la valorisation de la mémoire de Pau et de son agglomération en regroupant les archives de la CDAPP et les collections patrimoniales de la bibliothèque municipale de Pau.

L'UDT dispose d'espaces ouverts au public ; l'ancien garage des tramways accueille le public dans de vastes espaces dédiés à la lecture, la consultation numérique, les expositions et les rencontres de toutes sortes telles que les conférences. Ils sont mutualisés avec le service Patrimoine de la Médiathèque intercommunale de Pau. Ainsi, habitants, curieux ou chercheurs peuvent consulter plusieurs centaines de milliers de documents sur l'histoire de Pau, du Béarn ou du « pyrénéisme ». Tous ces fonds sont continuellement enrichis grâce à des dons et des acquisitions régulières. Leur accès est facilité par la mise en ligne d'un catalogue et de leur regroupement. En effet, les documents se trouvaient à la fois au sous-sol de la villa Ridgway, à l'hôtel de ville, à l'hôtel de France et au dernier étage de la médiathèque du square Paul Lafond, soit plus de deux kilomètres de documents dispersés. L'UDT constitue à ce titre une vitrine pour *Pireneas*, la bibliothèque numérique des Pyrénées enrichie par l'activité des services regroupés à l'Usine des Tramways, mais aussi de nombreux partenaires : Université de Pau et des pays de l'Adour, sociétés savantes, Musée national du Château de

Pau, autres collectivités du Béarn détentrices de fonds (Oloron Sainte-Marie, Orthez). Ainsi, la mise en commun des espaces et des compétences offre un réel service aux chercheurs puisque l'ensemble des documents anciens est consultable dans un même lieu.

Ce site ne se différencie pas beaucoup d'un service d'archives traditionnelles à l'image des Archives Départementales. Pour cause, les différentes tâches des agents restent les mêmes (collecte, traitement, conservation, communication des documents) et les documents sont consultables par tous sur simple inscription gratuite à l'accueil. Seul les fonds conservés et communiqués diffèrent entre ces deux structures. En effet, les Archives départementales offrent un accès à l'intégralité des archives produites dans le département des Pyrénées Atlantiques tandis que l'UDT conserve les archives communales de Pau, dont la gestion a été déclarée d'intérêt communautaire par délibération du Conseil communautaire le 26 octobre 2001, et les archives des communes de la CDAPP désireuses de verser leurs fonds à ce service. Les missions du service, définies par une délibération du Conseil communautaire de mars 2004, offrent aux communes membres un éventail de prestations allant du simple conseil d'archivage à la prise en charge de la totalité des procédures. L'archiviste intervient dans les communes membres de la CDAPP à la suite d'une demande des collectivités (communes, syndicats intercommunaux, communauté de communes) le plus souvent lors d'un réaménagement de locaux ou suite à un manque de place.

- Le siège du service des Archives de la communauté d'agglomération Pau-Pyrénées[1]

Comme dit précédemment, l'UDT accueille, pour une part, les archives produites par la communauté d'agglomération Pau-Pyrénées, les archives de la ville de Pau et, par voie de convention, les archives des autres communes de l'agglomération qui le souhaitent (Artigueloutan, Billère, Bizanos, Gan, Gelos, Idron, Jurançon, Lée, Lescar, Lons, Mazères-Lezons, Ousse, Sendets).

Au-delà des missions traditionnelles d'un service d'archives (collecte, tri, classement, conservation, communication des documents), le service favorise l'enrichissement et la valorisation du patrimoine de l'agglomération en organisant des expositions, des conférences, des ateliers pédagogiques, etc. Le service des archives communautaires de Pau-Pyrénées participe en outre, dans le cadre de programmes annuels de numérisation, à la création d'un patrimoine numérique gratuit accessible à tous, tant dans la salle de lecture que sur son site internet.

[1] Dossier de presse, *Inauguration de l'Usine des Tramways*, 2011, p. 4

Depuis la fin de l'année 2009, le catalogue complet du service est en ligne sur le site http://archives.agglopau.fr et permet la consultation de l'état civil de la ville de Pau, des registres de recensements de 11 des 14 communes de l'agglomération, ainsi que la visualisation de plus de 5 600 images provenant principalement des fonds des Archives de Pau ou de la CDAPP.

En 2012, le service communautaire des Archives a été rattaché à la Direction de l'Administration générale, au sein du Pôle Ressources de la collectivité. 2013 a vu la création d'une nouvelle Direction Archives-Documentation au sein du même pôle, sous la direction de la responsable du service communautaire des Archives, Mme Christine Juliat. Ce nouveau positionnement permet une meilleure visibilité des Archives auprès de l'ensemble des services de la communauté d'agglomération et de la Ville de Pau.

- Le siège du service patrimoine de la médiathèque intercommunale André Labarrère[2]

L'Usine des Tramways accueille également les collections patrimoniales de la médiathèque de Pau, bibliothèque municipale classée par l'Etat. Héritière de la bibliothèque populaire de l'Académie royale, la médiathèque conserve plus de 120 000 documents patrimoniaux, du XVème au XXème siècle : manuscrits, incunables, imprimés, estampes, photographies anciennes, cartes, films... La médiathèque a rassemblé, au cours des siècles, plusieurs fonds caractérisés par leur richesse et leur variété : bibliothèque du Palais de Pau, collection Manescau (5500 volumes sur l'histoire des Pyrénées), English Library de Pau (dons des riches Britanniques hivernant à Pau), fonds Paul-Jean Toulet et Francis Jammes, legs Dussert (pyrénéisme), don de l'Escòla Gaston Phœbus (culture occitane)... L'accès à ces fonds est facilité par la mise en ligne de plus de 20 000 documents numérisés accessibles depuis le portail du Réseau intercommunal des médiathèques Pau-Pyrénées.

De plus, le site *Pireneas*, bibliothèque numérique des ressources pyrénéennes, rassemble les collections iconographiques de nombreux partenaires de Pau et de l'ensemble de la chaîne pyrénéenne.

[2] Dossier de presse, *Op. Cit.*, p. 5

a. Historique

L'idée de créer un réseau de tramways urbain à Pau date de 1897, époque où nombre de grandes villes faisaient de même. Quatre lignes de transport par omnibus à chevaux furent donc créées en prévoyant le remplacement de la traction hippomobile par la traction électrique. Le 3 novembre 1899, un décret d'utilité publique permettait la création d'un réseau de tramways électriques à Pau.

Figure 1: *Pau - construction de l'Usine des Tramways*, 1900, carte postale, coll. Jean-Louis Maffre

Construite en 1900, l'ancienne l'UDT abritait le dépôt des tramways de l'agglomération paloise et assurait la production électrique nécessaire au fonctionnement du réseau. Elle fut établie sur un terrain situé entre les lignes de la Compagnie des chemins de fer du Midi et la rivière de l'Ousse. L'ensemble du site était composé de trois bâtiments dont parmi eux on retrouve tout d'abord : l'usine, génératrice de vapeur, équipée de deux machines à vapeur de 150 chevaux qui actionnaient chacune une dynamo qui produisait un courant continu de 550 à 600V. De plus, une haute cheminée permettait l'évacuation des fumées produites par les chaudières. Ainsi, cela assurait l'approvisionnement en électricité nécessaire au bon fonctionnement du réseau. L'énergie produite alimentait les motrices grâce à un fil en cuivre de 8 mm de diamètre; dont l'acheminement électrique se faisait de manière souterraine ou aérienne. Mais dès 1904 la cheminée ne sert plus suite à l'arrêt de la production électrique par la S.B.T.U.

Le site comprenait également un grand garage réservé au stockage des motrices et des voitures le soir. Il était composé d'une remise à quatre voies prolongée par un atelier de réparations, et d'une seconde remise à une seule voie pour le garage des remorques. Enfin, le dernier bâtiment était celui réservé aux bureaux; il a aujourd'hui disparu.

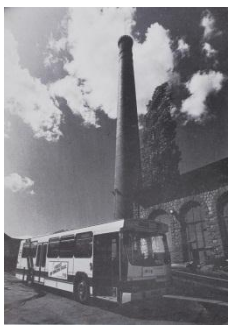


Figure 2 : Plaquette de la SITAP, 1985, Archives communautaires Pau-Pyrénées, 2W_CDA93

À la fin de l'année 1928, le réseau, devenu vétuste, est déclassé puis remplacé par un réseau d'autobus, considéré alors comme plus moderne. Les lieux sont peu à peu abandonnés puis occupés pendant un temps par le réseau d'autobus urbain de la ville. Devenant peu à peu une friche industrielle, l'ensemble de la basse ville de Pau se terre dans l'oubli tandis que la ville haute se développe en lui tournant le dos.

Ce quartier est alors dans l'attente de projets urbains permettant une reconversion des lieux.

L'Usine des Tramways est aujourd'hui un témoin du patrimoine industriel palois du XXème siècle et de la volonté politique de reconvertir ce quartier de la basse ville. Elle a pour cela, été réhabilitée et restaurée en 2011 sous la direction de l'agence de Jean-Jacques Cachau. Le caractère originel du site a été fidèlement conservé en lui donnant cependant un nouvel usage.

b. Réhabilitation des lieux

Figure 3 : L'Usine des Tramways, 09/03/2004, coll. V. Betriu

Ancien dépôt des tramways de l'agglomération paloise, ancien siège de la production électrique nécessaire au fonctionnement du réseau de transport public, l'Usine des Tramways constitue un témoignage du patrimoine industriel palois et du développement économique de la cité au XXème siècle.

En 2008, les vestiges de cette ancienne usine sont rachetés par la Communauté d'Agglomération Pau – Pyrénées dans le but de redonner une fonction à cette zone devenue friche industrielle à la périphérie de la zone urbaine. La liaison entre le site et la haute ville est cependant conservée depuis toujours par la présence de la cheminée de l'UDT, dont le paratonnerre sert de repère pour l'identification des 47 pics et 17 villes thermales des Pyrénées, depuis la table d'orientation du boulevard des Pyrénées[3].

Figure 4 : L'Usine des Tramways pendant les travaux, 13/04/2008, Archives communautaires Pau-Pyrénées

[3] 1D1/57, n° ordre 19470506, 06/05/1947, *Réparation du paratonnerre surmontant la cheminée du dépôt des anciens tramways urbains*, Archives communautaires

Parmi plusieurs projets, c'est celui de l'agence Jean-Jacques CACHAU, de Pau, qui est retenu. Les maîtres d'œuvres prévoient donc de réhabiliter deux bâtiments en respectant le caractère originel du lieu et d'en construire un troisième, plus minimaliste, pour répondre aux besoins spécifiques de conservation des documents d'archives. Les principaux objectifs sont de gommer les interventions réalisées au fil du temps afin de retrouver entre autres l'état d'origine des percements, de limiter le nombre de matériaux et coloris. Ils se limitent donc à une teinte unique, gris anthracite, au zinc et à l'aluminium pour les menuiseries. Les deux anciens bâtiments ont été totalement démolis à l'exception de leurs murs extérieurs. Ces derniers ont en effet été conservés et doublés d'une structure de poteaux en béton armé, soutenant les dalles de béton des planchers ainsi que la nouvelle charpente. Ainsi, les murs d'origine préservés ne portent plus la charge des bâtiments devenue trop lourde.

Figure 5 : Projet de Jean-Jacques Cachau, coll. J.-J. Cachau

L'extension destinée à abriter les magasins est un bâtiment sobre et rectangulaire ayant un aspect métallique et rouillé qui s'harmonise bien avec les deux hangars anciens et la cheminée. Les hangars sont en opus incertum, c'est-à-dire en appareil de moellons de pierres irrégulières avec une toiture en tuiles métalliques. Sont prévus l'ajout de shed sur la toiture terrasse de l'ancienne salle des machines, un prolongement de l'ancien garage pour servir de hall d'accueil sur le deuxième bâtiment, deux passerelles en métal et en verre pour relier discrètement les bâtiments ainsi que des vitrages équipés de protection solaire.

Figure 6 : appareil de moellons et de pierres irrégulières, Archives communautaires Pau-Pyrénées

Figure 7 : Passerelle en métal et en verre, 2010, coll. D. Guilhamassé

Figure 8 : rayonnage dans le dépôt des archives, Archives communautaires Pau-Pyrénées

Le bâtiment neuf conforme aux normes définies par l'Etat – DITN/RES/2004/005[4] – est dédié à la conservation avec des salles de versement, tri, de restauration et des magasins de stockage des archives. L'ensemble des espaces de conservation est équipé de rayonnages fixes ou mobiles, ou de meubles spéciaux pour la conservation à plat de plans, affiches, photographies, estampes, etc. Deux magasins spécifiques (environ 50 m² pour 220 mètres linéaires), pour lesquels des conditions climatiques particulières avaient été demandées (conservation des photographies et documents numériques), sont toujours inutilisables, les taux d'hygrométrie relevés n'étant pas compatibles avec une bonne conservation des documents. Les travaux demandés à l'entreprise pour mettre ces locaux en conformité avec les spécifications du cahier des charges doivent être réalisés dans le courant de l'année puisque tous les services concernés de la collectivité s'y emploient.

Le bâtiment d'accueil comprend une salle d'étude et de lecture publique de 25 places ainsi que d'un espace d'exposition ; néanmoins, un second espace peut accueillir des expositions, il s'agit de celui du bâtiment A (mais qui engendre des contraintes, il n'y pas d'agent pour la surveillance des documents donc les expositions ne peuvent se faire que sous la forme de panneaux, de plus les horaires d'ouverture sont différents de ceux du bâtiment B)[5].

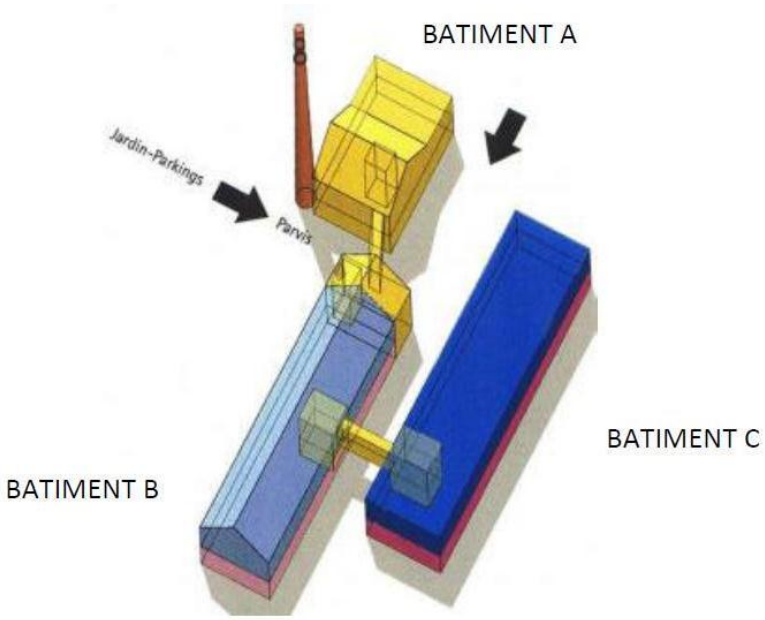


Figure 9 : plan des bâtiments, coll. J.-J. Cachau

[4] Documents normatifs en matière de conception, de construction et d'aménagement des bâtiments d'archives, http://www.archivesdefrance.culture.gouv.fr/gerer/batiments/textes/

[5] Dossier de presse, *Op. Cit.*, p. 6

Son coût final est de 7,5 millions d'euros dont 4.9 sont à la charge de l'agglomération[6] et 1,9 à celle de l'Etat qui soutient fortement ce programme (au titre de la conservation, de la diffusion et de la valorisation du patrimoine des archives de France et des bibliothèques). La région et le département versent quant à eux 280 000 euros chacun (dans le cadre du programme Banque numérique du savoir en Aquitaine – BnSA) et la Fondation Total[7] par l'intermédiaire de la Fondation du Patrimoine participe à hauteur de 150 000 euros (au titre de la sauvegarde et de la reconversion du patrimoine industriel).

Afin de matérialiser la présence du site, deux totems sont disposés dans les lieux. Sur le premier figurent des illustrations d'époque et un historique de la création de l'UDT ; le second explique l'utilisation du paratonnerre de la cheminée de l'usine comme point de mire à l'identification des principaux pics et cols de la chaîne des Pyrénées.

Ce site a donc pour vocation d'être un Pôle Intercommunal de Lecture Publique et d'Archives (PILPA) qui permet le développement de nouvelles activités autour du patrimoine écrit à Pau. Cette reconversion a réussi à conforter le caractère d'origine du bâtiment en lui donnant un nouvel usage.

En dépit de l'effet de curiosité qui avait vu la fréquentation des Archives faire un grand bond en 2011, le nombre des lecteurs et des séances de travail est resté stable en 2012 (223 et 328 en 2012 contre 231 et 351 en 2011). Cette stabilité s'explique d'une part par une meilleure visibilité donnée par un bâtiment désormais connu dans la ville et dans l'agglomération, d'autre part par l'intérêt suscité par les nouveaux versements reçus ces dernières années par le service. Les versements les plus importants sont venus des services municipaux de Pau qui concernent les registres et dossiers du Conseil municipal (26 m. l.[8]) et les permis de construire entre 1906 et 1965 (environ 50 m. l).

---

[6] d'Hélène LÉROU-POURQUÉ, Adjointe à la culture de la ville de Pau : *"Compte tenu de la présence de Total à Pau, nous savons que beaucoup de gens sont attachés au Groupe : les salariés, les ingénieurs sont très nombreux chez nous. L'implication est donc réelle, mais nous souhaitons que tous les palois se sentent concernés par ce chantier placé sous la responsabilité de la Communauté d'Agglomération."*

[7] La Fondation Total s'engage, dans ses financements, à donner une nouvelle vie aux sites restaurés, de transmettre les savoir-faire des métiers du bâti ancien et de contribuer ainsi au développement économique et social local.
Ce soutien est dédié à la restauration du patrimoine industriel et artisanal, à la reconversion d'éléments notoires du patrimoine régional à des fins culturelles et touristiques ainsi qu'à la participation à des chantiers de restauration pour encourager la formation professionnelle et l'insertion sociale.
Thierry RENARD, Chef d'établissement Total Pau : *"Total a un impact économique fort dans les régions et dans les villes où le groupe se trouve implanté. L'enjeu principal de notre politique de mécénat, c'est justement de dépasser la seule sphère de notre activité industrielle pour nous impliquer dans des activités patrimoniales et culturelles et contribuer ainsi d'une autre manière à la vie de la cité."*

[8] m.l.: mètre linéaire

Le service communautaire des Archives aurait pu atteindre en 2012-2013 le niveau de fonctionnement souhaité et poursuivre le développement de l'ensemble des missions qui lui ont été confiées par le Conseil communautaire en 2004. Malheureusement les absences successives de plusieurs agents puis le départ non remplacé de la personne en charge de l'archivage dans les communes hors Pau ont nui à son efficacité et certains objectifs n'ont pu être atteints, notamment dans le travail de traitement des fonds et dans celui de leur valorisation culturelle.

La collecte des plus gros arriérés des communes importantes est désormais en passe de s'achever mais le travail d'aide à l'archivage reste une mission importante, attendue par les services de chaque collectivité, et demandant une disponibilité importante de la part des archivistes de l'équipe « collecte et traitement ». Parallèlement, en 2013, l'accent a été mis sur les travaux de traitement des fonds versés tout en continuant d'assurer les conditions de leur conservation définitive, de leur bonne communication aux services comme au public et, au-delà, de leur valorisation. Cependant, loin d'être libre dans ses choix, la politique culturelle menée par l'UDT tend à suivre les lignes conductrices menées et votées par la direction de la culture de la CDAPP.

2. Elaboration d'une politique culturelle à l'échelle de la ville de Pau et de l'agglomération Pau-Pyrénées

L'agglomération mène une politique culturelle ambitieuse et rayonnante en gérant et développant de nouveaux services au public avec le PILPA mais aussi la MIDR, le réseau des médiathèques, le conservatoire, et le PCI, Pôle Culturel Intercommunal en cours de reconfiguration dans les bâtiments des anciens abattoirs à Billère[9].

a. Les principes

Pensés et élaborés par la direction de la culture de la CDAPP, ces principes considèrent les citoyens comme public ou usagers de la culture, mais aussi comme acteurs et producteurs de culture et des cultures.

Le développement et le rayonnement culturel favorisent la conception de la culture comme moteur de transformation du territoire. Le territoire est pluriel et doit être pensé de manière à ce que chacun puisse retrouver un sentiment d'appartenance. Il se veut maillé et multicentré. De plus, l'accent est mis sur les rapports entre centre et périphérie, la question de l'accessibilité des publics, etc.

b. Les politiques culturelles

Le projet culturel doit donner à lire aux habitants et aux acteurs la vision de la politique culturelle de Pau Porte des Pyrénées. Il est important d'inscrire son élaboration dans un principe de co-construction à partir d'une démarche d'élaboration partagée. L'objectif est de construire une politique publique qui définit clairement les enjeux à partir d'un diagnostic partagé et d'un cadre de référence favorisant la prise de décision de l'exécutif.

Selon la direction de la culture, le cadre de référence pourrait s'appuyer sur l'Agenda 21 de la culture visant à inscrire Pau et la CDAPP dans une démarche globale, ouverte et en réseau (adhésion au réseau international).

L'Agenda 21 culture favorise :

- La promotion de la culture en tant que porteuse de sens, d'éthique et d'esthétique
- La promotion de la culture en tant que moteur de créativité, d'innovation, de croissance et de création d'emploi
- La promotion de la culture comme vecteur d'identité, d'enracinement et de cohésion sociale
- La promotion de la culture comme facteur de développement territorial durable

[9] L'ensemble des données de cette partie provient d'un document interne de la direction de la Culture de la CDAPP

Les grandes orientations définies en faveur du développement durable culturel s'appuient sur des valeurs et finalités de développement durable et solidaire.

Il y a trois enjeux majeurs :

- La démocratisation culturelle pour faire de Pau et de la CDAPP un territoire de savoir et de culture
- Le soutien aux arts et à la culture pour faire de Pau et de la CDAPP un territoire de création
- La qualité culturelle du cadre de vie pour mettre en valeur Pau et la CDAPP par l'intervention culturelle

Les objectifs à poursuivre sont les suivants :

1. Favoriser le foisonnement de la création (arts plastiques, orchestre de Pau, …)
2. Faire vivre l'espace public en faisant grandir les festivals et en créant des manifestations gratuites à dimension culturelle ; patrimoine et arts visuels ; soirs d'été, …
3. Construire de nouvelles relations artistiques et culturelles comme outil de démocratisation culturelle : critères, guides, référentiels, …
4. Mutualiser les moyens
5. Développer l'éducation artistique et culturelle comme outil de démocratisation culturelle
6. Investir les quartiers et les communes dans le cadre
7. Favoriser les pratiques amateurs par la mise à disposition d'outils et en assurant la communication
8. Ouvrir les lieux culturels à partir des projets d'établissement
9. Mettre en valeur les patrimoines écrits, bâtis et immatériels
10. Renforcer l'économie de la culture
11. Renforcer la dimension transfrontalière et internationale à travers des jumelages
12. Organiser, en direction des citoyens, des débats démocratiques sur les enjeux de la culture (MIDT, UPPA, …)
13. Créer de nouveaux partenariats institutionnels et des modes de coopération territoriale

L'ensemble de ces principes me semble être respecté dans les démarches entreprises par la CDAPP. En effet, l'accent est bel et bien mis au sein de l'Usine des Tramways sur le patrimoine local de Pau avec néanmoins, une plus faible représentation des aspects culturels présents dans les communes de la CDAPP. Certes Pau est la préfecture du département mais ses communes alentours ne restent pas pour autant dénouées de sens et d'attraits. Avec l'exposition *Voyage au centre de l'agglo – les vies passées de la Porte des Gaves*, l'UDT renverse la tendance en prenant en considération l'histoire de trois communes de la CDAPP à l'image de Bizanos, Gelos et Mazères-Lezons. Pau est très bien connue des scientifiques, chercheurs et citoyens mais il faut aujourd'hui mettre l'accent sur l'agglomération au sens propre en proposant plus d'évènements et animations autour de ces communes.

La valorisation des patrimoines bâtis et écrits est très présente et permet aux citoyens de tous âges de développer leur sentiment d'appartenance à ce territoire. Le rôle des Archives est majeur dans les politiques culturelles car il permet à chacun de pouvoir retracer l'histoire de sa ville ou de sa commune. Même si la consultation des archives est principalement constituée de chercheurs, retraités et étudiants, la valorisation des fonds patrimoniaux par l'organisation d'expositions, colloques ou encore ateliers pédagogiques permet d'élargir l'éventail des publics ciblés.

3. Le rôle des Archives

« Les archives sont l'ensemble des documents, quels que soient leur date, leur lieu de conservation, leur forme et leur support, produits ou reçus par toute personne physique ou morale et par tout service ou organisme public ou privé dans l'exercice de leur activité » (Code du Patrimoine, article L 211-1)

Les dispositions législatives qui s'appliquent aux archives constituent le livre II du code du patrimoine, promulgué en 2004 et modifié par la loi sur les archives du 15 juillet 2008. Elles reprennent également des dispositions du code général des collectivités territoriales et du code de commerce relatives à certains types d'archives. Le code général de la propriété des personnes publiques dispose, dans son article L 2112-1, que les archives publiques au sens du code du patrimoine et les archives privées entrées dans les collections publiques par acquisition à titre onéreux, dons, dations ou legs font partie du domaine public mobilier de la personne publique qui en est propriétaire.

Le code du patrimoine dispose que la conservation des archives est organisée *« dans l'intérêt public, tant pour les besoins et la justification des droits des personnes physiques ou morales, publiques ou privées que pour la documentation historique de la recherche »*. À chaque niveau de l'organisation territoriale de la France, de l'État jusqu'aux communes, le public est donc en droit de trouver les moyens de repérer et de consulter les documents qui l'intéressent.

Loin de se limiter aux seuls papiers produits par les services publics, les archives concernent aussi la vie privée des familles, la vie des entreprises ou des associations. Tous les services d'archives publics peuvent prendre en charge ces archives d'origine privée, qu'elles émanent de personnes physiques ou morales, d'entreprises, d'associations ou d'organisations professionnelles et ceci sous la forme de dons, de legs, de dépôts ou de dations, en vue de les mettre à la disposition des chercheurs. Le directeur du service d'archives et ses collaborateurs conseillent les propriétaires sur ces différentes possibilités, en fonction de leurs préoccupations, de la nature des fonds et de leur état matériel.

a. Actions culturelles

A l'origine, essentiellement orientée vers le public scolaire, l'offre des Archives est passée à une large palette d'activités afin de répondre à une demande plurielle de la part non plus du public mais «des» publics. A elles seules, les expositions représentent plus des deux tiers des activités organisées par les Archives. Près de 66% des Archives départementales et près de la moitié des Archives communales proposent des journées «portes ouvertes», souvent associées aux Journées Européennes du Patrimoine. Les visites conférences, les colloques, les stages et les ateliers liés à l'activité archivistique complètent l'offre traditionnelle des Archives.

De nouvelles activités – lectures d'archives, ateliers et résidences d'écrivains et d'artistes, spectacles, etc. -, associant notamment d'autres disciplines culturelles et artistiques, viennent enrichir l'offre de base. Pour faire connaître et diffuser leur offre culturelle, la plupart des Archives se sont dotées de sites Internet ce qui leur permet de présenter la diversité de leurs activités et de leurs productions. Certains de ces sites mettent en ligne des expositions virtuelles et des parcours interactifs. L'activité éditoriale des Archives s'est considérablement développée, se diversifiant par ses supports et ses contenus. Ce ne sont plus essentiellement les expositions qui sont illustrées mais des fonds d'archives, dont les fonds photographiques et iconographiques, et des monographies consacrées à des personnages ou à des épisodes historiques.

b. Actions pédagogiques

Les services éducatifs ont pour mission de former les jeunes en leur procurant les clés de lecture des objets patrimoniaux que les Archives conservent et, d'une manière plus générale, de les initier à des pratiques qui viennent compléter l'enseignement de l'histoire. Cette vocation pédagogique est le produit d'une action volontariste, débutée dans les années 1950, légitimée par une série d'instructions et de textes législatifs. L'évolution même de la symbolique des archives et l'évolution des publics ont également transformé la notion du service éducatif. De l'unique professeur relais aux médiateurs culturels, les moyens humains et matériels ont aussi pris en compte cette nouvelle dimension. Les services éducatifs ont ainsi pu élargir leur champ d'intervention, passant d'une offre traditionnelle à une offre culturelle et pédagogique, plus transdisciplinaire et s'appuyant davantage sur des partenariats. Ces services considèrent qu'il est de leurs missions fondamentales de contribuer à la formation civique des jeunes, les services d'archives et leurs services éducatifs s'engagent de plus en plus dans la formation des enseignants qui sont le relais indispensable auprès des élèves.

Depuis l'ouverture de l'UDT en 2011, l'accueil des classes s'est diversifié et, depuis la rentrée de septembre 2012, le site est désormais en mesure de proposer aux établissements scolaires une véritable offre pédagogique, grâce au travail mené par la responsable de l'action pédagogique du Service Patrimoine de la Médiathèque qui travaille sur les deux services.

L'accueil du public scolaire a pour objectifs de sensibiliser et favoriser l'accès au jeune à la connaissance et à la conservation des fonds patrimoniaux et des archives, de favoriser la rencontre entre ce patrimoine écrit, fragile, rare ou précieux et les élèves, et de développer l'intérêt et l'éveil des jeunes à l'égard de ce patrimoine écrit et graphique.

Les séances de travail se déroulent sur une durée de 1h30 ou 2h en fonction des demandes des enseignants. Chaque classe, divisée en deux groupes, bénéficie d'une visite des espaces de conservation et de l'atelier de conservation préventive, ainsi que d'une séance de travail en atelier.

- Visite guidée des magasins et de l'atelier de conservation (45 min à 1h) : à travers la visite du bâtiment et la découverte des espaces de travail, les élèves découvrent le fonctionnement et le rôle de chacun des services. De plus, la présentation d'une sélection de documents permet de saisir différents aspects du patrimoine écrit et graphique et les contraintes de leur conservation. La visite prend en compte divers aspects : l'éducation à la citoyenneté par l'étude d'un patrimoine commun, l'éducation au regard, le développement de l'esprit critique et la découverte des métiers liés au patrimoine.
- Les ateliers pédagogiques (45 min à 1h) : les ateliers ont pour but de mettre en contact les élèves et les documents patrimoniaux autour d'une thématique précise en lien le plus souvent avec les programmes scolaires définis par l'Académie Nationale.

Plusieurs ateliers sont d'ores et déjà proposés par le service éducatif de l'UDT en supplément aux animations préparées pour chaque exposition. Ils se distinguent en deux catégories, les ateliers du patrimoine écrit et les ateliers d'histoire locale.

- Les ateliers du patrimoine écrit :
    - *500 ans d'histoire du livre* retracés à travers les fonds patrimoniaux de la Médiathèque André Labarrère. Cet atelier retrace l'évolution du livre depuis l'époque médiévale (fin du XVème siècle) jusqu'au livre contemporain, à travers une sélection de documents remarquables, conservés dans les fonds patrimoniaux.

      Atelier proposé pour les cycles 3 – collèges – lycées

      Disciplines abordées : histoire, histoire des arts, français et enseignements d'exploration

- *L'illustration des fables* : cet atelier propose une découverte des fables d'Esope et de La Fontaine à partir d'éditions anciennes illustrées. Il aborde pour thématiques les rapports entre le texte et l'image, les fables comme source d'inspiration pour les artistes et les techniques de la gravure.

  Atelier proposé pour les cycles 3 et collèges

  Disciplines abordées : français et histoire des arts

- Les ateliers d'histoire locale :
  - *Pau au XIXème siècle* : cet atelier aborde les grandes transformations de la ville à l'époque du tourisme hivernal à partir de documents écrits et iconographiques. Il est également proposé dans le cadre du Parcours Monumérique / Archimérique (programme d'éducation au patrimoine par le numérique), http://ecla.aquitaine.fr

    Atelier proposé pour les cycles 3 - collèges – lycées

    Disciplines abordées : histoire et histoire des arts
  - *Le Palais d'Hiver (1894-1899)* : à travers les documents d'archives cet atelier propose une découverte du Palais d'Hiver (aujourd'hui Palais Beaumont), qui est un édifice remarquable par l'emploi de nouveaux matériaux – le fer et le verre – caractéristiques de l'âge industriel.

    Atelier proposé pour les cycles 3 et collèges

    Disciplines abordées : histoire et histoire des arts

Pour la préparation des visites, les enseignants peuvent prendre rendez-vous pour travailler en amont de la venue des classes sur un thème proposé ou en lien avec un projet spécifique. L'accueil du public scolaire est gratuit et la réservation obligatoire. Enfin, des fiches ou livrets pédagogiques sont la plupart du temps proposés en fin de séance afin de permettre aux élèves de conserver une trace des notions abordées et aux enseignants de reprendre en classe le travail effectué. Pour les enseignants, ces ateliers sont l'opportunité de découvrir la diversité des fonds qui peuvent être exploités dans les domaines de l'histoire, de l'histoire des arts et de la littérature.

Ces diverses offres pédagogiques s'appuient sur les programmes scolaires tout en mettant en avant les richesses patrimoniales conservées à l'Usine des Tramways au travers d'ateliers et visites guidées. Aux élèves, elles permettent donc de découvrir une institution patrimoniale, d'être sensibilisés à l'importance de la conservation des archives et du patrimoine écrit.

c. Expositions, conférences, visites, colloques et ateliers

- Les expositions

Longtemps consacrées aux seules thématiques historiques et organisées avant tout par les équipes pédagogiques, les expositions des Archives ont connu ces dernières années une évolution spectaculaire: thématiques diversifiées (arts et musique, commémorations liées aux Célébrations nationales, histoire des conflits mondiaux, histoire locale, immigrations, institutions et symboles républicains, paysage et environnement, presse, tolérance et intolérance, traite négrière, urbanisme et architecture, etc.), scénographies ambitieuses, supports variés (catalogues, produits multimédia, produits dérivés, etc.), locaux d'accueil de mieux en mieux adaptés, actions «hors les murs» en partenariat avec d'autres lieux culturels.

Les archives font ainsi l'objet d'expositions qui s'efforcent d'élaborer une *«pédagogie des traces»* (Marie-Hélène Joly, conservateur général du patrimoine).

Le nombre des expositions a quintuplé depuis les années 1980 et il s'est stabilisé depuis le début des années 2000. Les Archives ont également vu croître leur fréquentation. La part des expositions organisées avec le concours des services éducatifs est en forte diminution au profit d'expositions «tous publics». Les expositions hors les murs ou itinérantes, assez courantes dans les Archives, répondent à l'objectif d'élargir leur public en allant à sa rencontre. Ces expositions, sous forme de panneaux, font l'objet de prêts à titre gratuit ou payant ou sont diffusées par des archivobus dans des secteurs géographiques défavorisés (par exemple: les zones et les communes rurales).

Le service communautaire des Archives de la CDAPP a présenté deux expositions[10] au cours de l'année 2012 dont l'une, accompagnée d'une conférence, en partenariat avec une société savante de Lescar, affirmant ainsi sa vocation à valoriser les archives de l'ensemble des communes de l'agglomération. On peut cependant regretter que les horaires actuels d'ouverture au public (29 heures par semaine) ne permettent pas à un public plus important de visiter ces expositions qui sont souvent vues surtout par les chercheurs venant travailler sur le site. L'état du personnel et des travaux du service ne permettent pas actuellement d'envisager une ouverture plus large, durant la pause méridienne ou plus tard le soir.

L'année 2013 a vu la réalisation de deux expositions, l'une consacrée à *Bernadotte et Pau*, à l'occasion du 250e anniversaire de la naissance du futur roi de Suède.

[10] Les expositions sont *: Lescar au XVIIème siècle – le Terrier de 1643*, réalisée en partenariat avec l'Association des Amis des Vieilles Pierres de Lescar ; la seconde est une exposition d'affiches originales issues des collections du service communautaire des Archives de la CDAPP

L'autre *Voyage au centre de l'agglo – les vies passées de la Porte des Gaves* permettant de retracer l'histoire du quartier Porte des Gaves, zone de friche industrielle s'étendant sur le territoire de quatre communes, qui fait actuellement l'objet d'un projet d'urbanisme ambitieux par la Communauté d'agglomération. L'exposition sera lancée à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine en septembre 2013 et se prolongera jusqu'à la fin de l'année. L'ouverture du site lors des Journées Européennes du Patrimoine connaît un grand succès. Elle sera accompagnée de travaux scolaires et d'animations diverses.

- Les visites, conférences, colloques et ateliers

L'offre générale au public - visites, conférences, colloques, cours et ateliers -, elle-même adaptée, en partie, de l'offre traditionnelle pédagogique, fait des Archives un lieu qui s'inscrit dans le paysage culturel local au même titre que les musées, bibliothèques, théâtres, etc. La visite des Archives est fréquemment liée aux expositions. Mais elle peut prendre l'aspect de journées «portes ouvertes», souvent associées aux Journées Européennes du Patrimoine à l'occasion desquelles des expositions, des animations (par exemple, démonstration de restauration d'archives) et des ateliers peuvent être proposés au public visiteur. Elle peut être aussi organisée à destination d'un public professionnel (agents administratifs, chercheurs, étudiants, etc.). Elle consiste en général à accueillir le public dans le bâtiment, notamment la salle de lecture et les magasins.

Comme les Archives Nationales, de nombreux services d'archives offrent au public des colloques ou des journées thématiques, des conférences ou des cycles de conférences, des cours ou des stages d'initiation aux archives. Les ateliers liés à la pratique archivistique (paléographie, onomastique, calligraphie, etc.) restent encore assez limités même s'ils peuvent concourir à faire connaître les archives au plus grand nombre.

Sur le site de l'Usine des Tramways, le cycle des conférences mensuelles organisé en partenariat avec le Service Patrimoine s'est poursuivi de manière satisfaisante durant le premier semestre de l'année 2012, accueillant environ 50 personnes pour chacune (la salle n'ayant qu'une capacité limitée, il est demandé aux personnes intéressées de s'inscrire par avance et il a parfois fallu refuser du monde pour des raisons de sécurité). La programmation n'a cependant pas pu être poursuivie sur la fin de l'année ni sur les débuts de l'année 2013. L'exposition *Voyage au centre de l'agglo – les vies passées de la Porte des Gaves* est l'occasion de renouer avec des cycles de conférences qui auront notamment pour thème le Parc Naturel Urbain (en partenariat avec le CEN Aquitaine – Conservatoire des Espèces Naturelles) et le patrimoine industriel. Néanmoins, le public de ces conférences reste majoritairement composé de retraités.

d. Collecte, Classement, Conservation et Communication (les 4 C)

- Collecter, contrôler et trier

Archiver, c'est savoir rationnellement éliminer : tous les documents produits et reçus n'ont pas vocation à être conservés éternellement. Chaque type de document a son cycle de vie, découpé en trois âges. Il passe par une phase active (les archives courantes) et par une phase intermédiaire où il n'est plus utilisé mais où il doit être conservé en cas de besoin. A l'issue de ce délai, la question est de savoir si le document doit être conservé définitivement (on parle des archives définitives ou historiques) ou s'il peut être éliminé.

L'instrument de gestion qui fixe pour chaque document les durées de ces différentes phases et son sort final (conservation ou élimination), s'appelle un tableau d'archivage. Le code du patrimoine précise que ces tableaux d'archivage sont réalisés en collaboration entre les administrations et l'administration spécialisée des archives et qu'aucune élimination ne peut être réalisée sans le visa préalable de cette dernière, représentée dans le département par le directeur des Archives Départementales.

Avant chaque élimination le service ou la collectivité doit donc envoyer aux Archives Départementales un bordereau d'élimination, liste sommaire des documents dont la destruction est envisagée, que le directeur des Archives départementales vise ou assortit de conseils. Les documents à conservation définitive sont versés dans un service public d'archives. Les documents conservés au sein d'un service d'Archives viennent de multiples sources : administrations de l'État implantées dans le département (Préfecture, sous-préfectures, services judiciaires, fiscaux, etc.), services du Département (Conseil général), communes, hôpitaux, notaires, particuliers, entreprises, associations… Leur collecte se fait sous différentes formes. Pour les archives publiques, le versement est obligatoire et défini par la législation selon des critères de temps : documents de plus de 100 ans pour les notaires et 30 ans pour les autres officiers ministériels par exemple.

Les archives privées peuvent faire l'objet :

- d'un don : la propriété des archives est transférée aux Archives départementales.
- d'un legs : la propriété des documents est léguée suivant les dispositions testamentaires générales des biens ou des dispositions particulières les concernant. Des biens légués, ayant un intérêt historique, artistique ou culturel, peuvent aussi être revendiqués en totalité ou en partie par l'État.
- d'une dation : il s'agit de s'acquitter de certains impôts (droits de succession, impôts sur la fortune…), en cédant à l'État des biens à haute valeur historique ou artistique,

définie par un expert ou le contribuable puis validée par le ministère des Finances, après instruction de la demande.

- d'un dépôt : sans transfert de propriété et révocable, les documents sont remis au service d'Archives dans les conditions définies pour les deux parties par un contrat de dépôt.
- d'un prêt pour reproduction : le propriétaire prête temporairement ses documents pour qu'ils soient reproduits et ainsi mis à la disposition des lecteurs.
- d'un achat par les Archives départementales afin de compléter les sources reflétant l'histoire du département.

Au sein du service communautaire des archives de la CDAPP, la collecte des fonds s'est poursuivie, de manière certes moins spectaculaire qu'en 2011 (133 mètres linéaires de versements en 2012 pour 461 en 2011) mais cette différence est due principalement à ce que le Service avait reçu en 2011 les fonds transférés des Archives départementales et les fonds préalablement triés de Billère, Lons et Lescar, les plus importantes communes de l'agglomération.

En 2012, un gros travail a été réalisé dans plusieurs petites communes et plusieurs services de la Ville et de la CDAPP pour procéder à des tris et/ou des éliminations avant versement (222 mètres linéaires, concernant 9 collectivités). L'aide à l'archivage directement dans les services (toutes collectivités confondues) a représenté environ 80 journées de travail. Les contacts avec la commune de Jurançon, seule commune de l'agglomération à n'avoir pas signé la convention sur la gestion des archives par le Service communautaire, ont été repris et seront finalisés dans le courant de l'année 2013 pour aboutir à la prise en charge d'environ 50 mètres linéaires d'archives anciennes et modernes.

	2009	2012
Collectivités suivies	13	14
Mètres linéaires versés	**37,5**	**149**
Mètres linéaires éliminés	426	310
Mètres linéaires conservés	**693**	**1790**
Communications salle lecture	**453**	**4387**
Personnes accueillies (consultations, conférences, visites, expositions)	205	1250

Tableau 1 : Résultats pour 2009 et 2012, source Archives Communautaires Pau-Pyrénées

- Classer et inventorier

Le classement des archives doit avant tout rendre compte de la logique de constitution des fonds, c'est-à-dire respecter l'origine des documents : mélanger des documents d'archives de provenances diverses est une faute contre l'histoire comme bouleverser la stratigraphie d'un chantier de fouilles. Il est nécessaire en revanche de classer les différents fonds d'un service entre eux, ou de répartir les documents au sein d'un même fonds : c'est l'objet des cadres de classement.

Conserver des archives n'a qu'un but : les rendre utiles aux lecteurs d'aujourd'hui et de demain. Leur accès est donc leur raison d'être, en respectant deux limitations :

- les dispositions législatives qui peuvent fixer des délais de communication, afin de protéger la vie privée ou différents secrets légitimes (secret industriel et commercial, secret statistique, sûreté de l'État ou sécurité publique...).
- les mesures de précaution rendues nécessaires par l'état matériel des documents et les risques qu'une trop fréquente manipulation pourrait leur faire courir. La photocopie des registres d'état civil est notamment interdite.

Le classement est une mission complexe, car un même mode de classement ne peut pas convenir à toutes les archives. De plus, le classement doit suivre les cotations définies par la Direction des Archives de France, utilisées dans tous les services d'Archives.

Une fois ce tri réalisé, pour chaque dossier collecté, voire chaque pièce, une analyse est rédigée : sont indiqués l'objet du dossier (routes, protection de l'enfance, jugements pénaux…), l'action effectuée par l'administration (construction ou entretien, accueil d'enfants, instruction…), le type d'actes (notes, plans, correspondances…) et les dates extrêmes (date du plus ancien document du dossier et date du plus récent).

Le traitement des archives permet la rédaction d'outils indispensables à la connaissance des fonds classés : les instruments de recherche, comprenant généralement une introduction évoquant la constitution et l'intérêt du fonds et un index, qui facilite l'identification des documents. Le logiciel de classement utilisé par le service des archives de l'UDT est Avenio.

- Conserver

La pérennité des archives dépend à l'évidence des conditions dans lesquelles elles sont conservées : locaux sains et sûrs dans des magasins où la température (18°C) et l'hygrométrie (50 % d'humidité relative) sont contrôlées et maintenues les plus stables possibles pour éviter toute dégradation, équipements adaptés (rayonnages métalliques, meubles à plans, armoires anti-feu), conditionnement solide et, pour les documents les plus précieux, chimiquement neutre (boîtes, papier de conservation...), reliure solide des documents et registres essentiels (délibérations, arrêtés, état civil, cadastre...), consultation obligatoire, quand les documents originaux sont trop fragiles ou trop abîmés, reproductions (photographie ou microfilm, et désormais documents numériques). Un dispositif anti-incendie complète ces méthodes de préservation.

Quand les documents sont trop abîmés, la restauration s'impose. Seuls des ateliers spécialisés sont en mesure de mener à bien ces opérations délicates.

- Communiquer

Obtenir la communication de documents d'archives est un droit pour tout citoyen, que ce soit pour faire valoir un droit administratif, pour effectuer une recherche généalogique ou historique dans un but personnel, associatif ou professionnel. La loi n'impose pas au lecteur de justifier sa demande, cependant le document demandé doit effectivement exister, être achevé (ce qui exclut les « documents préparatoires ») et présenter un état de conservation suffisant pour pouvoir être consulté sans dommage.

Cette communication peut cependant aussi mettre en danger le secret de la vie privée, le secret médical ou encore la sûreté de l'État. C'est pourquoi elle est encadrée par le Code du Patrimoine, qui fixe les délais de communicabilité selon le type d'archives et la nature des informations qu'elle contient.

Désormais les technologies informatiques sont largement mises à profit pour faciliter, accroître, renouveler la communication. Au-delà des documents originaux, qui peuvent être consultés uniquement sur place en salle de lecture, ce sont des reproductions sur microfilm ou des images numériques qui sont mises à la disposition du public.

L'Usine des Tramways de Pau remplit comme tous services d'archives ses missions principales de collecte, tri, traitement, conservation et communication des documents. Elle favorise également la diffusion et la valorisation de ses fonds documentaires écrits et graphiques par le biais de la réalisation, plusieurs fois par an, d'expositions en lien avec les thématiques propres à la ville de Pau et de l'agglomération Pau-Pyrénées.

Située dans le quartier industriel de la basse ville – aussi connue sous le nom de Porte des Gaves – l'UDT est un témoin du passé du quartier qui a connu les heures glorieuses de l'industrie. Mais aux alentours des années 50, le site est peu à peu abandonné par les industriels et les palois et devient une zone de friches. En effet, la ville s'est développée vers le nord, en tournant par conséquent le dos aux terres basses et au Gave.

La reconversion de ce quartier en devenir est aujourd'hui une priorité pour la CDAPP. La reconquête des lieux a commencé en 2009 avec la création du Stade d'Eaux Vives et en 2011 avec la réhabilitation de l'ancienne Usine des Tramways. Ces deux lieux se trouvent chacun à une extrémité du périmètre de la zone de la Porte des Gaves et entre les deux, tout reste encore à faire.

Aujourd'hui, l'UDT souhaite retracer l'histoire de ce quartier et faire comprendre aux habitants de l'agglomération le rôle majeur qu'a occupé le Gave et ses affluents – l'Ousse et le Soust – dans le développement industriel du quartier. L'eau, élément vital pour la vie des lieux, et l'arrivée des voies de chemins de fer ont permis le développement industriel grâce à des entrepreneurs tels que Heid, Tournier et Sallenave qui ont vu dans ces terres matières à étendre et nourrir la ville.

Le projet d'exposition sur l'histoire du quartier est le moyen de faire connaître le passé dont de nombreuses traces à l'image de certains bâtiments, ponts, vannes et écluses sont encore présents. Mais pour combien de temps ?

Deuxième partie

Le projet de réalisation de l'exposition *Voyage au centre de l'agglo – les vies passées de la Porte des Gaves*

L'industrie laisse derrière elle un paysage profondément marqué et façonné par l'homme qui se l'est approprié afin qu'il réponde à ses besoins. Comme tout patrimoine, il est en notre devoir de le sauvegarder et de le préserver afin de le transmettre aux générations futures. Le patrimoine industriel est le témoignage des activités économiques présentes dans un site. Il est un témoin de l'histoire, de l'économie, des techniques industrielles et de la vie sociale. On lui confère donc un intérêt identitaire et mémoriel des activités du passé, mais aussi des valeurs scientifiques, techniques, esthétiques et architecturales.

Pris tardivement en considération par la France dans les années 1970, le concept de patrimoine industriel est aujourd'hui pris en compte du fait de sa précarité. Cet intérêt à son égard est notamment mis en avant par André Malraux, alors ministre de la Culture, qui attache une importance aux témoignages architecturaux des époques récentes. Il déclara : *« les nations ne sont plus seulement sensibles aux chefs-d'œuvre, elles le sont devenues à la seule présence de leur passé »*[11].

1. Le patrimoine industriel de Pau et de son agglomération

Une friche est l'apparition d'un paysage laissé à l'abandon dans un espace urbain ou rural. Au sein des espaces urbanisés, elle prend la forme de quartiers industriels abandonnés et en ruines faisant suite par exemple à des faillites. Les terrains, alors laissés en l'état, conservent les traces du passé ; traces architecturales, ouvrages d'arts comme les ponts, vannes et écluses, … c'est le cas du quartier de la basse ville paloise. Les friches industrielles sont aujourd'hui méprisées et mal vues par les populations soit parce que les industries ont fermé dans un contexte de crise soit parce qu'elles sont aujourd'hui inutiles dans un contexte urbain où tout doit être fonctionnel. L'effet des friches est important tant au niveau de leur taille, pour l'économie et le tissu urbain, mais aussi dans le rôle qu'elles ont joué dans le développement d'une ville et du vécu de celle-ci.

« Les friches sont ces sortes de limbes, entre nature et culture, entre les ruines mortifiantes et l'espoir d'une renaissance »[12]. Pour les municipalités détentrices de friches industrielles, le plus simple semble être de laisser les sites à l'abandon, dans l'attente de projets de réhabilitation. Cependant, la friche se délabre et peut subsister longtemps sur un territoire ; elle est même parfois oubliée souvent par honte ou impuissance des autorités locales qui engagent des travaux sur d'autres sites. La friche est souvent synonyme d'échec pour une ville qui cherche à rester dynamique et innovante.

[11] André Malraux, J.O. Débâts Assemblée Nationale, n° 67, 24 juillet 1962
[12] Patrice De La Broise, 2004

La requalification paysagère est une des étapes préliminaires de reprise en main de cet espace en ruine. Néanmoins, cette attente rend la plupart du temps l'esthétique industrielle vulnérable aux destructions naturelles et humaines ; ces grands entrepôts vides sont alors à la merci des dégradations et du vandalisme. De plus, l'appropriation temporaire de ces lieux par les gens du voyage, les artistes et *graffeurs* est permise par la localisation, en périphérie de la ville, des friches. Ces territoires industriels, bien souvent en dehors de la trame urbaine, forment ainsi un bloc massif et imposant qui vit en parallèle de la ville elle-même.

Par ailleurs, la réintégration de ces lieux dans la ville, leur liaison aux quartiers voisins et leur reconversion économique sont primordiales. La requalification des friches et du bâti industriel permet de transformer des territoires avec des intérêts politiques, économiques, culturels et sociaux. La conservation d'un bâtiment industriel va dépendre de plusieurs critères tels que sa dignité à être sauvegardé, l'ampleur du passé industriel dans l'histoire de la cité et dans la mémoire collective, l'excellence ou la médiocrité de son architecture, la qualité de ses formes, son style, ses matériaux, son état, sa vétusté, sa surface au sol, ses possibilité de reconversion et sa localisation. Cette reconversion permet de faire perdurer la mémoire du lieu. Le bâti industriel peut alors être qualifié de palimpseste. La charte de 2003 considère que *« l'adaptation et la réutilisation peuvent être une façon appropriée et rentable d'assurer la survivance de bâtiments industriels »*[13]. Il faut également veiller à conserver l'esprit des lieux. C'est pourquoi il est souvent conservé certains éléments à valeur patrimoniale ; trace de la mémoire industrielle (ce qui est le cas de la cheminée de l'UDT). La dimension culturelle est rarement absente et concerne l'identité de la ville ; il s'agit donc de revaloriser un passé en prenant en compte les héritages culturels et sociaux liés aux activités industrielles aujourd'hui disparues.

[13] Charte du 12ème Congrès international du TICCIH, Moscou, 2003

Figure 10 : *Pau – Ecluses du canal Heid*, carte postale, vers 1900, Archives communautaires Pau-Pyrénées, 16 Fi 21

Avant de devenir un quartier de friches industrielles, la basse ville paloise était occupée par de nombreuses activités industrielles et artisanales. A Pau s'opère une industrialisation notamment sur les bords de l'Ousse, affluent du Gave de Pau, sur sa rive droite autour du canal des moulins aussi appelé canal Heid du nom de cette famille d'industriels palois, originaire d'Alsace. Les industriels du quartier se trouvent être les notables les plus actifs de Pau, impliqués à la fois dans la vie locale et dans les affaires municipales à l'image de Gaston Lacoste, maire de Pau de 1919 à 1925 puis de 1932 à 1936, qui sera associé à Urbain Hourticq dans la fabrique de meubles en bois Lacoste et Hourticq.

Le principal facteur de l'implantation des activités industrielles dans le quartier est la présence de l'eau. En effet, cette force hydraulique est un atout clef pour les industriels et permet une mécanisation des usines. L'eau devient alors indispensable aux activités de blanchissage de Bégué et Tournier, aux blanchisseuses, à l'usine hydroélectrique de la Société Electrique des Pyrénées, … Néanmoins, l'eau est une source de conflits pour son partage et une ennemie redoutable lors des inondations qu'a connu le quartier. Le périmètre de la Porte des Gaves correspond en quelque sorte à une zone où l'accent est mis sur l'ingénierie civile.

Avec les deux guerres mondiales, la modernisation rapide des usines et les crises économiques, les principales activités ne survivront pas. De plus, un coup d'arrêt définitif est donné aux petites entreprises avec la découverte du gisement de Lacq en 1951. Les principaux reproches faits à ces industries étaient les nuisances et leur impact sur le milieu naturel et paysager. Il leur fut reproché leur danger, notamment pour l'usine à gaz de Bizanos et celle de la droguerie Sallenave, spécialiste en engrais. Les odeurs et les bruits engendrés, qui se ressentaient et s'entendaient jusqu'à la Place Royale, furent insupportables pour les palois et touristes. De plus, la municipalité reprochait aux usines de dénaturer le paysage sur les Pyrénées, elles occasionnaient une gêne esthétique pour ce balcon, cette vue.

Aujourd'hui, il reste peu de traces des anciennes activités, seuls les bâtiments désaffectés et abandonnés sont les témoins des heures glorieuses du passé. Mais avec le projet Porte des Gaves mené par la CDAPP depuis plusieurs années, l'agglomération souhaite reconquérir ce quartier pour en faire un nouveau pôle d'attractivité dans l'agglomération.

2. Le projet de la Porte des Gaves

Le projet en cours d'élaboration par la CDAPP prévoit la réhabilitation de plus de 70 hectares de friches à proximité du Gave et de la Gare de Pau afin de créer un vaste parc urbain combinant des équipements publics et privés dans un environnement naturel régénéré. Il s'agit d'un projet majeur pour le territoire qui s'articule autour des thématiques du sport, de la nature et de la culture en s'inscrivant dans une logique de développement durable avec le triptyque économie-environnement-social.

Cette démarche, engagée depuis 2000, a connu une nouvelle impulsion à partir de 2008 autour de projets permettant de réinventer les fonctions des lieux, en lien fort avec l'histoire passée du site sans oublier la vocation de l'ensemble des équipements tels que le Stade d'Eaux Vives et l'Usine des Tramways. Elle est constituée de trois composantes fortes qui sont le Parc Naturel Urbain (PNU), le pôle gare multimodal et le quartier renouvelé.

En 2010, la CDAPP a fait appel à trois cabinets d'architecture[14] afin de l'aider à cerner les enjeux, les potentialités et les problématiques du projet et ses conséquences sur le développement de l'ensemble du territoire.

a. La nature au cœur du projet urbain

Le PNU est déjà désigné comme étant le futur et principal poumon vert de l'agglomération. Une large place est attribuée à la réhabilitation des berges du Gave. Celles-ci sont restées à l'écart du développement et constituent une réserve écologique de 350 hectares classée Natura 2000[15] depuis Mazères-Lezons jusqu'à Lescar mais aussi une zone de non-droit où se multiplient des usages peu respectueux de l'environnement. La qualité de l'eau doit être assurée et les berges doivent respecter la faune et la flore sans empêcher les habitants d'avoir accès à cette nature en ville. Quatre types de nature ont alors été définis : une nature écologique permettant le maintien et le développement de la biodiversité ; une nature urbaine en lien avec la ville ; une nature récréative support d'activités et de loisirs ; et enfin une nature productive support elle d'activités agricoles.

[14] Les trois cabinets sont ceux de Nasrine Seraji, Xavier Leibar & Seigneurin – Ilex – SCE, et De Solà-Morales - Bosc & Rouaud Architectes – Oasiis.

[15] Natura 2000 est un réseau européen des sites écologiques qui préservent la biodiversité et valorisent le patrimoine naturel des territoires.

- L'importance du Gave

Pau est connue avant tout pour son panorama unique sur la chaîne des Pyrénées qui fait le bonheur des habitants et des touristes. Le Gave reste obscur pour la majorité des gens, la ville s'étant développée en lui tournant le dos. Considéré comme une contrainte et un danger jusqu'à peu, on prend conscience de l'atout paysager, écologique et ludique qu'il représente. Si la vue depuis le Boulevard des Pyrénées vers les montagnes est superbe l'inverse est aussi vrai. Depuis les coteaux comme depuis le Gave on trouve des points de vue privilégiés. Les Horizons Palois, classés depuis le 18 avril 1944, sont constitués de trois plans étagés : le Gaves, ses saligues et les coteaux.

Long de presque 200 kms, il naît de la confluence entre les Gaves de Gavarnie et de Cauterets. Les saligues, zones boisées et inondables à proximité immédiate du Gave sont à l'origine sujettes aux crues du Gave et donc en mouvement constant créant un milieu unique pour une faune variée locale et migratrice. Ces terres convoitées notamment par les exploitations de granulats sont en proie aux spéculations foncières.

La communauté d'agglomération se positionne aujourd'hui en rupture en proposant une urbanisation qui ne tourne pas le dos au Gave puisqu'au contraire le point essentiel est la prise en compte du Gave comme étant la principale composante urbaine d'opérations de réhabilitation comme celle du quartier des friches industrielles autour de la Gare et de l'UDT. L'aménagement des berges du Gave est en lien direct avec le projet de requalification des friches. Il s'agit de transformer une contrainte en atout et de redonner une identité à un site en instaurant des liaisons visuelles et physiques avec la zone urbaine et le Gave.

Un plan de gestion et de valorisation des espaces naturels du Gave a donc été mis en place en 2004 par la CDAPP en partenariat avec le CREN, Conservatoire Régional des Espaces Naturels d'Aquitaine, dans le but de prévoir la restauration des écosystèmes. Ont été recensés 103 espèces animales et 9 habitats protégés au niveau européen. A Pau, le fleuve est fortement contraint et la saligue est réduite à un fin cordon de végétation. De plus, la ville s'est étendue jusqu'aux berges. Les saligues sont d'avantages présentes à Lons et Laroin qu'au cœur de l'agglomération. Cela s'explique entre autre par le fait que les berges du Gave sont délaissées, peu accessibles depuis les zones urbaines et situées à l'arrière d'une zone industrielle.

- Le Gave source de loisirs

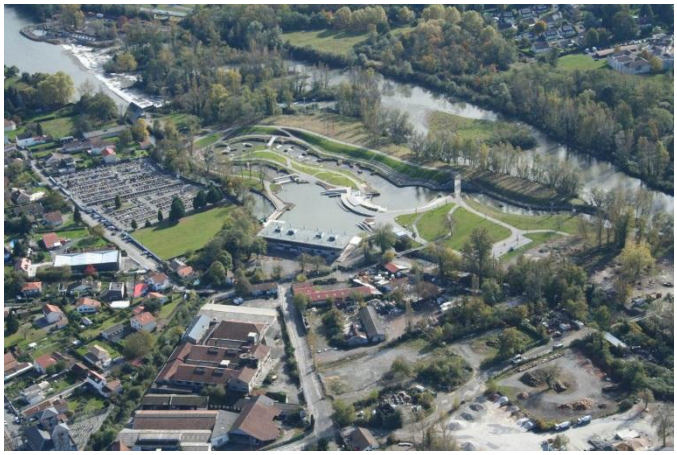


Figure 11 : Le Stade d'Eaux Vives, Archives communautaires Pau-Pyrénées, 17 NUM 2

La plaine des sports, à cheval sur les communes de Mazères, Gelos, Bizanos et Pau regroupe des activités de pleine nature et de loisirs. On y retrouve donc le Stade d'Eaux Vives, nouvelle installation phare créée en 2009 qui est le point de départ du projet Porte des Gaves et qui vise à mettre en valeur la nature en ville par le sport mais encore des promenades pédestres, cyclistes ou équestres le long du Gave.
Le Stade d'Eaux Vives est un aménagement innovant qui permet la pratique du canoë-kayak, du rafting, de l'hydrospeed, du kayak gonflable, du kayak polo et de la nage à haut niveau. Sa construction a coûté 11 700 000 euros HT dont 1 080 000 euros financés par le Conseil Régional Aquitaine, 1 100 000 euros par le CG 64 et 1 800 000 euros par le Fond National de Développement du Sport.

b. Le projet urbain

La friche constitue un rempart entre le Stade d'Eaux Vives et la ville, elle est le site au cœur du projet de la CDAPP. On envisage la création d'un écoquartier mais également la construction de bâtiments à vocation économique. Le futur quartier de la Porte des Gaves se veut être la vitrine de toutes les attentes que l'on peut avoir en termes de développement durable. Il s'agit de restructurer un quartier délaissé et de reconnecter rive gauche et rive droite, ville basse et ville haute. L'attachement à la mémoire et à l'identité du lieu est un des points essentiels ce qui n'empêche pas le bâti industriel de se dégrader fortement, sa conservation n'est pas garantie, les bâtiments s'effondrent. En effet, il est important de valoriser aussi le Gave industrieux et ses canaux et pas seulement le Gave nature et le Gave loisir. Notons que la toponymie, et notamment les noms des rues de ce quartier continuent à témoigner du passé industriel des lieux avec par exemple, la rue de l'usine à gaz, l'avenue Gaston Lacoste, le canal des moulins, l'avenue Léon Heid, etc.

Le Gave porteur de liens entre les habitants et les générations constitue le fil d'Ariane de la CDAPP, un enjeu politique, territorial, social, environnemental et industriel.

Dans le magazine trimestriel de la CDAPP *l'Agglo-ensemble* n°25 du printemps 2013, est exposé l'avancement du projet Porte des Gaves. Ce projet de rénovation urbaine a connu une nouvelle phase, depuis février 2013, avec l'organisation d'une table ronde et d'une exposition grand public au Pavillon des Arts. Elle s'est poursuivie en juin avec la tenue de trois ateliers de concertation regroupant les principaux acteurs du territoire. Il est ainsi exposé aux habitants le but du projet qui consiste à créer un quartier renouvelé sur des friches industrielles au cœur du territoire et à cheval sur quatre communes : Pau, Bizanos, Gelos et Mazères-Lezons. Il a pour *« vocation de relier la ville au Gave de Pau, à ses saligues et aux Pyrénées, dans le respect du développement durable »*[16].

L'exposition *« Porte des Gaves d'hier à demain »* (itinérante dans les différentes communes de la CDAPP tout au long de l'année 2013) et la table ronde ont permis de faire le point sur le projet et d'en expliquer les différents repères. La première composante à entrer en phase opérationnelle sera celle du pôle gare multimodal en 2014 avec un achèvement en 2017 et la mise en service de la ligne LGV Tours-Bordeaux.

Mais l'ensemble de ce projet, porté notamment par Laurent Murillo – directeur général adjoint en charge du pôle aménagement de l'espace, ne montre qu'un aspect urbanistique de la Porte des Gaves et non son intérêt patrimonial. C'est pourquoi, il a été demandé à l'UDT de présenter au public une exposition retraçant l'historique du quartier. C'est un moyen de se rappeler ou de faire connaître l'intérêt patrimonial, historique et esthétique des lieux à travers la présentation de documents d'archives.

[16] *l'Agglo-ensemble* n°25 du printemps 2013, page 17

3. L'exposition *Voyage au centre de l'agglo – les vies passées de la Porte des Gaves*

Depuis plusieurs années, l'UDT souhaite réaliser une exposition sur ce thème mais suite à des problèmes internes au service elle n'a jamais vu le jour. Prévue initialement en même temps que l'exposition *Transformation(s) – Des usines Heid à l'Hôtel du Département* organisée à la fin de l'année 2012 par le service départemental des archives des Pyrénées Atlantiques, ma demande de stage au sein des archives communautaires a été l'occasion de faire renaître ce projet et de le concrétiser.

Cette exposition a pour but de retracer l'histoire du quartier de la basse ville de Pau et de son agglomération, de ses origines à nos jours, dont le périmètre de plus de 70 hectares s'étend sur 4 communes : Pau, Bizanos, Gelos et Mazères-Lezons. Il s'agit de mettre en avant le rôle du Gave et des canaux dans le processus d'industrialisation du site.

Figure 12 : Périmètre de la Porte des Gaves, document interne à la CDAPP

Prévue pour les Journées Européennes du Patrimoine, du 14 septembre 2013 à la fin de l'année, l'exposition se présentera sous la forme de 12 panneaux gigognes exposés dans le hall d'accueil de l'Usine des Tramways. Elle abordera une approche chronologique permettant de mieux percevoir l'évolution historique et thématique accessible au grand public. De plus, elle est conçue de manière itinérante afin de pouvoir circuler dans l'agglomération. Elle sera aussi accompagnée de livrets pédagogiques pour l'accueil des scolaires et d'un dépliant sur l'exposition pour les adultes.

a. Les panneaux

Les panneaux de l'exposition sont au nombre de 12 et d'une dimension de 80 cm de large sur 140 cm de hauteur. Ainsi, ils permettent la présentation d'un texte de 1300 caractères, clair et accessible au grand public car l'exposition n'a pas de but scientifique, et de plusieurs visuels un attrait graphique et dont le contenu est en rapport avec le discours énoncé.

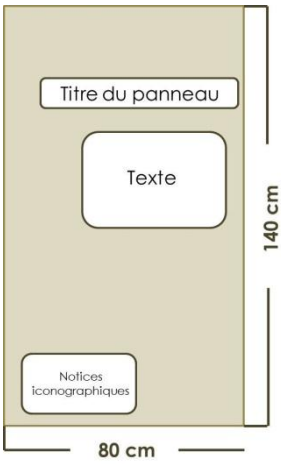


Figure 13 : Dimensions des panneaux et charte graphique

1. Les vies passées de la Porte des Gaves

Il s'agit d'un panneau introductif présentant l'intérêt que comporte le quartier pour la CDAPP et son périmètre dans la zone. Il présente les différents aspects que l'eau à joués dans la vie et le développement du quartier qui est porteur d'un passé riche d'histoires singulières, liées à la présence de l'eau. L'eau est un danger car étant omniprésente dans cette étendue, la basse ville est soumise durant des siècles aux caprices du Gave de Pau et de ses affluents. L'eau est aussi bienfaitrice et a façonné un écosystème original, les *saligues*. Elle est une motrice dont la puissance fit tourner moulins et usines. L'eau, enfin, est domestiquée – du moins le croit-on – à l'usage des plaisirs ludiques ou sportifs.

2. L'eau omniprésente

Le Gave de Pau est le fil conducteur entre les communes du quartier. Ressource en matières premières pour les habitants, paysans puis industriels du quartier, il est également à l'origine de peurs lors des crues du « bassin du Gave ».

Le Gave de Pau et ses affluents, l'Ousse et le Soust, irriguent la basse ville de Pau mais leurs cours capricieux en font des ennemis redoutables lors des crues qui ravagent régulièrement les berges. Faute de pouvoir être cultivées de manière durable, les terres inondables servent de pâture pour les animaux domestiques. Les habitants y ramassent le bois mort, l'osier et autres plantes utiles.

Figure 14 : *Pau : le Château et le Boulevard du Midi vus de la Saligue*, carte postale, [vers 1905], Médiathèque André Labarrère, Patrimoine, 2-097-2

Très tôt le Gave est exploité comme carrière : le sable et le gravier sont utilisés dans la construction des demeures béarnaises et pour le pavage des rues et routes.

La présence de l'eau favorise également l'installation de lavoirs : au XIXe siècle, alors que la ville de Pau devient un lieu de villégiature, c'est à Bizanos que se concentrent lavandières et blanchisseuses qui frottent les draps de lin et de chanvre dans l'eau froide de l'Ousse avant de les exposer au soleil pour leur donner plus d'éclat.

Jusqu'au XIXe siècle, l'eau reste un danger. En juin 1855, l'Ousse emporte le pont de Bizanos et le Gave menace d'envahir le canal des Moulins et le Bois-Louis : c'est alors qu'est créé le seuil de Bizanos, barrage de 210 mètres de long déviant le cours principal de la rivière vers un bras mort. Désormais la plaine semble à l'abri... Pas complètement cependant puisque l'Ousse peut sortir de son lit, comme lors de la crue mémorable de 1952.

Figure 15 : *Crue du ruisseau l'Ousse les 2 et 3 février 1952* : vue de la crue sous le pont de la gare, cl. Montagne, photographie noir et blanc, Archives communales Pau, 2Fi433

3. Les *saligues*, un milieu naturel spécifique

Dans ce panneau, il est important de définir ce qu'est la saligue et son mécanisme de déplacement et de régénération.

Au long du Gave s'est créé un milieu naturel considéré comme remarquable du fait, notamment, de sa forte régression au niveau national et européen : les *saligues*. Les termes béarnais de *salheyts* ou *saligas* désignaient les boisements humides des rives, dominés par les saules ; par extension, le terme qualifie aujourd'hui l'ensemble de la zone de divagation du cours d'eau, constitué de chenaux et bras secondaires.

Figure 16 : Saule blanc, *Plantes de la France, décrites et peintes d'après nature*, Jaume-Saint-Hilaire, Patrimoine, Médiathèque André Labarrère, Manescau 368, tome 4

Vaste forêt alluviale en perpétuelle évolution, la *saligue* est formée de différents écosystèmes aquatiques et terrestres accueillant une grande biodiversité. Près de 360 espèces végétales y ont été recensées, parmi lesquelles saules blancs et pourpres, aulnes noirs, frênes, peupliers, arbustes et buissons comme le viorne obier ou la ronce à fruit bleu, roseaux et faux roseaux, myosotis, anémones, iris, etc. Quelques 300 espèces animales peuplent le gave et ses berges dont plusieurs sont d'un grand intérêt patrimonial, comme la cistude d'Europe (tortue aquatique) ou l'anguille européenne. Nombre d'oiseaux migrateurs, comme le héron cendré et l'aigrette blanche, font halte dans la *saligue* qui est la dernière grande zone humide rencontrée avant le franchissement des Pyrénées.

4. La force de l'eau

L'eau, élément essentiel à la vie quotidienne des habitants mais aussi indispensable au recours à l'énergie nécessaire aux industriels, est utilisée dans l'exercice de nombreuses activités. Un des premiers signes d'aménagement du site par l'homme est le tracé du canal des moulins – aussi connu sous le nom de canal Heid. Très important pour le quartier, il alimente les moulins de Pau (dont on atteste la présence dès 1365), Bizanos et Gelos.

L'entreprise d'Éclairage électrique de Pau, basée à Paris, reçoit le 1er décembre 1887 l'autorisation du préfet d'ériger un local pour son usine destinée à la production et à la distribution du courant dans la ville. Installée avenue Léon Heid, elle devient la Société Électrique des Pyrénées (S.E.P.) le 28 juillet 1889. Elle a pour particularité d'exploiter la force hydraulique du canal des moulins pour produire de l'énergie et alimente tout particulièrement le réseau des tramways urbains à partir de 1904.

La croissance de l'activité littéraire dès 1758, engendre l'essor des papeteries en France. Première activité industrielle du quartier fonctionnant avec l'eau, elle est établie à la demande de Pau sur le territoire de Bizanos en 1758. Sa mention sur la carte géométrique dite de Cassini de Thury atteste de sa dimension pour l'époque. Le bâtiment qui longe le canal des moulins est composé d'une roue à aube qui actionne les moteurs des onze pilles à maillets. Même si la production fournit Pau et le port de Bayonne, elle n'en reste pas moins la papeterie la moins importante du Béarn et fait faillite en 1845.

Les locaux restent vides jusqu'en 1854, lorsque M. Fouque, un spécialiste du chocolat installé à Gelos, les rachète. Tout en conservant l'aspect extérieur des bâtiments, il adapte l'intérieur à la production de chocolat en utilisant la force hydraulique du canal. La fabrique est vendue en 1856 à Clément Blasco, homme d'affaires n'ayant aucune connaissance dans le domaine, qui se forme au métier auprès des ouvriers de Fouque qu'il a précieusement gardés. L'usine est reprise par son fils, Paul Blasco, en 1905 qui contrairement à son père connaît le métier. Edmond Blasco, fils de Paul, prend la suite de l'entreprise familiale en 1952 et continue à améliorer les techniques de fabrication et de vente en installant une boutique qui jouxte la fabrique. Le nom Blasco ayant perduré pendant 136 ans, il prend sa retraite en 1992.

Usine Hydraulique à Bizanos.

FOUQUE AÎNÉ,

Rue du Collége, 5, à Pau,

Vient de transporter sa Fabrique de Chocolat dans sa propriété à Bizanos. — Placé dans les meilleures conditions sous le rapport du travail et de l'économie, M. FOUQUE peut entrer dès ce jour en concurrence avec les premières fabriques de France. Les témoignages de satisfaction de ses nombreux clients le prouvent chaque jour; il possède également dans son vaste Etablissement une Filerie Mécanique où MM. les Pharmaciens pourront s'approvisionner de Farines de graines de Lin, de Moutarde; Fécule de Pois Verts, de Fèves, de Riz; Tapioca pulvérisé du Brésil; Sagou de l'Inde; Arrowroot de la Jamaïque; Café de Gland, le tout en boîtes de 250 gr.

Figure 17 : Extrait du Mémorial des Pyrénées, 18 octobre 1855, Patrimoine, Médiathèque André Labarrère,

5. Bégué et Tournier, les précurseurs de l'industrie à Bizanos

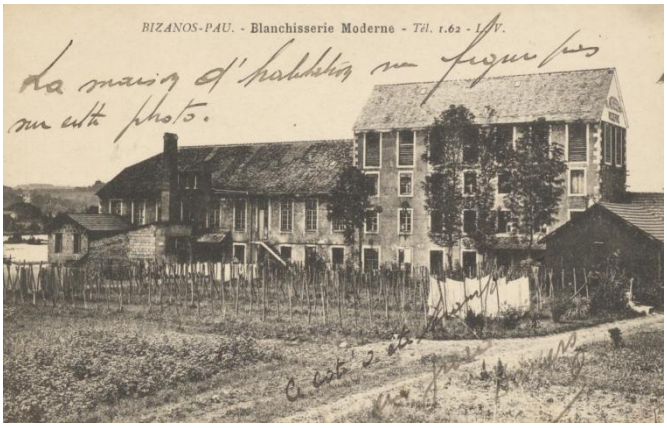


Figure 18 : Vue de la Blanchisserie Moderne à Bizanos, ancien bâtiments de Bégué et Tournier, vue sur la blanchisserie et es étendoirs extérieurs
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 26 Fi 21

Une des premières industries implantée dans le quartier est celle de tissage de Pierre-Félix Bégué. Natif de Pau, il installe l'entreprise créée en 1790 par son père, Pierre Bégué, à Bizanos en 1838. En 1836, soit deux ans avant son implantation dans le quartier, il obtient le brevet de « Fournisseur du Roi » à l'Exposition des produits de l'industrie française. Cette distinction n'est que la première d'une longue série. En effet, fournissant déjà la Cour de France et la Cour d'Espagne en 1840, il reçoit deux médailles d'or, une à Bordeaux en 1847 et l'autre à Toulouse en 1850. C'est après avoir effectué un voyage à Lyon, qu'il commence la production de toiles damassées sur des métiers à tisser Jacquard.

En 1853, Charles Tournier s'associe à l'entreprise qui prend alors le nom de « P.F. Bégué & C. Tournier, Pau & Bizanos ». Mais les deux hommes ne réussissent pas à faire prospérer la société qui ferme ses portes en 1871.

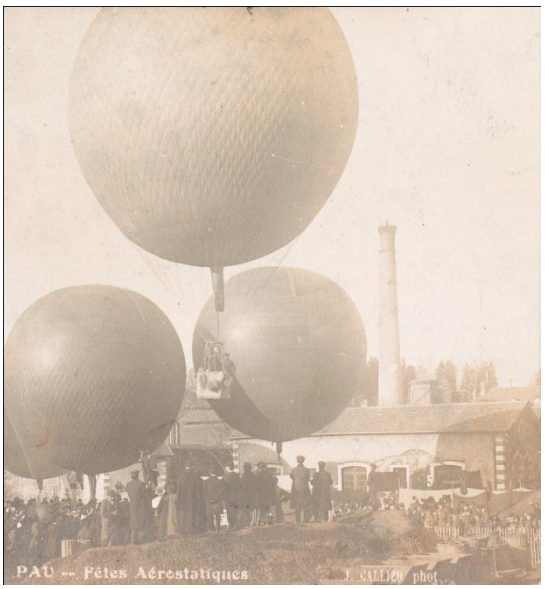


Figure 19 : Pau - Fêtes Aérostatiques, vue sur l'usine à gaz de Bizanos,
Archives communautaires Pau-Pyrénées 39 Fi 14

Suite à la volonté de la ville de Pau de substituer l'éclairage à l'huile à l'éclairage au gaz dans la ville en 1850, les deux industriels P.F. Bégué et C. Tournier créent en 1853 une usine à gaz à Bizanos. Implantée sur la rive gauche de l'Ousse, l'usine profite de la proximité avec la Gare pour avoir une voie de chemin de fer qui lui est propre, lui permettant ainsi un approvisionnement facile en houille. D'une superficie de 30 000 m², elle est composée de plusieurs bâtiments et d'une cheminée dont l'architecture reprend des éléments traditionnels : la brique et le calcaire. Elle est également un point de ravitaillement et de départ pour les fêtes aérostatiques. Cette usine est dirigée par les deux compères de 1853 à 1871 avant d'être reprise en 1886 par la Compagnie du Gaz.

6. Au cœur des réseaux de transports

Figure 20 : Pau - la Gare : vue sur les quais, Patrimoine, Médiathèque André Labarrère, 4-018-1

Pau désire depuis 1845 une gare sur ses terrains mais elle doit attendre 1866 pour voir son souhait se réaliser. En 1865, la Compagnie des Chemins de fer du Midi décide la construction d'un bâtiment provisoire en bois sur l'emplacement actuel de la Gare car il faut « […] *plusieurs années d'exploitation, avant que le trafic normal [des] gares s'établisse […]* »[17]. La Gare est ouverte au public le 21 novembre 1866 et reçoit la visite de Napoléon III le 16 septembre 1868. Construite au sud de Pau, pour éviter de limiter l'expansion de la ville vers le nord, son arrivée engendre l'implantation d'usines attirées par l'environnement du quartier.

La création d'un réseau de transport urbain est un souhait longtemps formulé par la municipalité paloise. La volonté des urbanistes de l'époque est d'apporter à la ville un moyen de communication rapide et à la portée de tous. C'est au colonel Célestin Sancery que la ville accorde, en 1896, une concession de 25 ans pour faire *« […] circuler et stationner des omnibus à traction de chevaux [...] »*[18]. Il s'engage alors à créer la Société Béarnaise des Tramways Urbains dont le réseau est mis en service en 1897. Le 30 novembre 1900, la fin de la traction animale a lieu avec la vente du matériel de l'exploitation. Le réseau électrique est mis en place peu de temps avant l'arrêt complet des voitures hippomobiles. Les tramways sont alors alimentés grâce à l'énergie motrice fournie par l'Usine des Tramways puis par la S.E.P. à partir de 1904.

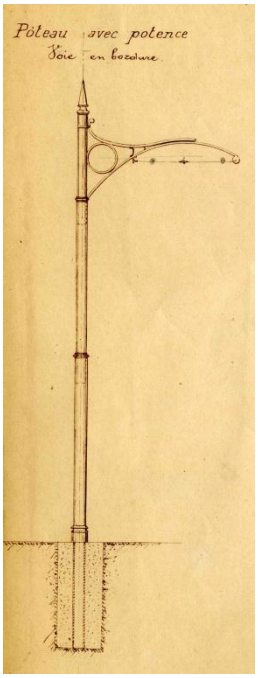


Figure 21 : *Tramways à traction électrique, projet d'exécution*. Différents systèmes de suspensions du fil aérien : poteau avec potence, dessin imprimé, échelle 1/50, 1899, Archives communales de Pau, 4O2/3

En 1923, le maire de Pau, Gaston Lacoste, souhaite organiser un réseau d'autobus à essence plus rapide et plus rentable. Le déclassement et le rachat du service des tramways est prononcé en 1930 et le premier autobus est mis en service le 1er mars 1931. La S.B.T.U. devient la Société Béarnaise de Transports Automobiles (S.B.T.A.) en 1932.

[17] 4O1/2, 1862-1939 – Gare de Pau; installations provisoires ; construction définitive ; travaux divers

[18] 4O2/2, 1894-1900 – Service d'omnibus à chevaux, le 04/05/1897

Parallèlement à l'installation du réseau des tramways, la Compagnie des Chemins de Fer du Pau – Oloron – Mauléon (P.O.M.) s'implante près de la Gare. Elle y installe, le long de la rive gauche de l'Ousse, une gare appelée « Pau Bois-Louis » qu'elle agrémente d'un bâtiment pour les marchandises et les bureaux. Afin de permettre une bonne cohabitation entre le réseau des tramways urbain et celui du P.O.M., des règles sont mises en place. Ainsi, lors d'un croisement avec les tramways urbains, le P.O.M. est prioritaire. Depuis 1931, le réseau s'efface peu à peu au profit des véhicules et autocars. Les locomotives sont vendues en 1933 tandis que les autorails le sont l'année suivante.

7. Fabriques et manufactures

Urbain Hourticq, commerçant originaire de Jurançon s'est associé à Gaston Lacoste, futur maire de Pau, dans la création de l'entreprise Lacoste & Hourticq à la fin du XIXe siècle. Située sur la rive gauche de l'Ousse – le long de l'avenue Heid – elle est spécialisée dans la fabrication de meubles en bois de divers styles s'adressant principalement à une clientèle aisée. L'ensemble du site comporte trois types de bâtiments qui respectent un programme de construction global, comportant deux maisons, un entrepôt et des ateliers.

Figure 22 : bâtiments de l'entreprise Haensler, coll. Mme Geneviève Bayoumeu

L'établissement Haensler, situé entre le pont Heïd et le pont de Bizanos, est fondé en 1895 à Belfort par M. Gérard Haensler. Il s'agit d'une fabrique de volants roulants en bois, de rideaux et fermetures métalliques qui possède deux usines, une à Belfort et l'autre à Pau érigée en 1906. N'ayant pas d'héritiers, Haensler cède son entreprise à son contre-maître Jean-Louis Vignalats en 1940. Les bâtiments principaux des ateliers, d'une superficie de 2 641 m², sont ensuite repris par l'entreprise Dehousse. Ils sont aujourd'hui tous fermés.

L'entreprise familiale Guy Bloy Sport, qui axe son activité autour du cycle, est installée en face des entrepôts de l'Epargne depuis 1973. Émailleur, constructeur et réparateur, Guy Bloy travaille aussi bien pour les particuliers que pour les professionnels. Exerçant également une activité de sablage il réalise certains décors des vitrines de magasins.
La proximité du Gave est par conséquent un avantage et permet un approvisionnement rapide en sable. L'entreprise quitte le quartier en 2005 à la suite du projet Porte des Gaves et s'installe sur le boulevard du Cami-Salié.

8. Le grand entrepôt du Béarn

Figure 23 : Papier en-tête de la société Oustau & Cie, Archives communales de Pau, 6O1/3

L'environnement avantageux du quartier permet l'installation d'industries dont parmi elles l'entreprise Oustau & Cie. Manufacture de produits céramiques localisée à Aureilhan près de Tarbes, elle est fondée en 1873 par Laurence Oustau, un natif de la région. Après avoir acheté, en 1882, une parcelle de 8 800 m² sur la rive gauche de l'Ousse à la famille Heid, la société y installe un dépôt. Pour permettre les arrivées et départs de marchandises, le pont Oustau (aujourd'hui pont Lalanne) est mis en service en 1884. En imposant petit à petit la brique face à l'ardoise traditionnelle, elle favorise le renouvellement de l'image du département.

La basse ville possède des bâtiments imposants comme l'entrepôt régional de la société l'Epargne. Fondée à Toulouse, cette chaîne de magasins de l'industrie alimentaire est rachetée en 1925 par la société Casino. Les archives conservées dans ce lieu sont entièrement détruites dans deux incendies de 1928. Même si dans les années 2000, une discothèque s'y installe pour une courte période, l'ensemble du site est aujourd'hui une friche industrielle. Les parois de séparation de l'enceinte avec l'avenue sont devenues des murs de libre expression pour les *graffeurs*.

L'entreprise Sallenave voit le jour en 1879. Droguerie spécialisée dans les produits chimiques pour l'agriculture, elle possède son entrepôt – environ 7000 m² mitoyen à l'ancien bâtiment de l'Epargne – dans le quartier industriel de la basse ville depuis 1920. La droguerie possède un magasin au détail rue Saint-Jacques à Pau tandis que les ventes réalisées directement au dépôt sont exclusivement réservées aux industriels.

Figure 24 : Publicité Sallenave, Extrait de l'Indépendant des Basses Pyrénées, 08/06/1889, Patrimoine, Médiathèque André Labarrère, Mi19R35

9. Les premières piscines paloises

Élément principal de la transformation du site, le Gave est aussi source de loisirs. La première piscine à être aménagée dans ces lieux est celle de Louis Péguilhan, qui en 1904 souhaite ouvrir une piscine et une école de natation dans le canal des moulins. Il trouve l'endroit idéal près d'une passerelle en ciment construite pour raccourcir le temps de trajet des ouvriers de la zone industrielle. Le plan d'eau offre un courant faible et une profondeur suffisamment importante. Mais elle ne reste pas longtemps dans le quartier puisque Louis Péguilhan la déménage en 1913 le long du canal de la minoterie Marsan, après le pont du XIV Juillet.

Figure 25 : Piscine Péguilhan, vue des baigneurs plongeant depuis le ponton du déversoir, photographie noir et blanc, 1905, Archives communautaires Pau-Pyrénées, 41 Fi 13

Face au succès de la piscine Péguilhan, de nouveaux projets voient le jour comme celui de la piscine du Coy. Implantée directement sur les rives du Gave de Pau peu avant la guerre de 1939, cette baignade répond à la volonté d'éduquer les jeunes moralement et physiquement. Néanmoins, les baignades se faisant dans des conditions dangereuses dans le Gave et sur les rives de Mazères-Lezons et Bizanos, l'association Pyrenea-Sports, entreprend en 1946 *« […] la transformation de la baignade du Coy […] en piscine de rivière [...] »*[19]. L'ensemble, mis à la disposition des baigneurs le 05 juin 1949, est ouvert du 1er juin au 1er octobre de chaque année. Dès son ouverture, la foule s'y bouscule et le site devient un véritable lieu de détente et de rassemblement. Les infrastructures, composées de 5 piscines et de plongeoirs, permettent aussi bien la pratique de la natation que de la compétition. Mais peu à peu, la piscine n'est plus fréquentée dès l'ouverture de la piscine du Stade Nautique, en 1967, qui a l'avantage de proposer des bassins couverts. Perdant alors de son prestige, le Coy ferme ses portes.

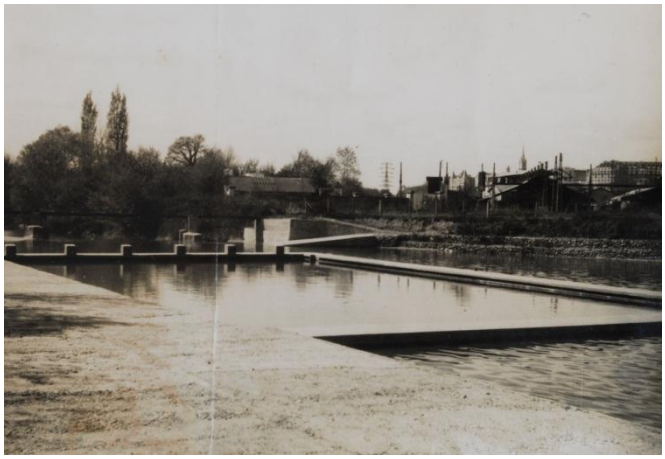


Figure 26 : La piscine du Coy, vue en noir & blanc des bassins extérieurs, photographie noir et blanc, auteurs Pyrenea-Sports, vers 1951, Archives communautaires Pau-Pyrénées, 2 Fi 1234

[19] 3R1/18, 1944-1972 – Piscine et terrains du Coy, le 26/06/1946

10. Jeux d'eau

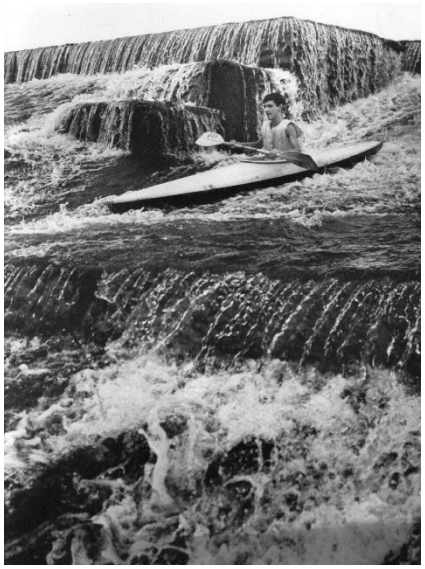


Figure 27 : Descente du seuil Heid à Mazères, 1967, coll. Mme Danièle Prat-Audrand

Le seuil de Bizanos est un lieu de rencontre, d'échange et de détente. Le Gave y offre un parcours agréable aussi bien pour les embarcations d'agréments que pour les périssoires en bois qui deviendront plus tard les kayaks. Les premiers kayaks en lattes de bois et en toiles font leur apparition dans les années 1950 avec M. Noël Audrand, professeur d'E.P.S. au lycée Saint-Cricq. Avec l'autorisation de M. Radix, proviseur du lycée, Audrand s'installe dans l'atelier de travail de bois de l'établissement et apprend à un groupe d'élèves la construction de kayaks. Principal artisan du développement des loisirs sur le Gave, il sait qu'il peut y trouver des courants favorables à la pratique de ce sport. C'est ainsi que naît la section nautique du Club Universitaire Palois (C.U.P.) en 1958. En cinq mois de travail, quatorze kayaks voient le jour et la première descente du Gave se déroule en 1959, de Billère à Siros. Le départ du premier critérium du C.U.P. est donné sur l'Ouzom, à Arthez d'Asson en 1960.

Ce goût pour les activités des bords de l'eau n'est pourtant pas nouveau à Pau. En effet, l'idée d'établir un lac artificiel avec des équipements sportifs et de loisirs est ancienne pour la municipalité. Déjà en 1876 et plus particulièrement pendant la période de l'entre-deux guerres ce projet mobilise plusieurs architectes et urbanistes. En juillet 1924, la loi Cornudet du 14 mars 1919 est modifiée et mentionne que *« […] les villes d'une population de 10 000 habitants et au-dessus, sont tenues de procéder à l'élaboration d'un plan d'aménagement et d'extension […] »*[20]. En 1926, c'est l'urbaniste Arnaud qui présente à différents maires de l'agglomération un projet de Lac Nautique sur le Gave de Pau, avec établissement de bains et casino. Cette idée est reprise par Léon Jaussely en 1928 dans un plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension de la ville qui prévoit la construction de trois piscines-bains-douches et d'un lac artificiel proposant des infrastructures dédiées aux loisirs. Aujourd'hui, le Stade d'Eaux Vives est le fruit de plusieurs de ces projets qui ont pour but d'associer le Gave à la pratique des sports nautiques.

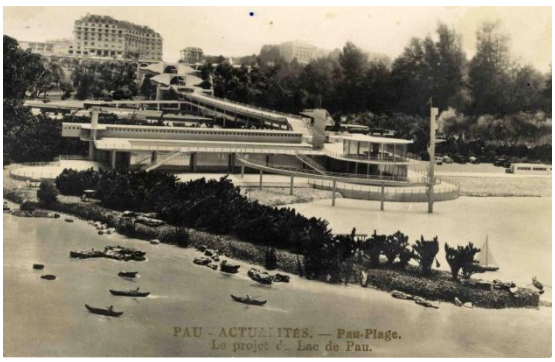


Figure 28 : Pau - Plage, carte postale, vers 1930, coll. Jean-Louis Maffre

[20] 1O1/12, 1919-1928 – Plans d'aménagements, d'embellissements et d'extension de la Ville de Pau

11. Les débuts de la reconversion

L'Usine des Tramways est érigée en 1900 sur un terrain situé entre les lignes de la Compagnie des chemins de fer du Midi et l'Ousse. L'ensemble du site est composé de trois bâtiments : l'usine, génératrice de vapeur, dont une haute cheminée permet l'évacuation des fumées produites par les chaudières; un grand garage réservé au stockage des motrices et des voitures; et enfin le dernier bâtiment, aujourd'hui disparu, réservé aux bureaux. Suite au déclassement du réseau, les lieux sont peu à peu abandonnés et sont occupés quelques temps par le réseau d'autobus de la ville. Elle est aujourd'hui un témoin du patrimoine industriel palois du XXe siècle et de la volonté politique de reconvertir ce quartier. Elle est pour cela, réhabilitée et restaurée en 2011 sous la direction de l'agence de Jean-Jacques Cachau. Le caractère originel du site est fidèlement conservé en lui donnant toutefois un nouvel usage.

Depuis la fermeture et l'abandon du site du Coy, les rives du quartier sont délaissées de tous. Néanmoins, la réhabilitation de ces lieux est une priorité de la municipalité qui souhaite l'inscrire de manière pérenne dans l'avenir. Après avoir signé un contrat avec la société Heid, la ville lance en 2005 les travaux de construction du Stade d'Eaux Vives. La création du complexe sportif est le point de départ du projet de reconversion des friches industrielles.

Afin de relier Gelos au Stade d'Eaux Vives et à Pau, une passerelle est construite en 2008. Le projet, imaginé par Pierre Lauron, est conçu de manière à rappeler la forte identité ferroviaire et industrielle du quartier. D'une longueur de 60 mètres, elle est constituée d'acier et d'inox. Sa largeur de 4,50 mètres permet l'accès aux piétons, vélos, cavaliers mais aussi aux services de secours. Véritable trait d'union entre Pau et Gelos, les habitants de la rive gauche peuvent désormais accéder aisément aux parcours piétons, cyclables et équestres présents aux abords du Gave de Pau.

Figure 29 : Pose de la passerelle métallique sur le Gave, Archives communautaires Pau-Pyrénées, 17 NUM 2

12. Demain la Porte des Gaves

Par définition, le patrimoine est l'ensemble des biens hérités qui se transmettent dans une famille de génération en génération. A l'échelle de notre société, le patrimoine va au-delà des traditionnelles vieilles pierres ou objets d'art et touche plus largement au paysage, à la culture et au savoir-faire. La transmission de ces patrimoines n'est pas uniquement une question de conservation, mais également de connaissance, de respect de mémoire et de ré-appropriation réfléchie.

Les projets urbains ont pour but de mettre en résonance un territoire qui est aujourd'hui fragmenté. Le quartier de la Porte des Gaves est un secteur hétérogène où la vie est étroitement liée à la présence de l'eau et du rail. Le sort du Gave dans l'histoire de l'agglomération paloise est donc assez changeant. Le Gave est souvent bienfaiteur, parfois maudit, et en définitive, surtout oublié. Lors d'un entretien au Pavillon de l'Architecture, l'architecte PH. Teillard confiait : *« Pau existe sans le Gave. Il faut que Pau récupère son Gave ! »*.

b. Choix et collecte d'informations

Cette exposition ne présente qu'une sélection des industries et fabriques qui furent présentes dans le quartier de la Porte des Gaves. Pour la plupart de celles qui ne sont pas citées, nous nous sommes confrontés à un manque d'informations. Parfois, seule leur présence sur un plan pouvait attester de leur localisation sur le site mais aucun document ne les mentionne dans les archives communautaires et départementales.

Le choix s'est donc imposé de lui-même pour la sélection des informations présentées au public lors de l'exposition. Dans le choix des documents iconographiques, nous avons bien évidement privilégié les fonds des archives communautaires et Patrimoine de la Médiathèque André Labarrère. Cependant, face à certaines lacunes, nous n'avons pas hésité à faire appel à des particuliers, collectionneurs et services de la CDAPP.
Ainsi, j'ai réalisé en collaboration avec ma responsable de stage des enquêtes de terrains pour agrémenter l'exposition de visuels inédits.

- Pour les entreprises Haensler et Vignalats, nous avons contacté Mme Geneviève Bayoumeu qui habite la maison *A l'Ancre* mitoyenne des bâtiments de ces deux fabriques de volets roulants en bois et fermetures métalliques. Elle est née dans cette demeure et donna *« un coup de main*[21] *»* à la fabrication des volets en bois durant sa jeunesse. C'est tout naturellement qu'elle a mis à notre disposition un ancien catalogue présentant les produits réalisés par Haensler.
- M. Guy Bloy, fondateur de la société familiale Guy Bloy Sport, nous a gentiment prêté des photographies de ces anciens bâtiments situés en face des entrepôts de la société l'Epargne.
- L'Agence ABC Architecte, qui occupe les anciens bâtiments de tissage et de blanchissage Bégué et Tournier, nous a procuré la reproduction d'une ancienne carte postale de la fabrique ainsi que des photographies modernes de la réhabilitation des locaux en logements sociaux et cabinets d'architecture.
- M. Rolin nous a autorisé à reproduire un ancien papier à en-tête de la société de tissage et de blanchissage Bégué & Tournier.
- C'est avec un grand enthousiasme que Mme Danièle Prat-Audrand, fille du célèbre M. Noël Audrand, a fait partager les riches fonds photographiques et documentaires conservés par sa famille.
- M. Maffre, grand collectionneur palois de cartes postales, a mis à notre disposition des cartes de sa collection dont notamment celles de la construction de l'Usine des Tramways en 1900 et le projet de lac nautique *Pau-Plage*.

[21] Terme employé par Mme Bayoumeu lors d'un entretien en mai 2013

- M. Alain Lalanne, président de l'Association Mémoire Collective en Béarn qui a réalisé le livre *De la saligue à la Porte des Gaves*, nous a apporté son soutien et des contacts avec certains des derniers industriels du quartier.
- Le CEN Aquitaine, et notamment Jérôme Allou et Leticia Collado, nous a procuré une liste des espèces animales et végétales à caractère patrimonial présentes dans la saligue de la CDAPP. De plus, le texte du panneau a été relu par leurs soins, corrigé et agrémenté de précisions.
- Enfin, les Archives Départementales des Pyrénées Atlantiques et le Château de Pau nous ont aimablement autorisé l'exposition de documents.

Ainsi, grâce à la collaboration de tous ces acteurs, nous avons pu présenter au public des documents inédits qui enrichissent l'exposition.

c. Contraintes et difficultés

Comme dit précédemment, cette exposition traite de quatre communes présentes dans la CDAPP : Pau, Bizanos, Gelos et Mazères-Lezons. Une des difficultés premières était donc de trouver des histoires et anecdotes propres à chacune d'elle. En effet, c'est à Pau et Bizanos que le développement industriel s'est majoritairement opéré le long de l'avenue Léon Heid et de l'actuelle avenue Gaston Lacoste du fait de la présence de l'Ousse et du canal des Moulins. A contrario, sur les territoires de Gelos et de Mazères-Lezons faisant partie du périmètre de la Porte des Gaves, l'industrie s'est peu développée du fait de la présence de la saligue et du Gave. Les activités sont donc principalement restées agricoles et ont utilisé les ressources en matières premières qu'offraient les terres ; à savoir des zones de pâtures pour les animaux et l'extraction de sable et graviers principalement. C'est pourquoi mon travail de recherche a été plus compliqué par rapport à ces deux communes et que nous avons choisi de traiter uniquement de ces deux aspects dans l'exposition.

Mais choisir de réaliser une exposition qui touche plusieurs communes de la CDAPP peut être un avantage et un inconvénient. Pour cause, parler de quatre communes permet de toucher un plus large public et une itinérance de l'exposition. Ainsi, écoles, associations, bibliothèques et autres, peuvent vouloir la présenter auprès de divers types de publics. Néanmoins, cette itinérance ne permet pas une liberté totale dans les choix scénographiques. En effet, nous sommes restreints à un nombre de panneaux (ni trop ni pas assez) et nous ne pouvons pas présenter de documents originaux. Ainsi, l'exposition se limite à la reproduction de documents. Néanmoins, face à cette frustration ressentie par ma responsable et moi-même lors de la réalisation de l'exposition, nous avons décidé de faire une sélection des plus beaux documents que nous présenterons en vitrines lors des Journées Européennes du Patrimoine en septembre 2013.

4. L'offre culturelle et pédagogique autour de l'exposition

a. Le livret-jeu pour l'accueil des classes

Pour l'accueil des classes de scolaires pendant les visites de l'exposition, le service éducatif de l'UDT a pour habitude de réaliser un livret-jeu de découverte. A l'occasion de *Voyage au centre de l'agglo – les vies passées de la Porte des Gaves* j'ai pu concevoir entièrement ce livret[22]. A destination des classes de scolaires (cycles 3 et collèges), il est lié à l'exposition et la suivra dans tous ses lieux d'exposition possibles afin de diffuser cette offre de découverte du quartier auprès d'un grand nombre d'élèves.

Il est conçu de manière à pouvoir appréhender les différentes étapes du processus d'industrialisation du site à travers des exercices tels que :

- Une lecture de plans anciens pour voir la conception du site autrefois
- La découverte des activités industrielles sous la forme d'une grille de mots croisés
- La reconnaissance d'images à partir d'une légende, pour développer le sens de l'observation des élèves
- L'association d'images anciennes et récentes des lieux clefs, qui ont marqué l'histoire du quartier, qui permet de voir l'évolution physique des bâtiments
- La reconstitution d'une figure majeure des industriels, M. Bégué, à l'aide de points numérotés à relier
- L'appropriation des lieux par les élèves avec une page de libre expression leur demandant de se mettre dans la peau des urbanistes et architectes de l'époque et d'imager ce que l'on pourrait aménager dans le quartier

Pour ce livret, j'ai voulu créer des exercices attractifs et ludiques qui ne rendent pas le temps de la découverte monotone. Il se décompose en trois parties, qui sont les trois phases clefs de l'évolution du quartier, et chacune d'entre elle comporte un chapeau introductif de présentation ainsi que des mots clefs :

1. **Le Gave et ses usages – Moyen Âge à 1860** : *Le quartier de la Porte des Gaves se déploie sur 4 communes : Pau, Bizanos, Gelos et Mazères-Lezons. Bien avant d'être aménagé par les activités de l'homme, le quartier est une zone où la nature est très présente. Le Gave de Pau, qui a sa source à Gavarnie, passe au pied du quartier de la basse ville. Aux abords de ses rives se trouve la* ***saligue****. Elle permet l'utilisation des ressources naturelles du lieu comme par exemple le sable et les graviers.*

[22] L'expérience que j'ai acquise durant un stage volontaire de 4 mois aux Archives Départementales des Pyrénées Atlantiques m'a été bénéfique car j'ai pu étudier à cette occasion la réalisation et la mise en œuvre d'ateliers pédagogiques pour les cycles 3 et les collèges.

*La saligue est également un site important pour les paysans depuis le Moyen Âge car elle est un lieu de **pacage** pour les animaux. Autrefois, le Gave occupait une plus grande surface qu'il ne l'occupe aujourd'hui et inondait souvent le quartier.*

Mots clefs :

- **Pacage** : terrain où l'on peut faire paître le bétail
- **Saligue** : mot patois qui désigne la végétation typique qui habille toutes les zones marécageuses du Gave de Pau

2. **Le développement industriel – 1860 à 1950** : *Le Gave est aujourd'hui mieux maîtrisé et notamment grâce aux **aménagements** réalisés par l'homme. Un des premiers signes de ce développement est le tracé du canal des Moulins – aussi connu sous le nom de canal Heid – dont sa présence est déclarée depuis 1365. L'implantation de la Gare de Pau, construite en 1866, au sud de la ville sur un terrain couvert par la saligue et les prés, favorise l'installation d'usines et d'entrepôts. Ils peuvent alors bénéficier d'un **approvisionnement** rapide en matériaux grâce à la présence des voies de chemins de fer. Mais l'eau, élément essentiel à la vie quotidienne des habitants, est aussi utilisée comme **énergie motrice** pour les industriels.*

Mots clefs :

- **Aménagement** : transformation volontaire d'un espace; action d'aménager un lieu
- **Approvisionnement** : ensemble de provisions, de ravitaillements
- **Énergie motrice** : force permettant de mettre en marche les machines

3. **Hier et aujourd'hui – 1950 à nos jours** : *Ayant connu les plus belles années de l'industrie, le quartier de la Porte des Gaves est peu à peu abandonné à partir des années 1950 par les industriels et les palois. Le site devient alors une **friche industrielle** composée d'un riche **patrimoine**, témoin du passé. Aujourd'hui, il reste dans le quartier certains bâtiments ayant appartenu aux industriels de l'époque. Ils font désormais partie de notre patrimoine et nous devons le transmettre aux générations futures.*

Mots clefs :

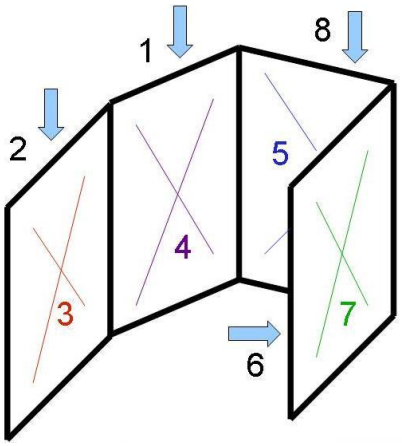
- **Friche industrielle** : quartier industriel en ruine
- **Patrimoine** : biens hérités du père et de la mère (biens de famille); à l'échelle d'une société on trouve par exemple les objets d'art, l'architecture, ...

Enfin, la dernière page du livret est composée d'une frise chronologique conclusive servant de synthèse aux différentes notions vues durant la visite de l'exposition.
Relativement complet, il se présente sous la forme de douze pages qui peuvent être, au choix de l'enseignant et du temps de visite, soient traitées en intégralité ou en partie pendant l'atelier.

b. Le guide de visite

Lors de mon stage volontaire aux Archives Départementales des Pyrénées Atlantiques, une de mes missions était d'assurer la permanence de l'exposition *Transformation(s) – Des Usines Heid à l'Hôtel du Département*. J'ai pu alors constater qu'un grand nombre des visiteurs reprochait aux Archives de ne pas avoir conçu de dépliant gratuit sur l'exposition.

Ainsi, à mon arrivée à l'UDT, j'ai remarqué que l'exposition présentée ne disposait pas non plus de dépliant pour le public bien qu'elle en ait réalisé occasionnellement pour certaines expositions. J'ai donc proposé à ma responsable de stage de concevoir une plaquette pour *Voyage au centre de l'agglo – les vies passées de la Porte des Gaves.*



Se présentant sous la forme d'un dépliant (format ouvert 20 x 62 cm) de 4 volets (avec un pli porte-feuille), la plaquette propose 8 pages pouvant accueillir textes et images. L'impression sera en quadrichromie recto-verso sur un support couché demi-mat de 170 g d'épaisseur.

La première et dernière page servant pour les informations pratiques (titre de l'exposition, dates, horaires d'ouvertures, etc.), 6 volets sont disponibles pour présenter brièvement le contenu de l'exposition. Pour des raisons pratiques, il a été nécessaire de regrouper plusieurs panneaux par page et de privilégier les visuels aux textes.

Le dépliant comporte donc :

- Volet 1 : adaptation de l'affiche avec le titre, le lieu et les dates d'exposition

- Volet 2 : *L'eau omniprésente*

Longtemps considérée comme une zone industrielle sans intérêt, le quartier dit « de la Porte des Gaves » représente aujourd'hui un enjeu d'avenir pour l'agglomération Pau-Pyrénées dont il constitue le cœur. Ce territoire de plus de 70 hectares, partagé entre les communes de Pau, Bizanos, Mazères-Lezons et Gelos, est porteur d'un passé riche, lié à la présence de l'eau. Eau danger, omniprésente dans cette étendue basse soumise durant des siècles aux caprices du Gave de Pau et de ses affluents mais aussi bienfaitrice qui a donné naissance à un écosystème original, les *saligues*.

Figure 30 : Partie *du plan de la ville de Pau,* [1794 et 1809], Archives communales de Pau, 4Fi20

- Volet 3 : *Les premières industries*

Figure 31 : *Pau, Écluses du canal Heid,* [avant 1916], Archives communautaires Pau-Pyrénées, 16Fi21

L'eau, élément essentiel à la vie quotidienne des habitants, est aussi utilisée comme énergie motrice : le canal des Moulins, déviation de l'Ousse, alimente les moulins palois – acquis en 1852 par la famille Heid – et les usines du quartier, notamment pour la production d'hydroélectricité. À Bizanos, Charles Tournier crée en 1854 une usine à gaz qui assure l'éclairage des rues de Pau.

- Volet 4 : *Au cœur des réseaux de transports*

L'arrivée du chemin de fer dans la basse ville de Pau, en 1863, crée les conditions du développement du secteur alentour. En 1900, les tramways urbains et les chemins de fer secondaires du département s'installent sur des terrains proches de la Gare de Pau, renforçant les liaisons du quartier avec la ville et son arrière-pays.

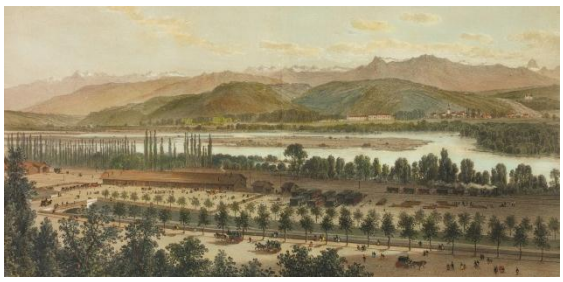


Figure 32 : *Vue de la chaîne pyrénéenne et au premier plan la Gare de Pau, vues prises depuis la Place Royale de Pau* / Eugène Ciceri, [vers 1865], Musée National du Château de Pau, P58-40-4

- Volet 5 : *Fabriques, manufactures et entrepôts*

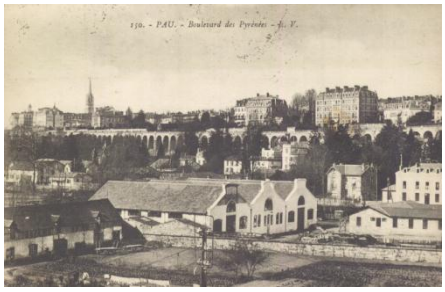


Figure 33 : *Pau : Boulevard des Pyrénées* [les établissements Haensler vers 1920], Patrimoine, Médiathèque André Labarrère, 1-035-1

Dès la fin du XIXe siècle, la vocation industrielle de la zone entre Gave et Ousse s'affirme. Des usines comme les volets roulants Haensler, les meubles Lacoste et Hourticq puis Dehousse ou Flambeau côtoient les entrepôts du fabricant de céramiques Oustau, de la droguerie Sallenave ou des épiceries de L'Épargne.

- Volet 6 : *Jeux d'eau*

La toute première école de natation de Pau voit le jour en 1904 dans le canal des Moulins grâce à Louis Péguilhan. Dans les années 1950, les baigneurs de la piscine du Coy ou les premiers adeptes du kayak, emmenés par Noël Audrand, apprennent à profiter des plaisirs du Gave, enfin domestiqué.

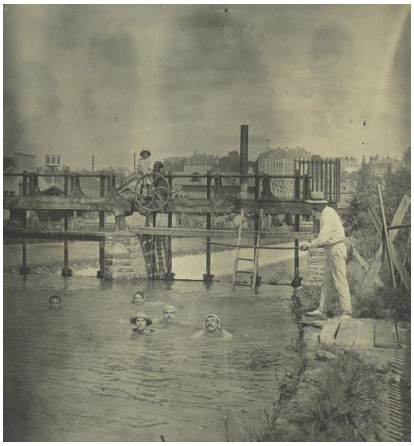


Figure 34 : *Baigneurs dans le canal sous la surveillance de Louis Péguilhan*, 1911, Archives communautaires Pau-Pyrénées, 41 Fi 60

- Volet 7 : *Vers la reconversion*

La fin du XXe siècle voit l'abandon progressif du quartier. La Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées entreprend sa reconversion avec la construction du Stade d'Eaux-Vives, achevé en 2009, et la réhabilitation de l'ancienne usine de production d'électricité des tramways urbains. Le projet ˜ Porte des Gaves ˜, déclaré d'intérêt communautaire en 2002, est le grand enjeu de l'avenir urbain de l'agglomération paloise.

Figure 35 : Porte des Gaves : vue aérienne, 2008, Archives communautaires Pau-Pyrénées, 17 NUM 8

- Volet 8

Une exposition proposée par le Service communautaire des Archives à L'Usine des Tramways – Archives et Patrimoine du 14 septembre au 20 décembre 2013

textes : Marjorie Goetz et Christine Juliat

graphisme : Séverine Ageorges

Que tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail collectif trouvent ici l'expression de notre reconnaissance…

Horaires : lundi et jeudi 13 h 30 – 17 h 30 et mardi, mercredi, vendredi : 9 h 30 – 12 h 30 et 13 h 30 -17 h 30

Adresse : L'Usine des Tramways – Archives et Patrimoine avenue Gaston-Lacoste – Pont Lalanne – 64000 Pau

Contacts : tél. : 05 59 21 30 57, courriel : archives.patrimoine@agglo-pau.fr, sites : archives.agglo-pau.fr ; mediatheques.agglo-pau.fr ; pireneas.fr

5. L'offre pour les Journées Européennes du Patrimoine en septembre 2013

À l'occasion de l'exposition *Voyage au centre de l'agglo – les vies passées de la Porte des* Gaves, le service communautaire des Archives s'associe avec l'association Mémoire collective en Béarn pour une découverte patrimoniale pédestres d'1h30 de cette zone urbaine en devenir. Entre balade urbaine et documents d'archives, le public est invité à découvrir les secrets enfouis au cœur de l'agglomération paloise, dans le quartier de la Porte des Gaves, dont les friches industrielles sont en quête d'un nouveau destin urbain.
La visite de l'exposition sur le quartier de la Porte des Gaves pourra se faire de manière libre ou commentée selon l'envie des visiteurs et le livret-jeu sera disponible pour l'accueil des familles.

En parallèle, il est prévu, comme tous les ans, des visites guidées des locaux de L'Usine des Tramways et des dépôts de conservation d'une durée totale d'1h.

Date de l'animation :	**Horaires de l'animation**	**Publics cible**
Vendredi 13 septembre (cible : CM2/collèges)	• 9 h 30 et 14 h 30 : *Porte des Gaves : Explorations urbaines, dedans-dehors* • Visite-atelier à L'Usine des Tramways et parcours d'orientation ˜environnement et patrimoine˜ dans le quartier Porte des Gaves	Nombre de classes prévues : 2
14/09/13	• 10 h, 11 h, 14 h, 15 h 30, 17h : visites guidées du site de L'Usine des Tramways (sur réservation) • 15 h : Découverte pédestre du quartier de la Porte des Gaves avec l'association Mémoire collective en Béarn (sur réservation)	Tous publics
15/09/13	• 10 h, 11 h, 14 h, 15 h, 17 h : visites guidées du site de L'Usine des Tramways (sur réservation) • 15 h : Découverte pédestre du quartier de la Porte des Gaves avec l'association Mémoire collective en Béarn (sur réservation) • 16 h : Visite en famille de l'exposition et des bâtiments (enfants et adultes) – durée 1h	Tous publics

De plus, le service Patrimoine de la Médiathèque André Labarrère a fait appel au photographe Jean-Christophe Poumeyrol pour la réalisation d'un reportage photographique à caractère artistique dans le quartier. Ainsi, à travers une exposition d'une quinzaine de clichés, il sera offert au public de voir sous un nouveau jour le quartier tel qu'il est aujourd'hui. Il s'agit d'une mise en parallèle de deux visions du site, historique et contemporaine, qui sera proposée pendant toute la durée de *Voyage au centre de l'agglo – les vies passées de la Porte des Gaves*.

Enfin, une vidéo, dont la conception et la réalisation m'ont été confiées, sera projetée dans une des salles ouvertes au public pendant les Journées Européennes du Patrimoine. Elle sera composée d'images présentées dans l'exposition ou inédites et animées par des témoignages d'industriels du quartier collectés par l'Association Mémoire Collective en Béarn. Ainsi, on pourra entendre les conditions de travail et de vie qu'il y eut autrefois sur le site à travers les écoutes des Mme Bayoumeu, M. Sallenave ou encore M. Bloy.

Annoncées les 14 et 15 septembre 2013, la trentième édition des Journées Européennes du Patrimoine a pour thème *1913-2013, Cent Ans de protection*. Cette année revêt pour le monde du patrimoine une importance bien particulière puisqu'elle sera le cadre de la commémoration d'une loi fondatrice pour la protection des monuments historiques en France, celle du 31 décembre 1913, mais aussi de la célébration du 30ème anniversaire des Journées Européennes du Patrimoine. En effet, les JEP cristallisent durant deux jours 'attachement des Français à la culture, aux chefs-d'œuvre architecturaux et aux lieux de mémoire, renforçant le lien qui les unit aux traces d'un passé commun et soulignent leur attachement à ce patrimoine collectif, façonné et conservé par les générations passées et pour les générations futures.

Consciente que l'exposition *Voyage au centre de l'agglo – les vies passées de la Porte des Gaves* ne suit pas la thématique nationale de 2013, l'UDT invite néanmoins le public à découvrir les pans cachés et méconnus de l'histoire de Pau et de son agglomération à travers des détails dérobés aux regards, des lieux tenus secrets et qui cachent derrière leurs façades des grands moments de l'histoire de la cité paloise. De plus, cette exposition est le point de départ du CLEAC – Contrat Local d'Education Artistique et Culturelle – que souhaite mettre en place la ville de Pau à compter du second semestre de l'année 2013.

6. Le CLEAC : projet de Contrat Local d'Éducation Artistique et Culturelle

L'exposition *Voyage au centre de l'agglo – les vies passées de la Porte des Gaves* est le point de départ du projet du CLEAC pour la fin de l'année 2013 mené par la ville de Pau.
L'objectif de ce contrat est de créer un partenariat autour de l'éducation à l'architecture et au patrimoine en mobilisant les acteurs du territoire au sein d'un projet fédérateur à destination de tous les publics. Sa mise en œuvre sera possible avec la mise en place d'un site internet et d'un outil collaboratif au service de la médiation sur l'architecture et le patrimoine.
L'entrée thématique choisie par la ville de Pau (maître d'ouvrage) pour l'année 2013 est celle de l'architecture et des patrimoines. Le maître d'œuvre est la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) sous l'égide de Thierry Ambrosini ; le chef de projet qui en a la responsabilité scientifique est la Mission valorisation de l'architecture et des patrimoines – Ville d'art et d'histoire (MVAH).

Plusieurs acteurs culturels, clairement identifiés, doivent permettre de créer un partenariat solide. Parmi eux, on retrouve des partenaires :

- Institutionnels : Musée National du Château (Virginie Arbouin), Archives départementales (Carine Freyssinet), Archives communautaires et réseau des médiathèques (Christine Juliat, Laëticia Conti, Sabine Tassin et Nathalie Martin), Inspection d'Académie (Sandra Olivan)
- Associations : Destination Patrimoine (Marie-Hélène Marsan, Sabine Péré et Nathalie Torrejon), Pavillon de l'Architecture (Nadine Bueno), CAUE 64 (Amandine Guindet),
- Soutien scientifique : Architecte des Bâtiments de France (P. Gisclard), Université de Pau et des Pays de l'Adour

Ce réseau pourra s'appuyer sur des acteurs ressources à mobiliser en fonction des thématiques choisies : Aluca (association spécialisée dans la médiation jeune public), Bel Ordinaire (centre de création contemporaine de la Communauté d'agglomération), Musée des Beaux-Arts, École Supérieure des Arts-Pyrénées, Office de Tourisme, etc. Ils apportent tous un regard, une compétence et des outils complémentaires qui seront au service d'un travail collaboratif sur des thématiques relevant des champs de l'architecture et du patrimoine.

Actuellement, les services de la ville de Pau travaillent à établir un organigramme et une proposition de texte programmatique qui seront soumis aux différents partenaires, avant d'être validés comme le socle du partenariat à concrétiser par une convention. Ce projet favorisera la coopération entre les professionnels de la culture et du patrimoine, les enseignants, les artistes et les architectes afin de permettre une médiation à destination de tous les publics.

Des lieux d'accueil sont d'ores et déjà disponibles et autoriseront la tenue d'ateliers et/ou d'expositions sur site à la maison Baylaucq (Musée national du Château), dans une salle dédiée aux Archives communautaires et départementales, dans les différentes médiathèques, ainsi que dans les locaux du Pavillon de l'architecture et au Pavillon des Arts (Ville de Pau).

Lors de leur première rencontre, les futurs partenaires ont acté une programmation pilote pour la rentrée 2013 autour de la thématique *« Porte des Gaves : mémoire du lieu et projet urbain »*. Ainsi donc, la phase de lancement du CLEAC se traduira par une programmation commune à destination du public scolaire, centrée sur la thématique *« Architecture et patrimoine »*. A terme néanmoins, les actions du CLEAC suivront l'élargissement en cours d'une politique des publics autorisant l'accès à ces initiatives pour tous (hors temps scolaire, public empêché, habitants et visiteurs). Il comportera donc un programme concerté entre les partenaires avec une déclinaison particulière pensée pour le jeune public.

A l'initiative du service des Fonds patrimoniaux du réseau des médiathèques, un outil numérique est en place depuis 2010, en partenariat avec la BNSSA : *Pireneas*. Formidable moyen de médiation, il permet de valoriser les fonds par leur mise en ligne d'une part, et par la création d'expositions numériques d'autre part. Cette accessibilité accrue et le succès du site ont poussé les partenaires à s'engager dans un projet au sein duquel le numérique aura une place centrale.
Ainsi, il est envisagé de créer un site internet « Éducation à l'architecture et au patrimoine » pour :

- Informer sur les activités proposées dans le cadre du CLEAC
- Diffuser les supports et outils pédagogiques
- Relayer les actualités des différents partenaires
- Favoriser la mise en réseau et le travail collaboratif entre les partenaires dans un espace dédié et réservé (accès restreint)

La création de cet outil numérique spécifique (pour les partenaires et les acteurs) fera l'objet d'une prestation externe et confortera le travail de terrain des partenaires en facilitant les échanges et l'accessibilité aux ressources, mais aussi en donnant une plus grande lisibilité aux initiatives du CLEAC et de ses acteurs. Il permettra de confronter interdisciplinarité et TIC (Technologies de l'Information et de la Communication).

La Mission Ville d'art et d'histoire sera en charge de l'animation de ce site dont le cahier des charges sera élaboré en concertation avec les partenaires (arborescence et fonctionnalités) et la DRAC.

a. Projet d'une arborescence thématique et fonctionnelle

Dans ce point, il est important de donner les clefs de compréhension autour du patrimoine et de l'architecture grâce à différents moyens de médiation. Les objectifs étant de sensibiliser tous les publics aux patrimoines et à l'architecture et de favoriser leur appropriation. Il faut donc :

- Valoriser des sources d'une grande richesse et d'une grande diversité (écrites et graphiques) : des approches croisées
- Favoriser la découverte sensible par l'expérimentation de terrain
- Développer la sensibilisation par le biais de conférences et de débats
- Provoquer des échanges avec des professionnels, des scientifiques ou des artistes
- Créer des outils de médiation : dossiers documentaires numériques

b. Des entrées chronologico-thématiques

Les objectifs sont ici de couvrir le champ large des patrimoines dans une approche interdisciplinaires qui caractérise les études urbaines et de renouveler le regard sur les patrimoines et l'architecture à travers des thématiques telles que :

- Architecture et patrimoine bâti
- Histoire et analyse urbaine
- Archéologie du bâti
- Les rencontres du patrimoine et de la création artistique
- Caractère immatériel et cultures urbaines, locales
- Création architecturale et projet urbain

c. Implication prévisionnelle des partenaires

Cette implication nécessite de valoriser les potentiels des différents acteurs et a pour objectifs de proposer des actions à la croisée des regards et des compétences et de favoriser la transdisciplinarité au sein d'une programmation commune autour d'un thème partagé. Ainsi, les acteurs locaux proposent :

- **Musée national du Château** :
  - valorisation des fonds propres par la création de supports et d'animations
  - médiation jeune public
  - thématiques principales : histoire de Pau, château de Pau, paysage
  - expertise scientifique historique
  - accueil possible à la maison Baylaucq d'ateliers et d'expositions temporaires

- **Archives départementales** :
  - valorisation des fonds propres par la création de supports et d'animations
  - contextualisation historique
  - médiation public scolaire
  - accueil possible d'ateliers et organisation d'expositions temporaires

- **Archives communautaires** :
  - valorisation des fonds propres par la création de supports et d'animations
  - médiation public scolaire
  - contextualisation historique
  - accueil possible d'ateliers et organisation d'expositions temporaires

- **Réseau des médiathèques** :
  - approche croisée architecture/patrimoine et littérature
  - accueil d'ateliers avec des artistes (écrivains, photographes, infographistes...)
  - médiation tout public
  - organisation de cycles de rencontres
  - valorisation numérique des fonds (*Pireneas*, projet *Horizons Palois/Horizons Web 3*)

- **Pavillon de l'architecture** :
  - production scientifique sur le regard architectural
  - organisation de rencontres avec les professionnels
  - organisation d'expositions temporaires

- **Destination Patrimoine** :
  - médiation et création des supports à partir des documents ressources

- **STAP** :
  - soutien scientifique
  - expertise architecturale et urbanistique

- **Ville de Pau** :
  - animation du réseau
  - Ville d'art et d'histoire : tutelle scientifique du CLEAC, création de circuits découvertes, organisation de cycles de conférences thématiques, publications à destination du grand public, médiation tout public

Pour l'année 2013, le budget prévisionnel est :

Actions	**Dépenses**	**Recettes**
Création d'un site internet	20 000,00 €	Ville de Pau : 20 000€ DRAC : 20 000€
Supports pédagogiques	5 000,00 €	
Outils pédagogiques	5 000,00 €	
Médiation	10 000,00 €	
Total	**40 000,00 €**	**40 000,00 €**

Tableau 2 : Budget prévisionnel pour l'année 2013, source Archives Communautaires Pau-Pyrénées

Troisième partie

Le Bilan

Au regard de ces quatre mois de stage au sein du service communautaire des Archives de l'Agglomération Pau-Pyrénées, j'ai pu constater que cette institution est relativement bien gérée par les divers services de l'Agglomération et par les agents qui y travaillent.

L'accueil qui m'a été réservé pour mon arrivée a été chaleureux et l'équipe m'a rapidement mise à l'aise et intégrée facilement. De plus, tous les moyens nécessaires au bon déroulement de mon stage ont été mis à ma disposition. J'ai ainsi pu établir un constat sur plusieurs points tels que la question budgétaire accordée à l'exposition, le rôle des élus et des services de la CDAPP mais encore les satisfactions que j'ai pu avoir durant ce stage et ce qu'il m'a apporté.

1. Le budget consacré à l'exposition

Le budget de l'exposition *Voyage au centre de l'Agglo – Les vies passées de la Porte des Gaves* concerne principalement les coûts d'impression des différents éléments qui la composent, à savoir les panneaux d'exposition, les affiches et les dépliants de visite pour le public; pour cause, leur conception s'est faite en interne (élaboration des textes et mise en page). Le coût total pour la réalisation et la mise en place de l'exposition a été affecté sur le budget 2013 de l'UDT alloué aux expositions.

Détails de l'impression :

Détail	**Coût**
Affiches (x 100)	477.92 €
Dépliants (x 2000)	575.75 €
Panneaux	529.83 €
Total	**1583.50 €**

Tableau 3 : Coût des impressions, source Archives communautaires Pau-Pyrénées

Pour le déroulement des Journées Européennes du Patrimoine 2013, il faut également prendre en compte le coût des prestations commandées par l'Association Mémoire Collective en Béarn :

Détail	**Coût**
Réalisation d'un diaporama	350.00 €
Visites du quartier pour les JEP	200.00 €
Animations et visites de l'exposition pour les JEP	330.00 €
Total	**880.00 €**

Tableau 4 : Coût de l'AMCB, source Archives Communautaires Pau-Pyrénées

De plus, durant la durée de l'exposition – du 14 septembre au 20 décembre 2013 – deux conférences sont prévues. L'une sera présentée par le Conservatoire des Espaces Naturels d'Aquitaine pour lequel un défraiement maximum de 250.00 € sera demandé ; tandis que l'autre conférence, gratuite, entrera dans le cadre du contrat passé avec la ville de Pau sur la transformation de la ZPPAUP en AVAP.

Enfin, les 12 panneaux gigognes, supports de présentation pour les panneaux qui n'ont encore jamais été utilisés, n'ont pas été achetés pour l'exposition ; ils étaient déjà en la possession de l'UDT depuis son ouverture en 2011.

Le coût total de la réalisation de l'exposition et de la mise en place des animations prévues pour les JEP et pendant la durée de l'exposition s'élève donc à 2713.50 €, ce qui est un tarif tout à fait raisonnable pour l'organisation d'une exposition et des animations qui lui sont liées.

La thématique de la Porte des Gaves est un sujet sensible qui est de plus en plus présent au cœur des réflexions d'aménagements de la CDAPP depuis plusieurs années. Il est donc important de savoir si les acteurs du territoire jouent un rôle majeur dans la mise en place d'une exposition sur l'histoire de ce quartier par les Archives communautaires de la CDAPP.

2. Le rôle des élus et des services de la CDAPP dans le projet de la Porte des Gaves

Lors du Bureau des Maires qui s'est déroulé le 28 janvier 2013, l'objectif était de présenter les temps forts du projet de la Porte des Gaves et de montrer l'accélération de la dynamique opérationnelle du projet. Le plan d'information, de communication et de concertation aujourd'hui mené par divers services de la CDAPP dont notamment celui de l'Urbanisme a pour but d'informer le grand public de l'ensemble des études envisagées sur le site de la Porte des Gaves et d'ainsi tenir informée la population civile des projets futurs pour ce quartier en devenir. Il a ainsi été décidé de mettre en place une conférence, des ateliers de concertation et enfin l'exposition temporaire *D'Hier à Demain* aux Ateliers de la Cité. Ces différents évènements ont permis des lectures diverses et complémentaires du site garantes de la compréhension et du respect du caractère exceptionnel et remarquable du site, vecteur de mémoires. *D'Hier à Demain* a permis de faire comprendre le temps d'un projet de grande envergure, les rapports entre temps et espaces, de rendre visibles les paysages, la nature, la vie et les réhabilitations ou équipements réalisés ou en cours de réalisation et enfin de donner à voir les interprétations possibles du site par les diverses agences d'architectures. Le cadre méthodologique de travail veut donner un caractère opérationnel au projet par une lecture du site en trois composantes qui sont le PNU, le quartier renouvelé et le Pôle Gare multimodal, levier du développement et de la valorisation du site. Ce troisième élément est pour la CDAPP un pôle de convergence et de diffusion des flux, une plateforme d'échanges entre les différents modes de transport et une porte d'entrée sur le territoire ; une vitrine depuis le Boulevard des Pyrénées qu'il faut valoriser. C'est pourquoi une attention toute particulière a donc été donnée à l'exposition *D'Hier à Demain* depuis le début de l'année 2013.

Le projet d'exposition de l'UDT sur l'histoire du quartier de la Porte des Gaves intéressait les acteurs de la CDAPP dans un but patrimonial. Tout au long de mon stage, nous avons, ma responsable de stage et moi-même, choisi les industries et activités que nous allions mettre en avant dans les panneaux. Nous avons à plusieurs reprises tenu au courant le service de l'Urbanisme et la MVAH de l'avancement de notre projet (choix des titres, industries mentionnées, etc.). Nos choix n'ont jamais été contestés par eux, et ils nous ont suivies dans notre démarche en ne posant aucune contrainte. J'ai bel et bien l'impression que l'importance est aujourd'hui donnée aux projets futurs et que l'exposition de l'UDT est le moyen pour la CDAPP de montrer qu'elle s'attache au caractère mémoriel des lieux sans pour autant regarder en profondeur le contenu de l'exposition. Cela ne m'a pas paru être le cas pour *D'Hier à Demain* qui semble être une nécessité pour les acteurs de la CDAPP. Une question se pose : qu'en est-il vraiment de *Voyage au centre de l'Agglo – les vies passées de la Porte des Gaves* ?

Il n'y a donc pas eu de demande particulière des élus concernant cette exposition, il s'agit en réalité d'un choix du service des Archives communautaires de la CDAPP, correspondant au fait que le service est implanté dans ce quartier depuis 3 ans. La seule validation demandée a été celle de l'accompagnement culturel (en ce qui concerne les coûts du partenariat avec l'AMCB et des conférences) par la Commission Culture de la CDAPP le 25 juin 2013. Le service Patrimoine de la MIAL a bien évidemment apporté son soutien à la réalisation de l'exposition du service des Archives avec le prêt des documents et la commande du reportage photographique à caractère artistique faite à Jean-Christophe Poumeyrol. Enfin, le service Communication de la CDAPP va assurer le relais de la communication de l'exposition et la cellule Déménagements va aider à l'organisation de la salle d'exposition et du déplacement des panneaux et des vitrines.

Preuve que le sujet de la Porte des Gaves est et sera encore récurrent dans les années à venir dans les décisions de la CDAPP, il est le thème choisi pour le projet de lancement du CLEAC à l'échelle de l'Agglomération paloise. Mais où en est le projet à l'approche du lancement de la phase test du dernier trimestre de l'année 2013 ?

3. Etat des lieux du CLEAC

L'exposition *Voyage au centre de l'Agglo – les vies passées de la Porte des Gaves* est le point de départ de la mise en place du CLEAC à l'échelle de la ville de Pau et de son Agglomération Pau-Pyrénées pour le dernier trimestre de l'année 2013, projet qui semble néanmoins être encore au stade de l'ébauche à ce jour. Ce projet mené par la Mission Ville d'Art et d'Histoire me paraît être réalisé dans la précipitation avec un manque notable de réflexion. Pour cause, lors d'une réunion qui s'est déroulée en avril 2013 à la Mairie de Pau en présence d'un représentant de la DRAC Aquitaine, les différents acteurs du projet n'arrivaient pas à trouver un moyen de réunir leurs compétences diverses sur une thématique commune. En effet, il semble être difficile de trouver un sujet pour le CLEAC de la CDAPP qui touche et réunisse toutes les institutions et associations actrices de ce contrat local.

Lors d'une réunion qui s'est déroulée le 16 juillet 2013, étaient exposés les préparatifs de la phase test du CLEAC « Architecture et Patrimoine » pour la fin de l'année 2013. Il a été souligné par les différents partenaires la difficulté à monter un cycle de travail comprenant trop d'ateliers, notamment au regard de la complexité que représente l'organisation de plusieurs sorties pour les professeurs en ce qui concerne l'accueil des classes de scolaires. De plus, ils soulignaient également l'importance d'allier des séances en salles et des déambulations, ainsi que la pertinence de faire venir les élèves dans différents lieux de la ville.

C'est pourquoi, les propositions faites comportent la mise en place d'un dispositif composé de deux ateliers indissociables qui couvrent l'intégralité du thème et des ateliers supplémentaires optionnels. Ainsi, cette souplesse dans l'organisation pourrait être cadrée par la limitation du nombre d'ateliers proposés, autorisant chacun des partenaires à organiser son temps de travail comme bon lui simple. De plus, chaque atelier serait composé de deux séquences menées par deux partenaires.

Ces deux ateliers constituent donc le corps de la proposition du CLEAC 2013 et se décomposeraient ainsi :

1. **Passé représenté / Avenir imaginé**

La séance se déroulera sous la forme de deux séquences qui aborderont tour à tour l'histoire industrielle puis le temps présent du projet urbain en ayant pour thématiques l'histoire industrielle de la ville de Pau, le patrimoine industriel, le projet d'aménagement et les pratiques d'architectes. Sous la direction des Archives Départementales et de son service éducatif dirigé par Carine Freyssinet, cet atelier aura pour objectifs pédagogiques le travail à partir de documents d'archives, la lecture de plans anciens et enfin le repérage dans le temps grâce à la valorisation de l'exposition *Transformation(s) – Des usines Heid à l'Hôtel du Département* qui s'est déroulée à la fin de l'année 2012. Le binôme pourrait ici avoir lieu avec le Pavillon de l'Architecture qui présenterait des projets d'aménagement du territoire de la Porte des Gaves réalisés par les étudiants de l'école d'Architecture de Saint-Sébastien.

2. **Voyage au centre de l'Agglo – les vies passées de la Porte des Gaves**

La séance se déroulera également sous la forme de deux séquences avec une visite commentée de l'exposition présentée à l'Usine des Tramways suivie d'une déambulation sur le territoire de la Porte des Gaves. Les thématiques de l'histoire d'un quartier industriel, des friches industrielles et de l'environnement naturel et urbain y seront donc traitées. Sous la direction des Archives Communautaires et du Service Patrimoine de la Médiathèque intercommunale André-Labarrère et de leur service éducatif commun dirigé par Laëticia Conti, cet atelier aura pour objectifs pédagogiques le travail à partir de documents d'archives et l'observation directe.

En ce qui concerne les ateliers optionnels, deux sujets ont d'ores et déjà émergés :

- **Vue d'en haut** : une déambulation sur le Boulevard des Pyrénées pour observer et comprendre la ville industrielle, la ville basse, la présence de l'eau
- **Des friches industrielles au Parc Naturel Urbain** : une déambulation entre ville et nature

La réalisation de l'exposition sur le quartier de la Porte des Gaves par le service des Archives Communautaires de la CDAPP tombait donc à point nommé pour le projet de lancement du CLEAC tout en ayant pour thème un sujet dans la mouvance actuelle des politiques d'aménagement de la CDAPP. Néanmoins, à l'issue de cette réunion du mois de juillet nous pouvons voir que très peu d'acteurs sont aujourd'hui présents sur ces ateliers contrairement à ce qu'il avait été annoncé lors d'une réunion à laquelle j'ai assisté durant mon stage.

Toucher le plus grand nombre est une des priorités pour toute structure culturelle. A chacune d'elle correspond un public plus ou moins fidèle et assez éclectique. Dans un service d'archives les lecteurs sont, dans la plupart du temps, des chercheurs c'est pourquoi il se doit de démocratiser les Archives et de les rendre accessibles au plus grand nombre en commençant par la sensibilisation des plus jeunes, les classes de scolaires.

4. Les publics de l'UDT

Le taux de fréquentation de l'UDT est en hausse depuis son ouverture en 2011. Avec un total de 4387 communications de documents en salle de lecture, les lecteurs sont principalement des chercheurs, étudiants et personnes âgées. J'ai aussi pu constater qu'il y a une petite fréquentation des classes de scolaires sur le site. Cela s'explique du fait qu'un seul agent s'occupe du service éducatif pour les deux services de l'UDT : le service patrimoine de la MIAL et le service des archives de la CDAPP. A l'inverse des Archives Départementales, l'UDT accueille les classes à l'occasion des expositions qu'elle propose et ne fait presque pas d'ateliers thématiques en dehors de celles-ci. Je pense qu'il manque donc au moins un agent pour le service éducatif ce qui permettrait de multiplier le taux de fréquentation des classes de scolaires et hors temps scolaires sur le site.

5. Satisfaction

Mon expérience de stagiaire dans le milieu professionnel m'a largement satisfaite dans les missions qui m'ont été confiées. J'ai ainsi pu par exemple apprendre à gérer mon temps de travail et répondre dans les délais qui m'étaient imposées, quant au niveau de la réalisation de l'exposition et de ses outils de communication. Je pense avoir su remplir mes missions et mener à bien les responsabilités confiées par la responsable de stage.

a. Participation volontaire pour les Journées Européennes du Patrimoine

En réalisant ce stage et en voyant l'avancement des panneaux d'exposition, j'ai commencé à regretter de ne pas voir la mise en œuvre complète de celle-ci. Certes une simple visite de l'exposition pendant les JEP m'aurait permis de voir la finalisation de mon travail mais j'aurais ressenti le besoin de communiquer avec le public et d'obtenir leurs impressions et avis sur l'exposition. C'est pourquoi j'ai proposé à ma responsable de stage Christine Juliat de participer aux JEP, ce qu'elle a gentiment accepté. Ainsi, j'aurai le plaisir d'effectuer les visites guidées de l'exposition pour le public et d'apporter des informations complémentaires et des anecdotes sur l'histoire du quartier ; éléments non présentés dans les panneaux d'exposition. Pour moi, c'est un moyen de mettre à profit les connaissances que j'ai acquises sur le sujet durant le stage et d'acquérir une nouvelle expérience de médiation culturelle. Pour le public adulte je vais pouvoir faire des visites guidées et pour les scolaires je vais animer les ateliers pédagogiques que j'ai conçus sous la forme du livret-jeu pour la journée du vendredi 13 septembre 2013. Je vais ainsi pouvoir observer la réaction des publics et surtout constater si les ateliers pédagogiques fonctionnent auprès des enfants.

b. Réalisation d'une vidéo pour les Journées Européennes du Patrimoine

Mon travail pour l'exposition ne s'est pas arrêté à la fin du mois de juin, il a continué au-delà jusqu'au mois de septembre 2013. Pour cause, il a semblé être intéressant d'exploiter les témoignages oraux collectés par l'Association Mémoire Collective en Béarn à l'occasion des JEP. C'est pourquoi, Christine Juliat et Alain Lalanne, président de l'AMCB, m'ont demandé si je pouvais réaliser une vidéo liant des extraits de témoignages et des documents iconographiques présents dans l'exposition ou inédits.

Ayant choisi l'option informatique durant la 2ème année de Master, j'ai pu appréhender le logiciel *Windows Live Movie Maker*, ce qui m'a permis de répondre favorablement à leur demande. J'ai ainsi travaillé durant les mois de juillet et août 2013 à la réalisation de cette vidéo. Ce travail fut assez long notamment en ce qui concerne l'écoute et de découpage des enregistrements audio mais le résultat correspond aux attentes de Mme Juliat et de M. Lalanne. Ce film d'une durée de 14 minutes sera donc projeté dans une salle de réunion de l'UDT, reconvertie à l'occasion des JEP en salle de projection.

c. Le délai

Malgré le fait que je n'avais pas élaboré de planning sur le travail que je devais effectuer pendant le stage j'ai réussi à mener ma mission à son terme.
Néanmoins, mes quatre mois de stage ne se sont pas déroulés sans doutes et appréhensions. En effet, les deux premiers mois de travail ont été principalement consacrés aux recherches documentaires et iconographiques ce qui fut assez long. Mais rapidement, mes doutes se sont dissipés et le résultat des recherches a porté ses fruits en voyant l'avancement de l'élaboration des textes et du choix des visuels. Cette exposition, à destination de tous les types de publics, doit comporter un discours accessible au plus grand nombre et des visuels parlants et évocateurs.

Mais le dernier mois de travail fut le plus intense et le plus stressant. En effet, la validation des textes, la réalisation des panneaux par l'infographiste de la CDAPP et la finalisation des ateliers pédagogiques se sont faites dans l'urgence pour plusieurs raisons. D'une part, suite à des soucis internes au service, ma responsable de stage a été souvent absente durant le dernier mois de travail, ce qui a laissé en suspens pendant plusieurs jours l'avancement et surtout la validation de certains éléments du projet comme par exemple les textes. De plus, mon départ de l'UDT pour la fin du mois de juin a été de fait pour nous la date limite de finalisation de l'exposition, tant pour la conception des panneaux que pour la finalisation des ateliers pédagogiques.

Ma responsable voulait que je parte en ayant vu l'aboutissement du travail et pour ma part je ne voulais pas quitter le stage en laissant un travail inachevé. Partir et laisser une exposition prête à l'impression était ma priorité. D'autre part, de nombreuses entreprises ferment pendant les vacances d'été et il était nécessaire de pouvoir envoyer les panneaux à l'imprimeur au début du mois d'août pour être certain de pouvoir présenter l'exposition au mois de septembre.

Bien que ma mission pendant ce stage fût la réalisation d'une exposition, j'émets aujourd'hui un petit regret quant à ma vision complète du fonctionnement d'un service d'Archives.

6. Souhaits non réalisés

Même si mon stage consistait en la réalisation de l'exposition sur l'histoire du quartier de la Porte des Gaves, ma responsable de stage et moi-même avions convenu au début du mois de mars que je puisse passer au maximum une journée par semaine à travailler avec les divers agents du service afin d'appréhender au mieux le travail de chacun et de connaitre parfaitement le fonctionnement d'un service d'archives. Malheureusement, le temps nous était compté et le délai était assez court pour la finalisation des panneaux. Pour cause, les grandes vacances impliquent que de nombreuses entreprises ferment soit en juillet soit en août. Il n'était donc pas question de prendre du retard afin d'obtenir les impressions des panneaux, affiches et dépliants au plus tard à la fin du mois d'août. C'est donc avec un petit regret que je n'ai pas pu observer au mieux le travail de chacun.

Ce dernier point n'entache pas moins le grand enthousiasme que j'ai ressenti pendant quatre mois à travailler au sein du service communautaire des Archives de la CDAPP. Cette expérience de stagiaire dans le cadre de ma deuxième année de Master *Valorisation des Patrimoines et politiques culturelles territoriales* m'a permis de mettre en application les connaissances apprises pendant ces deux dernières années d'études. J'ai ainsi pu appliquer sur le terrain le travail de conception d'une exposition avec l'élaboration de textes accessibles à tous les publics et du choix des visuels en cohérence avec le discours engagé ainsi que le travail de médiation culturelle à travers les visites guidées et les animations pour les classes de scolaires.

Conclusion

Après avoir évolué durant quatre mois au sein du service des Archives communautaires de l'Agglomération Pau-Pyrénées, je peux dire que mon stage a répondu entièrement à mes attentes.

Outre le fait d'avoir découvert un lieu unique, j'ai aussi pu avoir accès à des documents d'archives d'une très grande valeur et importants pour l'histoire de la ville de Pau et de son Agglomération. Cela m'a ainsi permis de réaliser, dans de très bonnes conditions, une exposition sur l'histoire du quartier de la Porte des Gaves et de faire découvrir au grand public l'histoire méconnue et pourtant passionnante de ce site à travers des documents d'archives, estampes, photographies et publicités d'époque.

J'ai également pu appréhender et évoluer dans les conditions réelles de travail au sein d'un service d'archives et d'une équipe de professionnels. Cela m'a permis de renforcer mes connaissances sur le fonctionnement d'un service culturel au sein d'une agglomération, ici à l'échelle de la Communauté d' Agglomération de Pau-Pyrénées, et sur le fonctionnement de celui-ci au niveau logistique.

De plus, le fait d'être plongée à nouveau réellement dans l'univers d'un service d'archives a, comme je le savais déjà, confirmé mon choix de carrière professionnelle. Ainsi je confirme mon souhait de travailler dans ce domaine qui me passionne et d'être en contact avec des documents écrits et iconographiques témoins de notre histoire.

Pour conclure, je peux dire que je suis enchantée et ravie d'avoir pu vivre cette expérience riche en découvertes et dont les connaissances apprises m'aideront sans aucun doute dans mes futures expériences professionnelles dans les domaines culturels et patrimoniaux.

Bibliographie

ANÉ Isabelle, *Bizanos, c'est tout une histoire – Un village se raconte*, Association Emploi Force de Pensée 64

ANTHONY G., *L'industrie de la toile à Pau et en Béarn de 1750 à 1850*, édition Bière, Bordeaux, 1961

ARGUEYROLLES-LEPOIVRE Davy, *Patrimoines et mémoires des établissements Oustau à Aureilhan : étude des difficultés de reconversions et des éléments de valorisation*, Mémoire de recherche Master Valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales UPPA, directeur de recherche Christophe LASTECOUERES, 2007, 146 pages

BARRAU Adeline, *Laurence Oustau et son entreprise, la briquetterie Oustau à Aureilhan*, Mémoire de recherche UPPA, directeur de recherche S. LORINET, 2003

BAUDOUIN Maryvonne – BOUCHET Gérard, *L'occupation du sol dans l'agglomération paloise sur la rive gauche du Gave de Pau (Jurançon – Gelos – Pau Rive gauche)*, Maîtrise de Master – Département de Géographie UPPA, directeur de recherche Xavier PIOLLE, 1975, 124 pages

CAZAURAN J.J., *Vieux lavoirs béarnais*, Association pour la sauvegarde des sites et ensembles monumentaux des Pyrénées Atlantiques, 1981

DUSSOL Dominique, *Pau, Art Déco, Arts – Histoire et Société – 1919-1939*, édition Le Festin, 2012, 288 pages, ISBN 978-2-36062-029-6

FABRE Michel, *Les rues de Pau – Des origines à nos jours – Dictionnaire historique & biographique*, dessins de Pierre CASTILLOU, éditions Pyrémonde, 2000, 211 pages, ISBN 2-914067-08-9

GAZZURELLI Jean-Loup, *L'usine de la Gare*, 2007

LALANNE Alain, *De la saligue à la porte des Gaves*, Association Mémoire Collective en Béarn, bulletin n°22, 2011, 176 pages

LIBOUREL Jean-Louis, ROCHE Daniel, *Voitures hippomobiles : vocabulaire typologique et technique – Inventaire général des monuments et des richesses artistiques de la France*, édition du Patrimoine, Paris, 2005, 411 pages, ISBN 2-85822-798-5

LOUBERGE Jean, *Bizanos dans les siècles passés – Du droit de cuissage aux activités de banlieue*, Revue de Pau et du Béarn, n°24, 1997, 17 pages

MAFFRE Jean-Louis, *Le Rail en Béarn – 1830-1918*, édition Cairn, Pau, 2012, 245 pages, ISBN 9782350682518

MAFFRE Jean-Louis, *Pau, au fil de l'eau*, édition Marrimpouey, Pau, 2011 (ou 2005 ?)

MAFFRE Jean-Louis, *Pau, l'éclairage urbain – De la chandelle à l'électricité*, édition Otto, Orthez, 2012, 115 pages

MAFFRE Jean-Louis, *Pau 1900 en cartes postales*, édition Marrimpouey, 1987

MIRAT Paul, *Autrefois Pau*, édition Atlantica, Biarritz, 2003

MOURGUES Renée, *Pau d'antan – A travers la carte postale ancienne*, édition HC, 2010, 110 pages, ISBN 9782357200364

PENE Laëticia, *Les ouvriers de la briquetterie Oustau à Aureilhan (Hautes Pyrénées) 1873-1971*, mémoire de recherche UPPA, directeur de recherche S. LORINET, 2002

PERE Pierre, *Bizanos, l'eau et Pau*,

PEYRE Joseph, JOVE J., LABARRERE André, TUCOO-CHALA Pierre, *Sur la Terrasse*, édition J&D, Pau

RIFFAUD Jean-Claude, *Les tramways de Pau*, édition Amis du rail secondaire et touristique, Gan, 1985, 40 pages

RIFFAUD Jean-Claude, *Le chemin de fer de Pau-Oloron-Mauléon*, éditions Amis du rail secondaire et touristique, Gan, 1983, 56 pages

TUCOO-CHALA Pierre (sous la direction de), *Histoire de Pau*, édition Privat, Univers de la France, Toulouse, 1989, 319 pages, ISBN 2-7089-8238-9

WILLIGENS Jacques*, L'Histoire du rail en Béarn : la Compagnie du Midi*, Comité du train vapeur en Béarn, Tarbes, 1988, 40 pages

Un siècle en vert et blanc – Section Paloise, 1902-2002, édition Regards, 2001, 301 pages, ISBN 2-9515774-2-7

Balcons sur les Pyrénées – Pau, un boulevard pour un panorama, sous la direction de Christine JULIAT, préface d'André LABARRERE, Archives municipales de Pau, Académie du Béarn, édition Marrimpouey, Pau, 2000, 71 pages, ISBN 2-85302-131-9

Pau – Du château à la ville – l'Urbanisme palois des origines à nos jours, Guide de l'exposition, exposition réalisée sous la direction de François MARIN

Entre Hédas et Fontaine... Histoire d'un quartier palois, exposition à la bibliothèque municipale 25 juin – 30 août 1997, Archives Municipales de Pau, catalogue d'exposition par Christine JULIAT – Conservateur des Archives Municipales

La Belle Epoque à Pau, Lettres et Arts, Académie des Lettres Pyrénéennes, 1980, 279 pages, ISBN 2-85302-037-1

Béarn Aragon, Organe du C.R.I.S.B.A., périodique n°1, juillet 1928 – cote service patrimoine MIAL 182031R

Webographie

- Service communautaire des Archives de l'agglomération Pau – Pyrénées : http://archives.agglo-pau.fr/
- Archives Départementales des Pyrénées Atlantiques : http://earchives.cg64.fr
- Pireneas, la bibliothèque numérique des Pyrénées : http://www.pireneas.fr
- Réseau des médiathèques de l'agglomération Pau – Pyrénées : http://mediatheques.agglo-pau.fr
- Bibliothèque Nationale de France, Catalogue Collectif de France : http://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index.jsp
- Catalogue SUDOC – Système Universitaire de documentation : http://www.sudoc.abes.fr
- Archives municipales de Toulouse : http://basededonnees.archives.toulouse.fr
- Archives de France : http://daf.archivesdefrance.culture.gouv.fr
- Banque numérique du savoir d'Aquitaine : http://bnsa.patrimoines.aquitaine.fr
- Base Joconde : http://www.culture.gouv.fr
- Site officiel du tourisme et des congrès de Pau – Pyrénées : http://www.pau-pyrenees.com
- Alternatives Paloises, l'actualité en ligne de la ville de Pau et de son agglomération : http://www.alternatives-paloises.com
- DRAC Aquitaine – Direction Régionale des Affaires Culturelles : http://aquitaine.culture.gouv.fr
- Fondation du patrimoine : http://fondation-patrimoine.fondation-total.org
- Pyrénéa Sports – Sports et Loisirs de Montagne : http://joomla.pyreneasports.com
- Le bassin de l'Adour : http://bassin-adour.univ-pau.fr
- VMF – Patrimoines en mouvement : http://www.vmfpatrimoine.org
- Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie, base de données BASOL : http://basol.environnement.gouv.fr
- Académie de Bordeaux : http://webetab.ac-bordeaux.fr
- Site du Collège des Lavandières à Bizanos : http://www.collegedebizanos.com/pdf/jo3.pdf
- Plan local de Randonnées dans le Miey de Béarn : http://randonnees.mieydebearn.fr
- 20 métiers d'autrefois illustrés sur le net : http://metiers.free.fr/dtisserands/tisserm.html
- Journaux de Collection : http://www.journaux-collection.com
- Delcampe : http://vieux-papiers.delcampe.net
- Le Livre – livres d'occasions, livres anciens, livres rares, objets de collection introuvables : https://www.le-livre.fr
- Imagivore – albums collecteurs d'images publicitaires : http://imagivore.fr
- CFDT Casino : http://www.cfdtcasino.fr
- Groupe Casino : http://www.groupe-casino.fr/fr/Histoire-du-Groupe,4164.html

Index des Figures

Figure 1: *Pau - construction de l'Usine des Tramways*, 1900, carte postale, coll. Jean-Louis Maffre 2
Figure 2 : Plaquette de la SITAP, 1985, Archives communautaires Pau-Pyrénées, 2W_CDA93 ... 2
Figure 3 : L'Usine des Tramways, 09/03/2004, coll. V. Betriu 2
Figure 4 : L'Usine des Tramways pendant les travaux, 13/04/2008, Archives communautaires Pau-Pyrénées 2
Figure 5 : Projet de Jean-Jacques Cachau, coll. J.-J. Cachau 2
Figure 7 : appareil de moellons et de pierres irrégulières, Archives communautaires Pau-Pyrénées 2
Figure 6 : Passerelle en métal et en verre, 2010, coll. D. Guilhamassé 2
Figure 8 : rayonnage dans le dépôt des archives, Archives communautaires Pau-Pyrénées 2
Figure 9 : plan des bâtiments, coll. J.-J. Cachau 2
Figure 10 : *Pau – Ecluses du canal Heid*, carte postale, vers 1900, Archives communautaires Pau-Pyrénées, 16 Fi 21 2
Figure 11 : Le Stade d'Eaux Vives, Archives communautaires Pau-Pyrénées, 17 NUM 2 2
Figure 12 : Périmètre de la Porte des Gaves, document interne à la CDAPP 2
Figure 13 : Dimensions des panneaux et charte graphique 2
Figure 14 : *Pau : le Château et le Boulevard du Midi vus de la Saligue*, carte postale, [vers 1905], Médiathèque André Labarrère, Patrimoine, 2-097-2 2
Figure 15 : *Crue du ruisseau l'Ousse les 2 et 3 février 1952* : vue de la crue sous le pont de la gare, cl. Montagne, photographie noir et blanc, Archives communales Pau, 2Fi433 2
Figure 16 : Saule blanc, *Plantes de la France, décrites et peintes d'après nature*, Jaume-Saint-Hilaire, Patrimoine, Médiathèque André Labarrère, Manescau 368, tome 4 2
Figure 17 : Extrait du Mémorial des Pyrénées, 18 octobre 1855, Patrimoine, Médiathèque André Labarrère, ... 2
Figure 18 : Vue de la Blanchisserie Moderne à Bizanos, ancien bâtiments de Bégué et Tournier, vue sur la blanchisserie et es étendoirs extérieurs Archives communautaires Pau-Pyrénées, 26 Fi 21 2
Figure 19 : Pau - Fêtes Aérostatiques, vue sur l'usine à gaz de Bizanos, Archives communautaires Pau-Pyrénées 39 Fi 14 2
Figure 20 : Pau - la Gare : vue sur les quais, Patrimoine, Médiathèque André Labarrère, 4-018-1 2
Figure 21 : *Tramways à traction électrique, projet d'exécution*. Différents systèmes de suspensions du fil aérien : poteau avec potence, dessin imprimé, échelle 1/50, 1899, Archives communales de Pau, 4O2/3 2
Figure 22 : bâtiments de l'entreprise Haensler, coll. Mme Geneviève Bayoumeu 2

Figure 23 : Papier en-tête de la société Oustau & Cie, Archives communales de Pau, 6O1/3 ..2
Figure 24 : Publicité Sallenave, Extrait de l'Indépendant des Basses Pyrénées, 08/06/1889, Patrimoine, Médiathèque André Labarrère, Mi19R35 2
Figure 25 : Piscine Péguilhan, vue des baigneurs plongeant depuis le ponton du déversoir, photographie noir et blanc, 1905, Archives communautaires Pau-Pyrénées, 41 Fi 13 2
Figure 26 : La piscine du Coy, vue en noir & blanc des bassins extérieurs, photographie noir et blanc, auteurs Pyrenea-Sports, vers 1951, Archives communautaires Pau-Pyrénées, 2 Fi 1234 ..2
Figure 27 : Descente du seuil Heid à Mazères, 1967, coll. Mme Danièle Prat-Audrand.....2
Figure 28 : Pau - Plage, carte postale, vers 1930, coll. Jean-Louis Maffre.....2
Figure 29 : Pose de la passerelle métallique sur le Gave, Archives communautaires Pau-Pyrénées, 17 NUM 2.....2
Figure 30 : Partie *du plan de la ville de Pau,* [1794 et 1809], Archives communales de Pau, 4Fi20.....2
Figure 31 : *Pau, Écluses du canal Heid,* [avant 1916], Archives communautaires Pau-Pyrénées, 16Fi21.....2
Figure 32 : *Vue de la chaîne pyrénéenne et au premier plan la Gare de Pau, vues prises depuis la Place Royale de Pau* / Eugène Ciceri, [vers 1865], Musée National du Château de Pau, P58-40-4 2
Figure 33 : *Pau : Boulevard des Pyrénées* [les établissements Haensler vers 1920], Patrimoine, Médiathèque André Labarrère, 1-035-1 2
Figure 34 : *Baigneurs dans le canal sous la surveillance de Louis Péguilhan*, 1911, Archives communautaires Pau-Pyrénées, 41 Fi 60 2
Figure 35 : Porte des Gaves : vue aérienne, 2008, Archives communautaires Pau-Pyrénées, 17 NUM 8.....2

Index des tableaux

Tableau 1 : Résultats pour 2009 et 2012, source Archives Communautaires Pau-Pyrénées ……..…..… 29

Tableau 2 : Budget prévisionnel pour l'année 2013, source Archives Communautaires Pau-Pyrénées ……..…...…… 67

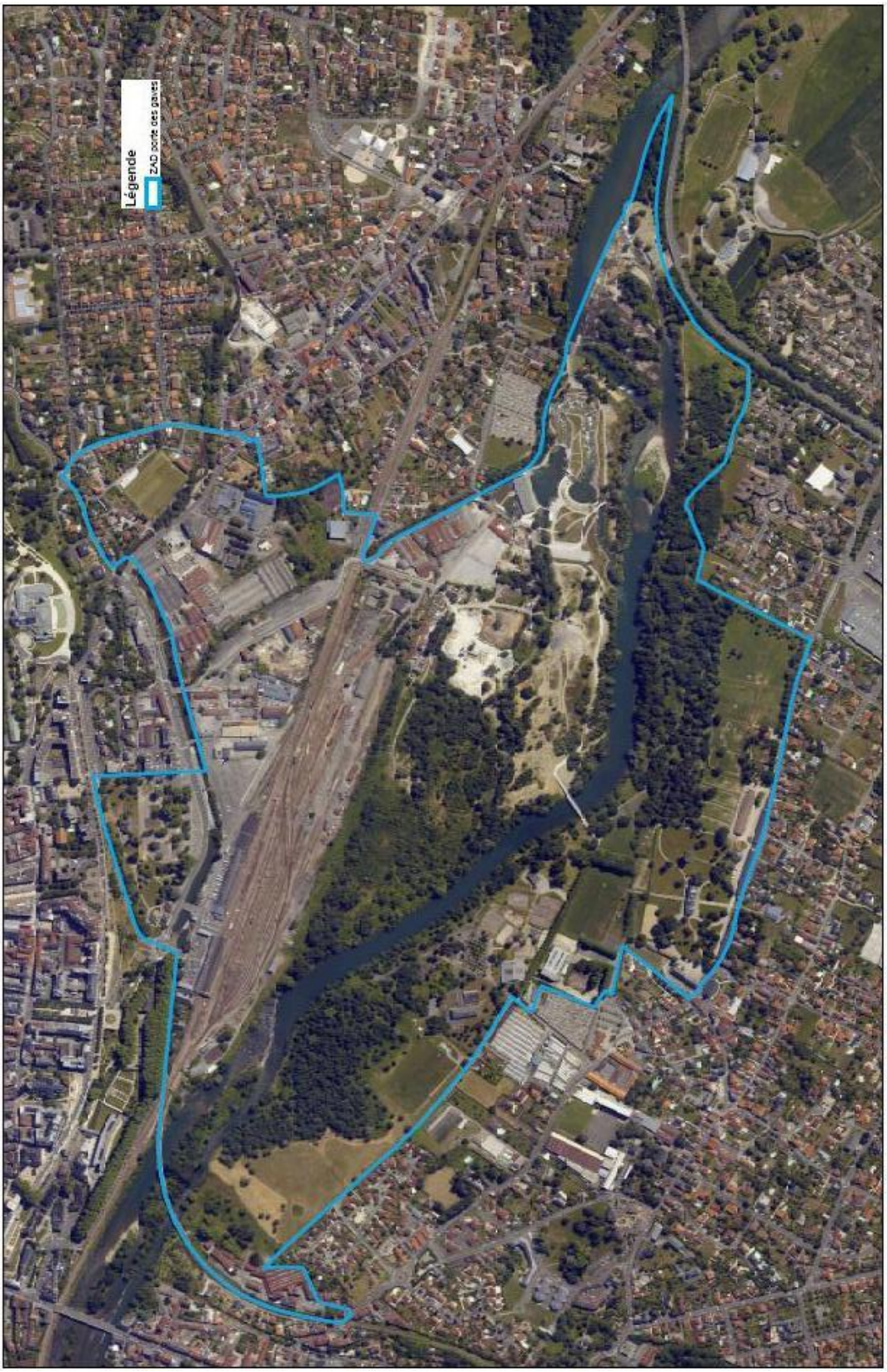
Tableau 3 : Coût des impressions, source Archives Communautaires Pau-Pyrénées …….. 69

Tableau 4 : Coût de l'AMCB, source Archives Communautaires Pau-Pyrénées ……..… 70

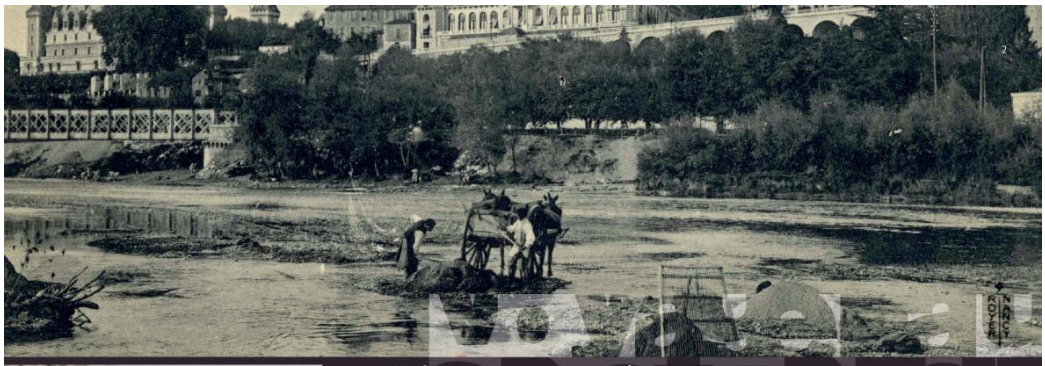
Annexes

1. Plan du périmètre
2. Les panneaux d'expositions
3. Le dépliant
4. L'affiche
5. Le livret pédagogique
6. Cahier des charges option informatique

Plan du périmètre du quartier de la Porte des Gaves



Les panneaux d'exposition

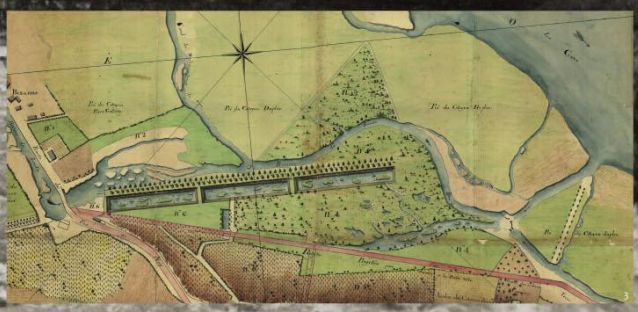


L'eau omniprésente

Le Gave de Pau et ses affluents, l'Ousse et le Soust, irriguent la basse ville de Pau mais leur cours capricieux en fait des ennemis redoutables lors des crues qui ravagent régulièrement les berges. Faute de pouvoir être cultivées de manière durable, les terres inondables servent de pâture pour les animaux domestiques. Les habitants y ramassent le bois mort, l'osier et autres plantes utiles.

Très tôt le Gave est exploité comme carrière : le sable et le gravier sont utilisés dans la construction des demeures béarnaises et pour le pavage des rues et routes. La présence de l'eau favorise également l'installation de lavoirs : au XIX[e] siècle, alors que la ville de Pau devient un lieu de villégiature, c'est à Bizanos que se concentrent lavandières et blanchisseuses qui frottent les draps de lin et de chanvre dans l'eau froide de l'Ousse avant de les exposer au soleil pour leur donner plus d'éclat.

Jusqu'au XIX[e] siècle, l'eau reste un danger. En juin 1855, l'Ousse emporte le pont de Bizanos et le Gave menace d'envahir le canal des Moulins et le Bois-Louis : c'est alors qu'est créé le seuil de Bizanos, barrage de 210 mètres de long déviant le cours principal de la rivière vers un bras mort. Désormais la plaine semble à l'abri... Pas complètement cependant puisque l'Ousse peut sortir de son lit, comme lors de la crue mémorable de 1952.



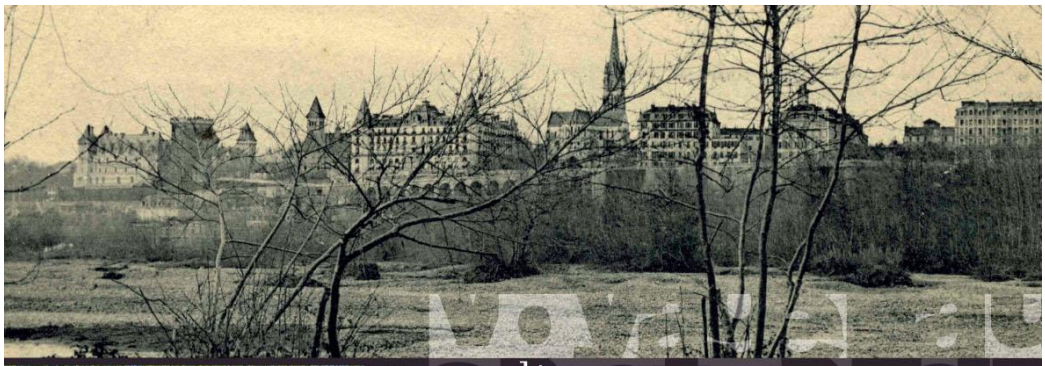
1. (fond). ***Crue du ruisseau l'Ousse les 2 et 3 février 1952. Vue de la crue sous le pont de la gare, cl. Montagne :*** photographie noir et blanc.
Archives communales Pau, 2Fi433.

2. ***Pau : le Château et le Boulevard du Midi vus de la Saligue,* [vers 1905] :** carte postale.
Médiathèque André-Labarrère, Patrimoine, 2-097-2

3. ***Partie du plan de la ville de Pau* : projet de lotissement du Domaine du Bois-Louis, [vers 1794, rajouts en 1809] :** plan dessiné à la plume et aquarellé.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 4Fi20

4. ***Le Pont de Bizanos et l'écluse* (les lavandières au bord de l'Ousse à Bizanos), 22 décembre [1900],** dans *Pau 1900-1901*, album de 42 photographies représentant divers lieux de Pau, Bizanos et Jurançon.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 37Fi3

5. ***Dénombrement des biens de la communauté de Gelos, 1681 :*** cahier parchemin manuscrit, expédition de 1683, pour être (...) *remis aux archives de la communauté de Gelos pour y servir à perpetuelle memoire, et y avoir recours qu'and besoin sera (...).*
art. XIX
Item declarent lesdits sindicqs que ladite communauté jouyt et possede le nombre de cent vingt et trois arpans de terre partie gravier et partie saligas suivant l'arpentement qui en a este fait quoy quelle soit continuellement ravagée par le gave, Les septante arpans desquels confrontent doriant et septentrion avec le gave, doccidant avec chemin publicq, et du midy avec le canal apellé Lascourre, Et les cinquante trois arpans restans ils sont contenus dans une isle entre le gave ayant pour ses confrontations de tous les costes ladite riviere pour raison de quoy fait du fief annuel la somme de six livres trois sols a raison dun sol par arpant.
Archives communales Gelos, DD_GEL20



Les saligues, un milieu naturel spécifique

3

4

5

Au long du Gave s'est créé un milieu naturel considéré comme remarquable du fait, notamment, de sa forte régression au niveau national et européen : les *saligues*. Les termes béarnais de *salheyts* ou *saligas* désignaient les boisements humides des rives, dominés par les saules ; par extension, le terme qualifie aujourd'hui l'ensemble de la zone de divagation du cours d'eau, constituée de chenaux et bras secondaires.

Vaste forêt alluviale en perpétuelle évolution, la *saligue* est formée de différents écosystèmes aquatiques et terrestres accueillant une grande biodiversité. Près de 360 espèces végétales y ont été recensées, parmi lesquelles saules blanc et pourpre, aulne noir, frêne, peuplier, arbustes et buissons comme le viorne obier ou la ronce à fruit bleu, roseaux et faux roseaux, myosotis, anémones, iris, etc.

Quelque 300 espèces animales peuplent le gave et ses berges dont plusieurs sont d'un grand intérêt patrimonial, comme la cistude d'Europe (tortue aquatique) ou l'anguille européenne. Nombre d'oiseaux migrateurs, comme le héron cendré et l'aigrette blanche, font halte dans la saligue qui est la dernière grande zone humide rencontrée avant le franchissement des Pyrénées.

6

1. (fond). **Saligue de Gelos, 28 mai 2013, cl. Jean-Christophe Poumeyrol :** photographie numérique.
Médiathèque André-Labarrère, Patrimoine

2. ***Pau – Panorama vu de Gelos,* [vers 1900],** Nancy, éd. Royer : carte postale.
Médiathèque André-Labarrère, Patrimoine, 1_028_1

3. ***Le héron pourpré,* dans *Œuvres complètes de Buffon, mises en ordre et précédées d'une notice historique* par M. A. Richard... Paris, Pourrat, 1835, t. 19 :** planche en couleurs.
Médiathèque André-Labarrère, Patrimoine, C1620

4. **Cistude d'Europe ou tortue des marais dans les saligues de Pau, 23 octobre 2007, cl. Atelier d'Urbanisme Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées :** photographie numérique.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 17Num2

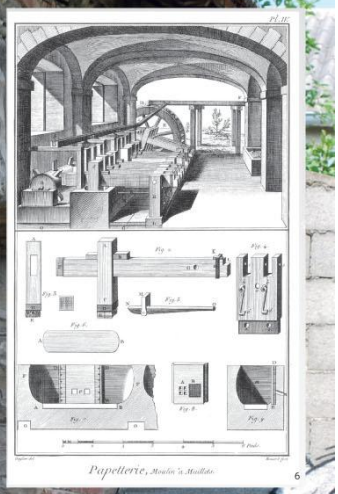
5. ***Saule blanc,* dans *Plantes de France, décrites et peintes d'après nature,* par Jaume Saint-Hilaire, Paris, Didot, 1822, t. 8, pl. 774 :** planche en couleurs.
Médiathèque André-Labarrère, Patrimoine, Manescau368

6. ***Plan d'alignement révisé de la Ville de Pau : feuille n°24,* plan d'alignement dressé en 1850-1852 par A. Perret et révisé parcellairement en 1863-1864 :** plan dessiné à la plume et aquarellé.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 4FI342

La force de l'eau

L'eau, élément essentiel à la vie quotidienne des habitants, est aussi utilisée comme énergie motrice. La présence d'un moulin au pied du château de Pau est attestée dès 1365, il en existe également un à Bizanos et un à Gelos. Le canal des Moulins, dérivation de l'Ousse alimentant les moulins palois, est couramment appelé « canal des Moulins » depuis l'acquisition par Théodore Heid, en 1852, des moulins de Pau et de Gelos, avec les droits d'eau et l'ensemble des terres attenantes, entre le Gave et le Bois-Louis. Sur ce même canal est créée une petite usine d'hydro-électricité, reprise en 1898 par la Société électrique des Pyrénées.

Sur le territoire de Bizanos, une autre entreprise industrielle utilise l'énergie hydraulique : une papeterie de 11 maillets est créée en 1758 pour faire face à la demande croissante des administrations de la capitale béarnaise, la cité des *grate-papès*. Peu importante au regard de la production régionale, la papeterie de Bizanos disparaît en 1845. Mais le bâtiment et l'eau du canal trouvent une nouvelle destination grâce à Bertrand Fouque qui y installe en 1854 une chocolaterie : reprise par la famille Blasco, cette usine d'un genre particulier embaumera le quartier jusqu'en 1992.



1. (fond). **Le bâtiment de l'ancienne usine hydro-électrique de la Société électrique des Pyrénées, cl. Service des Archives, Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées, 8 juillet 2013 :** photographie numérique.
Archives communautaires Pau-Pyrénées

2. ***Pau, Écluses du canal Heid,* Éd. Nouvelles Galeries, [avant 1916] :** carte postale.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 16Fi21

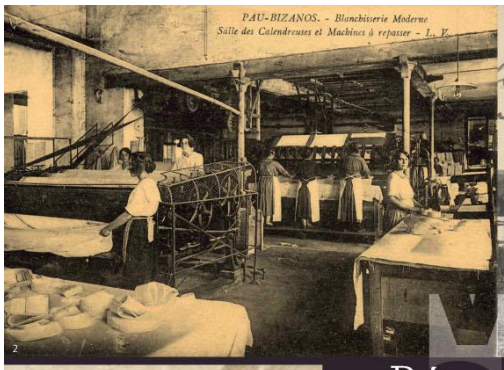
3. ***Communes de Bizanos et de Pau. Délimitation de ces deux communes entre l'Ousse et le Gave de Pau, Plan des lieux dressé...* par Larregain, 24 septembre 1904 :** plan encre et aquarelle.
Archives communales Pau, 4Fi263

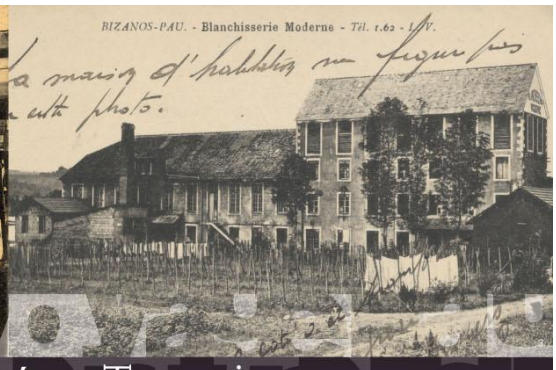
4. ***Portrait de baigneuse* (sans doute Madeleine Peguilhan au bord du canal des Moulins), 1906 :** photographie. On voit, au bout du canal, le bâtiment de l'usine hydroélectrique de la Société électrique des Pyrénées.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 41Fi17

5. ***Carte géométrique dite de Cassini de Thury,* n° 108-20 E : Pau, par Bourgoin et Aldring graveur, [vers 1779]** : gravure sur cuivre.
Médiathèque André-Labarrère, Patrimoine, 22018(6)

6. ***Papetterie, Moulin à maillets,*** dans *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*,... par Denis Diderot et D'Alembert, 1751-1772 (t. IV, pl. IV).
Une roue actionnée par une chute d'eau fait tourner un arbre garni de levées. Celles-ci, passant successivement sous les manches des maillets, les soulèvent pour les laisser retomber sur les chiffons dont les piles sont remplies ; cette trituration, menée durant une durée plus ou moins longue, transforme le chiffon en pâte à papier.
Médiathèque André-Labarrère, Patrimoine, M2659

7. ***Chocolat Blasco, Bizanos-Pau,* [vers 1900 ?],** papier d'emballage d'une tablette de chocolat.
coll. particulière



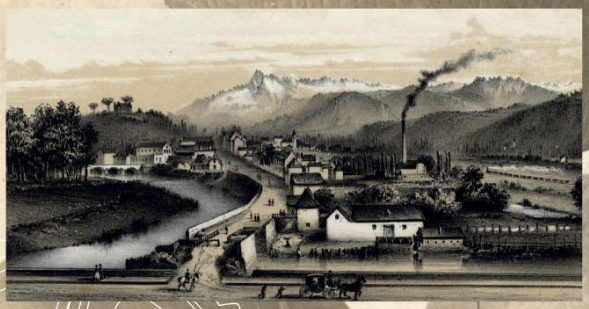


Bégué et Tournier, précurseurs de l'industrie à Bizanos

C'est aussi à Bizanos, au bord du Gave, que Pierre Bégué installe en 1838 son entreprise de tissage et blanchisserie de toiles de lin. Promue en 1836 « fournisseur du Roi » pour sa production de linge de table damassé, l'entreprise collectionne les récompenses dans les diverses expositions industrielles. Mais le déclin de l'industrie textile béarnaise amène la fermeture de l'usine – devenue entretemps « Bégué et Tournier » – et sa délocalisation dans la plaine de Nay en 1871. Seule l'activité de blanchisserie est maintenue dans le grand bâtiment par la Blanchisserie moderne.

Le même Charles Tournier, gendre et associé de Pierre-Félix Bégué, crée en 1853 une usine de production de gaz, destinée à améliorer l'éclairage des rues en substituant le gaz à l'huile. La proximité de la future gare de Pau et des voies acheminant la houille nécessaire à la production est un élément décisif dans le choix de l'emplacement. L'usine s'oriente ensuite vers la fourniture de gaz aux particuliers et connaîtra son heure de gloire en gonflant les ballons des diverses fêtes aérostatiques organisées entre 1905 et 1910.

Reprise en 1886 par la Compagnie du Gaz pour la France et l'Étranger, l'usine à gaz est absorbée par EDF/GDF en 1946 et arrête sa production en 1962 au profit du gaz naturel de Lacq.



1. (fond): ***Pau, Fêtes aérostatiques*, cl. Callizo, [1906] :** carte postale.
On voit à droite l'Usine à Gaz avec sa cheminée.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 39FI14

2. ***Pau-Bizanos, Blanchisserie Moderne, Salle des calandreuses et machines à repasser*, [vers 1900] :** carte postale.
coll. particulière

3. ***Pau-Bizanos, Blanchisserie Moderne*, [vers 1900] :** carte postale montrant une vue du bâtiment et des étendoirs extérieurs.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 26 Fi 21

4. ***Tissage Jacquard, tissage mécanique, Blanchisserie et apprêts, Toilerie en tous genres, spécialité de damassés, P. Bégué et C. Tournier, Pau, Bizanos, Coarraze*, 1875 :** papier à en-tête représentant le site de l'usine de Bizanos, avec sa cheminée et les étendoirs pour le séchage et le blanchiment des toiles dans le pré.
coll. Jean-Claude Rolin, Igon

6. ***Pau, La Chaine des Pyrénées*, vue sur le gazomètre [vers 1900-1910] :** carte postale.
coll. particulière

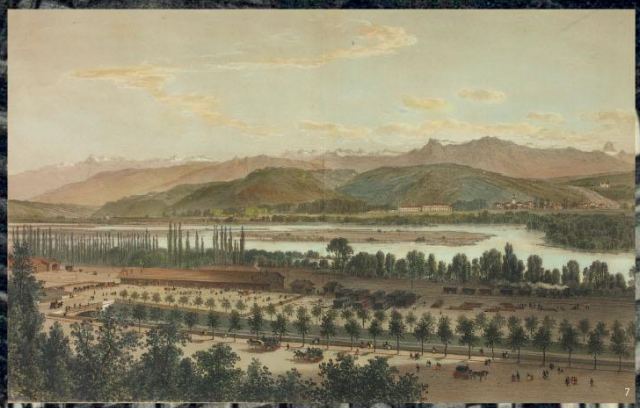
7. **Plan des berges du Gave à Pau, Bizanos, Mazères et Gelos, [vers 1970] :** plan imprimé (détail : emplacement de l'Usine à Gaz et alentours).
Archives communales Pau, 4O1/11

Au cœur des réseaux de transports

L'arrivée du chemin de fer à Pau, en 1863, marque l'aboutissement de 20 ans de débats intenses sur le tracé de la ligne et l'emplacement de la gare. Encore celle-ci fut-elle d'abord un bâtiment provisoire en bois, édifié sur des terrains du Bois-Louis cédés à la Compagnie du Midi. Le bâtiment définitif est achevé en 1867. Cette implantation, proche des cours d'eau et de l'Usine à gaz, va attirer de nombreuses petites usines et entrepôts dans la plaine avoisinante.

À la fin du siècle, la création d'un réseau de chemin de fer secondaire est décidée par le Conseil général : la ligne Pau-Oloron-Mauléon démarre en 1902, au départ de la station de Pau-Bois-Louis pour laquelle un nouveau pont est construit sur l'Ousse. Les locomotives à vapeur de ces tramways départementaux siffleront au long de l'Ousse jusqu'en 1931, date à laquelle ils seront remplacés par un service d'autocars.

La même année, un nouveau réseau d'autobus remplace les deux lignes du tramways urbains dont l'Usine de production d'électricité et les ateliers avaient été construits en 1900 dans le même quartier au bord de l'Ousse. Les bâtiments sont reconvertis en garage et dépôt d'autobus et utilisés jusqu'en 1984.



1. (fond). ***Pau : Quai de la Gare, série « Les Basses-Pyrénées »*, [vers 1905] :** carte postale.
Médiathèque André-Labarrère, Patrimoine, 4-018-1

2. ***Pau – construction de l'Usine des Tramways*, 1900 :** photographie.
coll. particulière

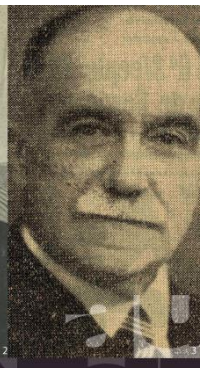
3. **Syndicat intercommunal des transports de l'agglomération paloise (SITAP), 1985 :** plaquette de communication montrant un autobus devant l'ancienne Usine des Tramways, reconnaissable à sa grande cheminée.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 2W_CDA93

4. ***Pau : Tramways de la Gare* [sur l'actuelle avenue Léon Say], ca 1900 :** carte postale.
Médiathèque André-Labarrère, Patrimoine, 8-060-3

5. **Pau – la station de ligne de Monein, [vers 1905] :** carte postale.
coll. particulière

6. ***Chemins de Fer de Pau-Oloron-Mauléon et Tramways de Bayonne-Biarritz*, 5 décembre 1921 :** courrier à l'en-tête de la Compagnie (le P.O.M.).
Archives communales Pau, 4O1/8

7. ***Panorama des Pyrénées – Vue de la chaine pyrénéenne et au premier plan la Gare de Pau, vues prises depuis la Place Royale de Pau*, par Eugène Ciceri, [entre 1863 et 1867] :** lithographie couleurs.
Il s'agit du bâtiment provisoire en bois, qui a précédé la gare définitive.
Musée national du Château de Pau, P.58-40-4



Fabriques et manufactures

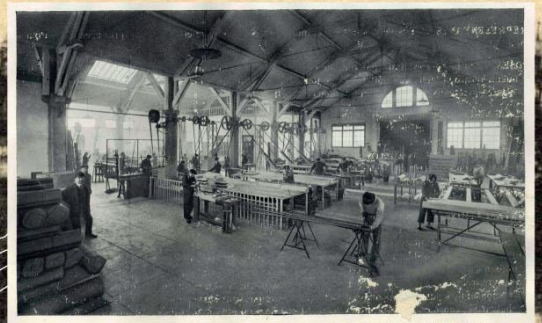
À la fin du XIXe siècle, la vocation industrielle de la zone entre Gave et Ousse s'affirme. Les anciens *saligas* se couvrent de petites usines.

À partir de 1906, au bord de l'Ousse, Haensler fabrique des volets roulants en bois et en métal. Les bâtiments abriteront plus tard Dehousse, fabricant d'obus replié à Pau en 1939. Reconverti après 1958 dans l'équipement automobile et ferroviaire, celui-ci disparaît en 2007.

Dans les années 30, deux fabricants de chaussures, une fonderie, la chocolaterie Baudon, l'entreprise de travaux publics Legrand, la faïencerie Gaïtaud, les tricotages mécaniques Sarrailhé et d'autres bordent l'avenue du Bois-Louis.

À l'entrée de l'avenue Léon-Heid, un bel ensemble de constructions comprenant dépôt, ateliers et deux maisons d'habitation (dont celle du maire de Pau, Gaston Lacoste) est occupé par la manufacture de meubles Lacoste et Hourticq, puis, à partir de 1939, par la société de mécanique de précision Flambeau.

À côté, une blanchisserie industrielle fonctionne entre 1949 et 1961, l'entreprise de récupération de métaux s'installe en 1958. Plus loin, Guy Bloy, constructeur et réparateur de cycles, crée en 1973 une petite entreprise familiale qui quitte le quartier en 2005.


Usine de Pau, bâtiment C. Partie MENUISERIE et MONTAGE

1. (fond), ***Pau : Boulevard des Pyrénées*, [vers 1920] :** carte postale.
Vue de Pau prise depuis Bizanos ; au premier plan, les établissements Haensler.
Médiathèque André-Labarrère, Patrimoine, 1-035-1

2. **La famille Péguilhan et des baigneurs devant les installations de l'école de natation et la manufacture de meubles Lacoste et Hourticq,** 1911 : photographie noir et blanc extraite d'un album de famille, consacré à la piscine et à l'école de natation fondées par Louis Péguilhan.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 41Fi54

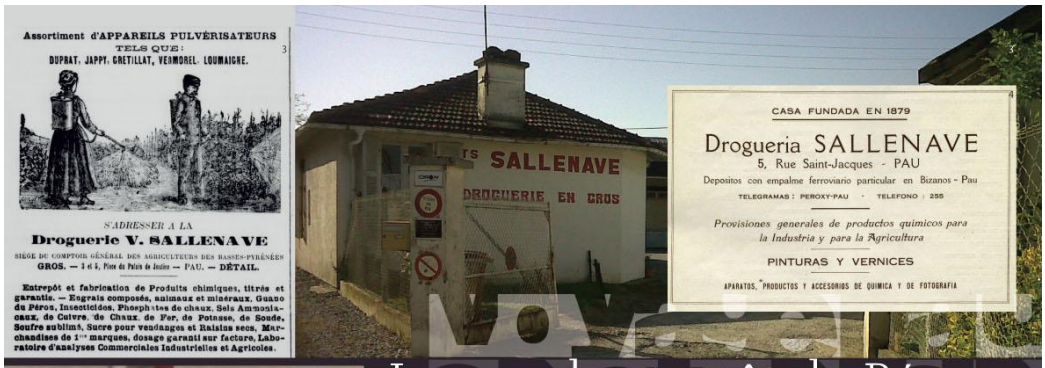
3. **Gaston Lacoste, maire de Pau et patron de la Manufacture de meubles Lacoste et Hourticq** : portrait publié dans la presse à l'occasion de son décès, dans le journal bordelais *La Petite Gironde*, 2 décembre 1936.
Archives communales Pau, 4D5/3

4. **Vélo produit par l'entreprise GBS (Guy Bloy Sport), avenue Léon-Heid, [vers 1990] :** photographie.
coll. Guy Bloy, Pau

***S. Haensler, constructeur. Usines Pau-Belfort. Rideaux métalliques*, [vers 1930] :** bulletin de commande pour volets roulants orné de dessins gravés représentant les productions de l'entreprise (détail).
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 11Z141

6. ***Établissements Haensler - Usine de Pau, bâtiment C. Partie menuiserie et montage*, [après 1906] :** photographie extraite d'une brochure consacrée à la société Haensler.
coll. Geneviève Bayoumeu, Pau

7. ***Chocolat A. Baudon – Usine électrique et hydraulique – Avenue du Bois-Louis* :** encart publicitaire dans *Annuaire administratif, judiciaire et industriel des Basses-Pyrénées*, 1902.
Médiathèque André-Labarrère, Patrimoine, Ee28



Le grand entrepôt du Béarn

La proximité de la gare favorise la multiplication des entrepôts de marchandises les plus variées, avant leur redistribution dans tout le Béarn et même au-delà.

Dès 1882, le dépôt de l'entreprise Oustau & Cie stocke sur la rive gauche de l'Ousse briques, tuiles et céramiques décoratives, produites dans l'usine d'Aureilhan. Le pont Oustau (devenu pont Lalanne) est édifié en 1884 pour faciliter la liaison avec la ville.

Henri et Louis (futur maire de Pau de 1947 à 1971), fils du droguiste Victor Sallenave, spécialisé dans les produits chimiques agricoles, construisent en 1920 un entrepôt de près de 7000 m², relié à la gare par une voie privée.

Plus loin, le Comptoir des matériaux (clôtures et matériaux de construction), le garde-meubles Lalanne voisinent avec divers dépôts d'huiles et pétroles.

Mais le plus imposant est l'entrepôt régional de *L'Épargne*, chaine d'épicerie fondée à Toulouse et rachetée en 1925 par la société *Casino*. Dans ses entrailles, il détient huiles, vins, graines et denrées qui nourrissent la population de cinq départements.

Transformé en discothèque durant quelques années puis dévasté par un incendie, l'entrepôt abandonné est devenu un support de libre expression pour les graffeurs.

1. (fond). **Les cuves de l'ancien entrepôt régional de la société L'Épargne, 28 mai 2013 :** photographie numérique (avec l'aimable autorisation de Monsieur Michel Gélizé).
Médiathèque André-Labarrère, Patrimoine

2. ***Droguerie V. Sallenave, assortiment d'appareils pulvérisateurs..., 1889 :*** publicité dans le journal *L'Indépendant des Basses-Pyrénées* du 8 juin 1889.
Médiathèque André-Labarrère, Patrimoine, Ee3218

3. **Droguerie Sallenave, portail d'entrée, 25 avril 2013 :** photographie numérique.
Archives communautaires Pau-Pyrénées

4. ***Droguería Sallenave... Depositos con empalme ferroviario particular...*** : publicité (en espagnol) *dans Béarn Aragon, organe du Comité de relations intellectuelles et sportives Béarn-Aragon*, Pau, 1928.
Médiathèque André-Labarrère, Patrimoine, 182031R

5. ***Oustau et Cie, Tarbes,... 1886 :*** papier à l'en-tête de la société.
Archives communales Pau, 601/3

6. **Plaque de trottoir en céramique, produite par l'entreprise Oustau & Cie, allée du Grand-Tour à Pau, cl. Service des Archives, Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées, 9 janvier 2013 :** photographie numérique.
Archives communautaires Pau-Pyrénées

7. ***Comptoir des matériaux. Usine et bureaux avenue du Bois-Louis, Pau (...) :*** publicité dans *Annuaire industriel et commercial...* Bordeaux, éd. Publications Delmas et Bayonne, Propria, 1933.
Médiathèque André-Labarrère, Patrimoine, 90342R

8. ***L'Épargne, Entrepôt régional, Bizanos,... 1964 :*** papier à l'en-tête de la société.
CG64, Service départemental des Archives, 147J38

9. ***L'Épargne*, [vers 1950 ?] :** tickets [de livraison ?] aux noms de succursales de la région (retrouvés dans l'ancien entrepôt en 2013).
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 11Z146

Les premières piscines paloises

Élément vital du site, le Gave dompté devient source de loisirs. La toute première école de natation de Pau voit le jour en 1904 dans le canal des Moulins qui offre un courant faible et une profondeur assez importante : Louis Péguilhan, professeur de culture physique, trouve l'endroit idéal près de la manufacture de meubles, près de l'écluse contrôlant l'eau pour la Société électrique des Pyrénées. Mais en 1914 des travaux le contraignent à déménager son installation sur le canal de la minoterie Buc, près du pont du 14-Juillet.

Dans la même veine, l'association Pyrenea-Sports crée en 1939 une «baignade» sur les berges du Gave, entre Bizanos et Mazères-Lezons, avec la volonté d'éduquer les jeunes, moralement et physiquement. Mais les conditions y restent dangereuses et l'association procède, entre 1946 et 1949, à la transformation du site en véritable « piscine de rivière ». Ouvert aux baigneurs du 1er juin au 1er octobre de chaque année, le nouveau complexe, composé de cinq bassins, permet la pratique de la natation de loisir comme celle de la compétition. Un camping accueille aussi les touristes.

La piscine du Coy connaît un véritable succès mais subit, à partir de 1967, la concurrence du nouveau Stade nautique avant de disparaître pour céder la place au Stade d'Eaux-Vives.

1. (fond). **Piscine Péguilhan, baigneurs dans le canal sous la surveillance de Louis Péguilhan, 1911 :** photographie noir et blanc.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 41Fi60

2. ***Pau, piscine municipale, 16 juillet 1944,*** vue de la piscine de plein air du Coy : photographie noir et blanc.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 18Fi70

3. ***Pyrenea Sports, Société Éducation physique et sportive sous le haut patronage de la Municipalité de Pau,*** 1953 : blason.
Archives communales Pau, 3R1/14

4. ***La piscine du Coy, vue des bassins extérieurs. cl.* Pyrenea-Sports, [vers 1951] :** photographie noir et blanc.
Archives communales Pau, 2Fi1234

5. **Piscine Péguilhan, vue des baigneurs plongeant depuis le ponton du déversoir, 1905 :** photographie noir et blanc.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 41Fi13

6. ***À Madame Péguilhan...*, texte et dessin humoristique de Julie et Thérèse Tardan, 22 avril 1911 :** extrait d'un carnet de dédicaces offert à Madame Péguilhan par ses élèves des cours de natation et de gymnastique.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 15Z5

Jeux d'eau

Bien longtemps avant les piscines, les enfants de Bizanos ont longtemps joué avec l'eau du gave, pratiquant gratuitement natation et canotage autour du seuil dont ils connaissent à fond courants et embûches.

Après les périssoires, lourdes et difficiles à manier, des embarcations légères y font leur apparition dans les années 1950 : Noël Audrand, professeur d'éducation physique au lycée Saint-Cricq, initie un groupe d'élèves à la construction de kayaks en lattes de bois et toile de bâche dans l'atelier de l'établissement. C'est ainsi que naît en 1958 la section nautique du Club universitaire palois (CUP) qui créera en 1969 la base du Pont d'Espagne.

Ce goût pour les activités nautiques n'est pas nouveau. La création d'un plan d'eau au pied du coteau de Pau est un vieux rêve qui s'affirme dans les années 1930, alors que la ville tente de modifier son image de villégiature d'hiver en celle, plus moderne de station balnéaire. Le plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension de Léon Jaussely prévoit ainsi un lac artificiel à Gelos, accompagné d'infrastructures dédiées aux loisirs. L'architecte Gassan va plus loin en imaginant un «Pau-Plage» relié au square Georges-V par une série de passerelles.

L'actuel Stade d'eaux vives est sans aucun doute l'héritier de ces rêves et pratiques autour de l'eau.

1. (fond). **La périssoire sur le Gave, 1943 :** photographie.
coll. Pierre Péré, Bizanos

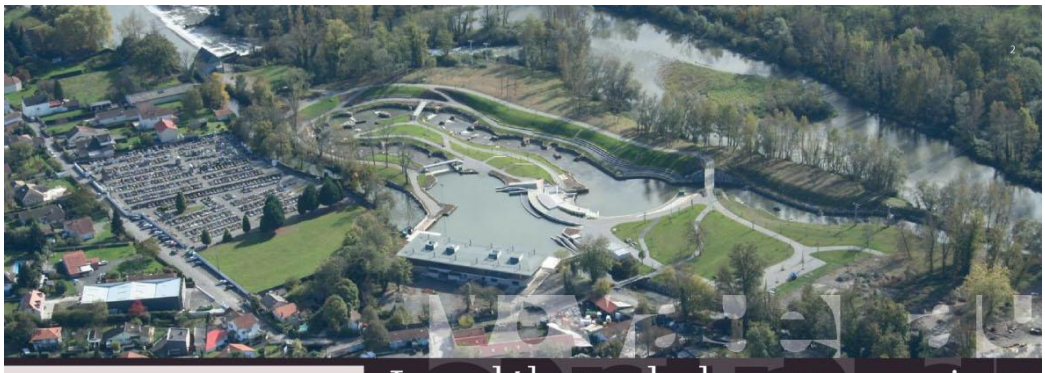
2. ***Descente sur le Gave par les élèves du Lycée Saint-Cricq de Pau*, cl. Noël Audrand, [vers 1960] :** photographie.
coll. Danielle Prat, Mazerolles

3. ***Stage du Club universitaire palois à Mazères en 1967*, cl. Noël Audrand :** photographie.
coll. Danielle Prat, Mazerolles

4. ***Projet d'un lac nautique avec établissement de bains et casino*, par F. Arnaud, urbaniste, 27 mai 1926 :** croquis encre et aquarelle.
Archives communales Pau, 1O1/12

5. ***Pau-Actualités – Pau-Plage. Le projet du Lac de Pau*, cl. Jové, [1933] :** carte postale représentant la maquette réalisée par l'architecte Gassan.
2coll. particulière

6. **En famille près du seuil Heid à Bizanos, 1943 :** photographie.
coll. Pierre Péré, Bizanos



Les débuts de la reconversion

La fin du XX[e] siècle voit le déclin de l'activité industrielle et son déplacement vers les zones périphériques (Lons, Lescar ou la zone Indusnor), privilégiant le transport routier au rail. Le quartier de la gare perd son intérêt et tend à devenir une friche industrielle.

C'est avec le projet de création d'une base nautique dédiée au canoë-kayak sur l'emplacement du Coy que la Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées prend conscience du potentiel de ce site unique, à la fois naturel et urbain, situé sur quatre communes au coeur de l'agglomération. Le projet « Porte des Gaves » est déclaré d'intérêt communautaire le 13 février 2002.

La reconquête débute par la construction du Stade d'Eaux-Vives qui, les terrains nécessaires ayant été acquis à la société Heid, se déroule entre 2005 et 2009. En 2008, une passerelle d'acier et inox relie Pau et Gelos, comme un trait d'union entre les deux rives, dédié aux piétons, cyclistes et cavaliers.

À l'autre extrémité du site, l'ancienne usine de production d'électricité des tramways urbains, à l'abandon depuis 1984, est réhabilitée dans le respect du bâti primitif pour accueillir, dès 2010, les archives des communes de l'agglomération et une partie des services du réseau des médiathèques.

1. (fond). ***Services MIDR et Archives communautaires*, par l'Agence Cachau Architectes, 2004 :** esquisse du projet pour le concours d'architecture (détail).
Archives communautaires Pau-Pyrénées

2. **Stade d'Eaux Vives, vue aérienne, cl. Atelier d'Urbanisme, Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées, 2008 :** photographie numérique.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 17Num2

3. **Le chantier du Stade d'Eaux Vives, cl. Atelier d'Urbanisme, Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées, 5 décembre 2007 :** photographie numérique.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 17Num2

4. **Kayakistes, cl. Atelier d'Urbanisme, Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées, 24 mars 2009 :** photographie numérique.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 17Num2

5. **Pose de la passerelle sur le Gave, cl. Atelier d'Urbanisme Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées, 11 juin 2008** : photographie numérique.
Archives communautaires Pau-Pyrénées, 17Num2

6. **L'ancien dépôt d'autobus à l'abandon, cl. Direction de l'Architecture et du Patrimoine, Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées, 9 mars 2004 :** photographie numérique.
Archives communautaires Pau-Pyrénées

Demain la Porte des Gaves

Le centre de l'agglo est un monde à part. Espace de nature et de loisirs autour du Gave, *no man's land* à l'abandon au-delà, il est comme un palimpseste sur lequel s'écrira la ville de demain, héritière de toutes les mémoires accumulées au fil des siècles.

Depuis 2005, le travail de réflexion s'inscrit dans un temps long pour aboutir à un projet urbain durable, en lien avec le schéma d'agglomération du territoire Pau Porte des Pyrénées. Les études des divers intervenants ont fait émerger plusieurs lectures qui se structurent autour de trois composantes fortes, toutes s'appuyant sur le passé du site : le Parc naturel urbain qui rend toute sa dimension naturelle au Gave et aux saligues, le pôle Gare multimodal, successeur des réseaux ferrés qui se croisaient jadis sur l'avenue du Bois-Louis, le quartier renouvelé, enfin, au cœur duquel les vestiges du patrimoine industriel évoqueront la vie quotidienne des travailleurs d'autrefois.

L'harmonisation de ce territoire aujourd'hui fragmenté est un enjeu de taille qui, entre approche environnementale et renouvellement urbain, transformera l'ancienne zone industrielle en un quartier mixte et durable.

Une exposition proposée par le Service communautaire des Archives Pau-Pyrénées

à partir des collections
des Archives communales de Pau, Bizanos, Gelos et Mazères-Lezons,
des Archives communautaires Pau-Pyrénées,
des fonds patrimoniaux de la Médiathèque intercommunale André-Labarrère,

complétés par les prêts aimablement consentis par :

Musée national du Château de Pau,
Conseil général des Pyrénées-Atlantiques – Service départemental des Archives,
Association Mémoire collective en Béarn,
Mesdames Geneviève Bayoumeu, Danielle Prat,
Messieurs Guy Bloy, Jean-Loup Gazzurelli, Pierre Péré, Jean-Claude Rolin,
et autres collectionneurs privés,

ainsi que les photographies contemporaines de Jean-Christophe Poumeyrol.

Textes
Service communautaire des Archives – Marjorie Goetz, Christine Juliat
avec l'aide éclairée
de l'Association Mémoire collective en Béarn
et du Conservatoire des espaces naturels d'Aquitaine.

Numérisation, photographie
Service communautaire des Archives – Stéphanie Galarza, Marjorie Goetz
Service Patrimoine Médiathèque André-Labarrère – Laetitia Conti, Kathrin Hentschel

Graphisme
Réseau des Médiathèques Pau-Pyrénées – Séverine Ageorges

Impression
DS Impression, Bischheim

Montage
Service communautaire des Archives
Ville de Pau – Cellule Déménagements

Que tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail collectif trouvent ici l'expression de notre reconnaissance…

Pau, 2013.

1. (fond). **Porte des ateliers Lacoste et Hourticq, avec graf de Nacre, avenue Léon-Heid, cl. Cécile Devos, 2011 :** photographie numérique.
Ville de Pau, Mission Ville d'art et d'histoire

2. **Panorama du quartier de la Porte des Gaves depuis le boulevard des Pyrénées, cl. Jean-Christophe Poumeyrol, 2013 :** photographie numérique.
Médiathèque André-Labarrère, Patrimoine

L'affiche

Voyage au centre
de l'agglo
Les vies passées
de la Porte des Gaves
exposition
2013 du 14 septembre
au 20 décembre
Service communautaire des Archives
L'Usine des Tramways
Archives et Patrimoine
PpP
Pau Porte des Pyrénées
Communauté d'agglomération

Cahier des charges – option informatique

Lieu du stage : L'Usine des Tramways de Pau – Service des Archives communautaires de l'Agglomération Pau - Pyrénées

Durée du stage : du 1 mars 2013 au 30 juin 2013.

Maitre de Stage : Christine JULIAT, Directrice – Conservatrice du service des Archives communautaires de la CDAPP

Tuteurs de stage à l'UPPA : Mme Venzal et M. Jalabert

PRESENTATION DU STAGE

Le quartier de la Porte des Gaves est le point de départ du développement industriel de la basse ville paloise et de son agglomération. Il se déploie sur quatre communes : Pau, Bizanos, Gelos et Mazères-Lezons. Ayant connu des heures glorieuses pendant plusieurs siècles, il fut dès les années 1970 peu à peu abandonné par les industriels et les palois. Le site devint alors une friche industrielle. Aujourd'hui ce quartier veut être reconquérit par la municipalité et depuis de nombreuses années des projets ont vu le jour. Dans les années 2000 on a voulu en faire une écoquartier et depuis quelques années, il semble que le lieu intéresse les professionnels de l'immobilier, ayant pour volonté d'un faire un quartier « branché » avec la reconversion des bâtiments industriels en lofts et appartements de cachet. Néanmoins rien n'est encore décidé.

Points de départ de la reconquête des lieux, le Stade d'Eaux Vives (2009) et la réhabilitation de l'Usine des Tramways (2011), ces deux lieux se situent chacun à une extrémité du périmètre. Entre les 2 tout reste encore à faire.

Depuis plusieurs années, l'Usine des Tramways souhaite réaliser une exposition sur l'histoire du site. Ma demande de stage au sein de cet établissement a permis de relancer et concrétiser ce projet.

MISSIONS

- Réaliser une exposition sur l'histoire du quartier de la Porte des Gaves de ses origines à nos jours
- Trouver des patrimoines et anecdotes pour les 4 communes du quartier, en vue d'une mobilité de l'exposition dans chacune d'entre elles
- Préparer avec Laëticia CONTI des ateliers pédagogiques liés à l'exposition

METHODOLOGIE DE TRAVAIL

Panneaux de l'exposition :

- Relecture des éléments déjà existants pour l'exposition (notes du CAUE et de Christine JULIAT)
- Lecture de livres en rapport avec le sujet (cf. bibliographie)
- Création des premiers axes de travail et pistes de panneaux pour l'exposition
- Relevé des documents d'archives adéquat en fonction des pistes de travail (Archives CDAPP, Archives SDA64)
- Travail de terrain : consulter les archives de Gelos et Mazères-Lezons (non versées au CDAPP)
- Compilation des recherches et des documents iconographiques
- Choix des industries et activités de chaque panneau
- Elaboration des textes
- Choix des documents iconographiques
- Mise en page des panneaux par l'infographiste de la CDAPP

Dépliant de l'exposition :

- Choix d'un format pour le dépliant de l'exposition
- Choix des documents iconographiques
- Elaboration des textes
- Mise en page du dépliant par l'infographiste de la CDAPP

Ateliers pédagogiques :

- Choix des notions les plus importantes dans l'exposition
- Création de jeux permettant de découvrir et d'appréhender les différentes phases de l'évolution du quartier de la Porte des Gaves :
    - lecture de plans anciens
    - découverte des activités industrielles
    - reconnaissance d'images
    - repérage dans le temps
    - repérage géographique
    - appropriation des lieux par les élèves
- Découpage de l'évolution du quartier en 3 phases :
    - Le Gave et ses usages (Moyen Âge – 1860)
    - Le développement industriel (1860-1950)
    - Hier et aujourd'hui (1950 à nos jours)
- Conception d'une mise en page avec l'ordre des exercices
- Mise en page des livrets par l'infographiste de la CDAPP

MOYENS MIS A DISPOSITION POUR LA REALISATION DE L'EXPOSITION

- Une salle d'exposition : Hall d'accueil de l'Usine des Tramways (avec surveillance d'un agent si présentation de documents originaux pendant les JEP 2013)
- 12 panneaux gigognes : permettant une itinérance de l'exposition
- Des vitrines basses
- Des vitrines hautes (avec éclairage intérieur)

NB : Les vitrines sont ouvertes sur les 4 faces, cela apporte trop de luminosité pour la présentation de documents originaux (car présentation de l'exposition sur plusieurs mois). Il faut trouver un moyen d'occulter des faces des vitrines et couvrir les documents originaux tous les soirs.

LE PUBLIC – CIBLE

- L'exposition n'a pas pour vocation d'être une exposition du type scientifique
- Elle soit s'adresser au plus grand nombre, à tous les types de public

LANGUE

- uniquement en français

CONTRAINTES

- Avoir un discours compréhensible de tous
- Trouver des visuels qui soit en rapport avec le discours des panneaux, en bon état et surtout avec un certains attrait visuel (graphisme général du document)

PROBLEMATIQUES DE L'EXPOSITION

- Faire connaître un lieu aujourd'hui méconnu voire méprisé et qui a connu des heures glorieuses de l'industrie
- Montrer quels sont les paysages et lieux de vie perceptibles sur le site

LE CONTENU

- Il a était parfois difficile de faire des choix ; il y a eu beaucoup d'industries et d'activités en lien avec le quartier. Cependant, les choix se sont imposé parfois d'eux-mêmes car il peut y avoir un manque notable d'information sur certains éléments.

ASPECT ET PRESENTATION

- Exposition chronologique pour mieux percevoir l'évolution du quartier et conçue de manière à être itinérante
- Choix de 12 panneaux gigognes permettant un montage et un démontage rapide
- Impression des panneaux sur toile

DELAI DE REALISATION

- L'exposition débutera pour les Journées Européennes du Patrimoine en septembre 2013 et sera en place jusqu'à la fin de l'année 2013 au sein de l'Usine des Tramways. Elle pourra ensuite être prêtée dans toute l'Agglomération

OBJECTIFS DE FIN DE STAGE

- Avoir réalisé une exposition
- Connaître le fonctionnement d'un service d'archives